



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2841

2012

I. Nos. 49692-49702

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2841

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900813-7
e-ISBN: 978-92-1-057344-3
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2012
Nos. 49692 to 49702*

No. 49692. Republic of Korea and Myanmar:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Union of Myanmar concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Yangon, 31 December 2004..... 3

No. 49693. Republic of Korea and Morocco:

- Air Services Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Morocco (with annex). Seoul, 1 June 2000 5

No. 49694. Republic of Korea and Peru:

- Treaty on extradition between the Republic of Korea and the Republic of Peru. Lima, 5 December 2003..... 77

No. 49695. Republic of Korea and Mongolia:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Mongolia on tourism cooperation. Seoul, 24 November 2003 123

No. 49696. Republic of Korea and Romania:

- Agreement on economic, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of Romania. Bucharest, 7 August 1990..... 139

No. 49697. Israel and Georgia:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of Georgia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Jerusalem, 12 May 2010 157

No. 49698. Republic of Korea and Poland:

- Agreement on tourism co-operation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Poland. Warsaw, 3 December 2004..... 285

No. 49699. Republic of Korea and Peru:

Basic Agreement concerning economic, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Peru. Lima, 18 December 1981	303
--	-----

No. 49700. Republic of Korea and Peru:

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Peru for the establishment of the Korean Volunteer Program. Lima, 5 December 2003.....	335
--	-----

No. 49701. Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic:

Arrangement on the establishment of the Joint Economic Committee between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic. Seoul, 9 April 2004.....	337
---	-----

No. 49702. Republic of Korea and Panama:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Panama on the Korea Overseas Volunteers Program. Panama City, 12 April 2006.....	343
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2012
N^{os} 49692 à 49702*

N^o 49692. République de Corée et Myanmar :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'Union du Myanmar relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Yangon, 31 décembre 2004 3

N^o 49693. République de Corée et Maroc :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume du Maroc (avec annexe). Séoul, 1^{er} juin 2000 5

N^o 49694. République de Corée et Pérou :

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République du Pérou. Lima, 5 décembre 2003..... 77

N^o 49695. République de Corée et Mongolie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Mongolie sur la coopération touristique. Séoul, 24 novembre 2003 123

N^o 49696. République de Corée et Roumanie :

Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Roumanie. Bucarest, 7 août 1990. 139

N^o 49697. Israël et Géorgie :

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Géorgie en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Jérusalem, 12 mai 2010 157

N^o 49698. République de Corée et Pologne :

Accord de coopération touristique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Pologne. Varsovie, 3 décembre 2004 285

N° 49699. République de Corée et Pérou :

Accord de base relatif à la coopération économique, scientifique et technique entre le
Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du
Pérou. Lima, 18 décembre 1981 303

N° 49700. République de Corée et Pérou :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de
la République du Pérou pour l'établissement du Programme des volontaires
coréens. Lima, 5 décembre 2003 335

N° 49701. République de Corée et République démocratique populaire lao :

Arrangement relatif à l'établissement de la Commission économique mixte entre le
Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République
démocratique populaire lao. Séoul, 9 avril 2004 337

N° 49702. République de Corée et Panama :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la
République du Panama relatif au Programme des volontaires coréens à l'étranger.
Panama, 12 avril 2006 343

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
July 2012
Nos. 49692 to 49702***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2012
N^{os} 49692 à 49702***

No. 49692

**Republic of Korea
and
Myanmar**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Union of Myanmar concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Yangon, 31 December 2004

Entry into force: *31 December 2004 by signature, in accordance with article 8*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Myanmar**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'Union du Myanmar relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Yangon, 31 décembre 2004

Entrée en vigueur : *31 décembre 2004 par signature, conformément à l'article 8*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49693

**Republic of Korea
and
Morocco**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Morocco (with annex). Seoul, 1 June 2000

Entry into force: *10 April 2003 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Maroc**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume du Maroc (avec annexe). Séoul, 1^{er} juin 2000

Entrée en vigueur : *10 avril 2003 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

ملحقجدول الطرق

١ _ الطرق التي يتم تشغيلها بواسطة مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل حكومة جمهورية كوريا في كلا الاتجاهين :

نقاط الانطلاق	نقاط وسطية	نقاط في	نقاط ما وراء
[1]	[2]	[3]	[4]
نقاط في المغرب	تحدد لاحقا	نقاط في المغرب	تحدد لاحقا

2 _ الطرق التي يتم تشغيلها من طرف مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل حكومة المملكة المغربية في كلا الاتجاهين :

نقاط الانطلاق	نقاط وسطية	نقاط في	نقاط ما وراء
[1]	[2]	[3]	[4]
نقاط في المغرب	تحدد لاحقا	نقاط في كوريا	تحدد لاحقا

ملحوظة :

١_ يجوز لمؤسسة النقل الجوي المعينة إلغاء نقاط وسطية أو نقاط ما وراء على الطرق المعينة لها على أي من رحلتها أو جميعها ، شريطة أن تبدأ / تنتهي هذه الرحلات من نقطة من إقليم الطرف المتعاقد الذي عينها .

2_ إن تحديد النقاط الوسيطة و النقاط ما وراء وكذا ممارسة الحرية الخامسة تخضع لمصادقة كلا سلطتي الطيران المدني .

المادة الواحدة والعشرون :

التسجيل

يقوم الطرفان المتعاقدان بتسجيل هذا الاتفاق وكذا التعديلات اللاحقة الخاصة به لدى منظمة الطيران المدني الدولي .

المادة الثانية والعشرون :

الدخول حيز التنفيذ

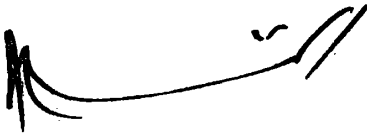
يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ ابتداء من التاريخ الذي يقوم فيه كلا الطرفين المتعاقدين عن طريق تبادل المذكرات الدبلوماسية بإبلاغ أحدهما الآخر بأنهما أتما إجراءهما القانونية الداخلية الضرورية لدخوله حيز التنفيذ .

وإثباتا ، لذلك وقع هذا الاتفاق المندوبان المفوضان بما لكل منهما من سلطة حولتها له حكومته .

حرر بـسيول بتاريخ 2000/6/1 في ثلاث نظائر أصليّة باللغات الكورية والعربية والإنجليزية لكل منها نفس الحجية ؛ وفي حالة الاختلاف في التأويل يرجح النص الإنجليزي .

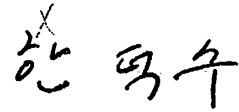
عن

حكومة المملكة المغربية



عن

حكومة جمهورية كوريا



إضافية . إذا لم يعين أحد الطرفين المتعاقدين الحكم خلال المدة المحددة أو إذا لم يتم تعيين الحكم الثالث في المدة المحددة جاز لكل من الطرفين المتعاقدين أن يطلب من رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي تعيين حكم أو أحكام بحسب ما يقتضيه الحال .

5- يجب أن يكون الحكم المعين بمقتضى الفقرة (3) ، مواطناً لدولة ثالثة ويعمل كرئيس للهيئة التحكيمية .

6- تحدد الهيئة التحكيمية مسطورتها الخاصة .

7- مع مراعاة القرار النهائي للهيئة التحكيمية ، فإن الطرفين المتعاقدين يتحملان بالتساوي المصاريف الأولى المتعلقة بالتحكيم .

8- يمثل الطرفان المتعاقدان لكل قرار مؤقت أو نهائي يصدر عن الهيئة التحكيمية .
9- إذا لم يمثل أحد الطرفين المتعاقدين لقرار الهيئة التحكيمية الصادر بمقتضى هذه المادة يجوز للطرف المتعاقد الآخر بقدر ما يدوم عدم الامتثال ، تحديد أو إلغاء أو وقف أية حقوق أو امتيازات منحها بموجب هذا الاتفاق للطرف المتعاقد المخطئ .

المادة العشرون :

إلغاء الاتفاق

يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يخطر كتابة بالطرق الدبلوماسية الطرف المتعاقد الآخر في أي وقت بنيت في إلغاء هذا الاتفاق ، على أن يتم إبلاغ هذا الإخطار في نفس الوقت إلى منظمة الطيران المدني و في هذه الحالة ينتهي العمل بهذا الاتفاق بعد مرور إثني عشر (12) شهراً من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الآخر للإخطار ما لم يتم سحبه باتفاق الطرفين المتعاقدين قبل انتهاء هذه المدة . و إذا لم يتوصل الطرف المتعاقد الآخر بإشعار بالاستلام فيعتبر أن الإخطار قد تسلمه بعد مضي أربعة عشر (14) يوماً من تاريخ تسلم منظمة الطيران المدني الدولي لنفس الإخطار .

المادة الثامنة عشرة :

ملاءمة الاتفاق مع المعاهدات المتعددة الأطراف

عندما تدخل معاهدة عامة متعددة الأطراف أو اتفاق متعلق بالنقل الجوي حيز التنفيذ بالنسبة لكلا الطرفين المتعاقدين ، يجب تعديل هذا الاتفاق ليصبح متطابقاً مع مقتضيات هذه المعاهدة الماثلة للاتفاق .

المادة التاسعة عشرة :

تسوية النزاعات

1_ إذا نشأ خلاف بين الطرفين المتعاقدين حول تأويل أو تطبيق هذا الاتفاق فإنهما يعملان جاهدين على تسوية أولا عن طريق المفاوضات المباشرة .
2_ إذا لم يتمكن الطرفان المتعاقدان من التوصل إلى تسوية عن طريق التفاوض المباشر ، جاز لهما عرض الخلاف للبت فيه على شخص أو هيئة مختصة من دولة أخرى .

3_ إذا لم يتم التوصل إلى تسوية بالطريقة المشار إليها أعلاه ، يعرض الخلاف بطلب من أحد الطرفين المتعاقدين على محكمة (تسمى فيما بعد الهيئة التحكيمية) تتألف من ثلاثة أعضاء ، يعين كل طرف متعاقد حكماً واحداً و يتفق الحكمان المعينان على تعيين الحكم الثالث .

4_ يعين كل من الطرفين المتعاقدين حكماً في أجل ستين (60) يوماً من تاريخ استلام الإشعار من قبل أحد الطرفين المتعاقدين بطلب تحكيم هيئة تحكيمية من الطرف المتعاقد الآخر و ذلك بالطرق الدبلوماسية ، ويعين الحكم الثالث في غضون ستين (60) يوماً

المدفوعات الجارية و إذا لم يكن هناك سعر صرف رسمي فتجري هذه التحويلات وفق أسعار العملة الصعبة لمعمول بها بسوق الأداءات الجارية . يجب أن يتخذ الطرفان المتعاقدان التدابير اللازمة لتسهيل تحويل كل الأرباح المحصل عليها من الخدمات التي تسديها مؤسسات النقل الجوي المعنية ، المنصوص عليها في هذا الاتفاق .

المادة السادسة عشرة :

المشاورات

1- تقوم سلطات الطيران المدني التابعة للطرفين المتعاقدين بروح من التعاون الوثيق بالتشاور فيما بينها من وقت لآخر للتأكد من أن تنفيذ مقتضيات هذا الاتفاق وملحقاته يجري بصورة مرضية . كما تقوم تلك السلطات بالتشاور فيما بينها ان اقتضى الحال لتعديل هذا الاتفاق أو ملحقه .

2- يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يطلب من الآخر إجراء مشاورات شفوية او بالمراسلة .
تبدأ هذه المشاورات خلال 45 يوما من تاريخ تسلم الطلب ما لم يتفق الطرفان المتعاقدان على تمديد تلك الفترة .

المادة السابعة عشرة :

التعديلات

1- كل تعديل على هذا الاتفاق يجب ان يجري عن طريق تبادل المذكرات الدبلوماسية ويدخل حيز التنفيذ ابتداء من تاريخ تبادل هذه المذكرات .
2- تتم التعديلات المتعلقة بالملحق عن طريق الاتفاق المباشر بين سلطتي طيران الطرفين المتعاقدين ويجب أن تدخل حيز التنفيذ بتبادل المذكرات الدبلوماسية

3_ يجوز وضع المعدات المشار إليها في المقاطع (أ ب و ج) من الفقرة 2 من هذه المادة تحت إشراف أو مراقبة السلطات الجمركية للطرفين المتعاقدين .

4_ تعفى الأمتعة والبضائع العابرة مباشرة ، من حقوق الجمارك والضرائب الأخرى المشابهة شريطة أن تكون خاضعة للملاحظة و مراقبة الجمارك .

5_ لا يمكن تفريغ التجهيزات العادية للطائرات و كذا الأدوات و المون التي توجد على متن طائرات إحدى المؤسسات المعنية لأحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلا بعد موافقة سلطات جمارك ذلك الطرف المتعاقد الآخر ويمكن لسلطات الجمارك هذه أن تفرض وضع هذه التجهيزات و الأدوات و المون تحت حراستها إلى أن يعاد نقلها أو إذا نص على خلاف ذلك طبقا للقوانين و التنظيمات الجمركية .

المادة الخامسة عشرة :

المبيعات والأرباح وتحويل الأرباح

1_ يحق لمؤسسة النقل الجوي المعنية لكل من الطرفين المتعاقدين بيع تذاكر النقل الجوي بإقليم الطرف المتعاقد الآخر إما مباشرة أو بواسطة وكلائها . ويجب أن يجرى هذا البيع بالعملة المحلية .

2_ يمنح كل طرف متعاقد مؤسسة النقل الجوي المعنية التابعة للطرف المتعاقد الآخر حق التحويل الحر لفائض الأرباح عن النفقات التي حققتها تلك المؤسسة أو المؤسسات المعنية في إقليمه والناجمة عن نقل الركاب و الأمتعة والبضائع و البريد وغير ذلك من الأنشطة المتعلقة بالنقل الجوي و التي يمكن ترخيصها بمقتضى القوانين الوطنية ، وتتم هذه التحويلات وفق أسعار الصرف طبقا للقوانين والأنظمة الوطنية المعمول بها بخصوص

١- تعفى من الرسوم الجمركية و مصاريف التفتيش و غيرهما من الرسوم و الضرائب المشابهة ، طائرات مؤسسات النقل الجوي العاملة على الخدمات المعتمدة لأي من الطرفين المتعاقدين وكذا أطقم الطائرات و قطع الغيار واحتياجات الوقود والزيوت وموّن الطائرة [بما في ذلك المواد الغذائية و المشروبات والسجائر] ، وذلك عند الوصول إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر شريطة أن تظل هذه المواد داخل الطائرة إلى حين إعادة نقلها أو استعمالها أثناء عبورها للإقليم المذكور .

٢- مع مراعاة الفقرة (3) من هذه المادة ، ستعفى من الرسوم الجمركية و مصاريف التفتيش و غيرها من المصاريف مطابقة مقتضيات القوانين والأنظمة السارية على الطرف المتعاقد الآخر ، باستثناء المصاريف المتعلقة بالخدمات المقدمة لكل من :

أ- موّن الطائرة التي شحنت في إقليم أحد الطرفين المتعاقدين وذلك في الحدود التي عينتها سلطات طيران ذلك الطرف المتعاقد و المخصصة للإستعمال على متن الطائرات التي تأمن خدمة معتمدة للطرف المتعاقد الآخر ،
 ب- قطع الغيار المحمولة لإقليم أحد الطرفين المتعاقدين قصد صيانة أو إصلاح الطائرات المستخدمة على الخدمات المعتمدة من قبل مؤسسة النقل الجوي المعنية من الطرف المتعاقد الآخر ،

ج - الوقود ، زيوت التشحيم و الموّن التقنية المستعملة المخصصة لتموين الطائرات عند الوصول والعبور و المغادرة المستغلة على الخدمات المعتمدة من قبل مؤسسة النقل الجوي المعنية للطرف المتعاقد الآخر حتى و لو استعملت هذه الموّن على جزء من الرحلة المنحزة على إقليم الطرف المتعاقد و الذي تزودت منه الطائرة

3_ يتصرف الطرفان في علاقتهما المتبادلة ، وفقا لأحكام أمن الطيران الموضوعة من جانب منظمة الطيران المدني الدولي و المحددة في صورة ملاحق لاتفاقية الطيران المدني بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية سارية على الطرفين المتعاقدين . كما يتعين على الطرفين المتعاقدين إلزام مستثمري الطائرات المسجلة لديهما أو المستثمرين الذين يكون مركز أعمالهم الرئيسي أو محل إقامتهم الرئيسي في إقليميهما ، ومستثمري المطارات الموجودة في إقليميهما ، طبقا لمقتضيات أمن الطيران المذكورة.

4_ يوافق كل طرف متعاقد على أنه يجوز إلزام هؤلاء المستثمرين للطائرات بمراعاة أحكام أمن الطيران المشار إليها في الفقرة 3 أعلاه ، والتي يقتضيها الطرف الآخر بالنسبة للدخول إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر أو مغادرته أو أثناء التواجد فيه . و على كل طرف متعاقد ، أن يتأكد من التطبيق الفعال للإجراءات الملائمة داخل إقليمه ، من أجل حماية الطائرات ، وضمان تفتيش الركاب و الطاقم و الأمتعة اليدوية والحقائب والبضائع ومؤون الطائرات قبل وأثناء صعود الركاب أو شحن البضائع . و على كل طرف متعاقد ، أن ينظر بعين العطف لأي طلب من الطرف المتعاقد الآخر قصد اتخاذ إجراءات أمنية خاصة و معقولة لمواجهة تهديد ما .

5_ حين يقع حادث أو تهديد يوافقه من وقائع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية ، أو أي أفعال غير مشروعة أخرى ضد سلامة تلك الطائرات وركابها وأطقمها و كذا ضد المطارات وتجهيزات و خدمات الملاحة الجوية فعلى كل طرف متعاقد أن يساعد الطرف الآخر عن طريق تسهيل الاتصالات و غير ذلك من التدابير الملائمة التي تستهدف الإسراع في إنهاء الواقعة أو التهديد بوقوعها بسرعة و أمان .

المادة الرابعة عشرة :

الإعفاء من الرسوم الجمركية ومصاريف التفتيش

وغيرهما من الضرائب المشابهة .

يجتفظ كل طرف ، مع ذلك ، بحقه في عدم الاعتراف ، للملاحظة داخل إقليمه ، بصلاحيه تلك الشهادات والرخص التي سلمت لرعاياه من لدن الطرف المتعاقد الآخر أو أية دولة أخرى .

المادة الثالثة عشرة :

أمن الطيران

1- يؤكد الطرفان المتعاقدان تمشيا مع حقوقهما و التزاماتهما بموجب القانون الدولي ، ان التزام كل منهما نحو الآخر بحماية أمن الطيران المدني من أفعال التدخل غير المشروع يشكل جزءا لا يتجزأ من هذا الاتفاق . وبدون تقييد لعمومية حقوقهما والتزاماتهما بموجب القانون الدولي ، فيجب على الطرفين المتعاقدين بالخصوص أن يتصرفا وفقا لأحكام اتفاقية الجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات ، الموقع عليها في طوكيو بتاريخ 14 سبتمبر 1963 ، واتفاقية قمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات ، الموقع عليها في لاهاي بتاريخ 16 ديسمبر 1970 ، و اتفاقية قمع الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة الطيران المدني ، الموقع عليها في مونريال بتاريخ 23 سبتمبر 1971 و بروتوكول قمع أعمال العنف المحظورة بمطارات الطيران المدني الدولي المصادق عليه بمونريال بتاريخ 24 فبراير 1988 و كل اتفاقية متعددة الأطراف تهم أمن الطيران المدني التي يصادق عليها الطرفان المتعاقدان .

2- يقدم الطرفان ، عند الطلب ، كل المساعدة الضرورية لبعضهما البعض لمنع أفعال الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية وغير ذلك من الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة تلك الطائرات و رعايها وأطقمها ، والمطارات وتجهيزات وخدمات الملاحة الجوية ، وللمنع أي تهديد آخر ضد أمن الطيران المدني .

هـ _ إذا لم تتمكن سلطات الطيران من الاتفاق على أي من التعريفات التي عرضت عليها طبقاً للفقرة 2 (ب) من هذه المادة ولا على تحديد أي من التعريفات طبقاً للفقرة 2 (د) من هذه المادة ، فيتم تسوية هذا الخلاف وفقاً لمقتضيات المادة 19 من هذا لاتفاق .

و _ تبقى التعرّف الموضوعة طبقاً لأحكام هذه المادة سارية المفعول إلى أن يتم وضع تعرّف جديدة إلا أنه لا يمكن بمقتضى هذه الفقرة تمديد تعرّف لأكثر من 12 شهراً ابتداءً من التاريخ الذي تكون في المدة قد انقضت .

المادة الحادية عشرة :

تبادل المعلومات الإحصائية

تزود سلطات طيران كل من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر وذلك بناءً على طلب هذا الأخير بالمعلومات المتعلقة بحركة النقل المنجزة على الخدمات المعتمدة من طرف مؤسستها المعنية . وتشمل هذه المعلومات الإحصائيات وجميع المعلومات الضرورية لتحديد حجم الحركة المنجزة من طرف هذه المؤسسات بخصوص الخدمات المعتمدة .

المادة الثانية عشرة :

الاعتراف بالشهادات والرخص

يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بشهادات صلاحية الطائرة للطيران و شهادات الأهلية لأفراد طاقم الطائرة والرخص المسلمة أو المصادق عليها من قبل الطرف المتعاقد الآخر والسارية المفعول وذلك بهدف تشغيلها على الطرق والخدمات المحددة بمقتضيات هذا الاتفاق شريطة أن تراعي هذه الشهادات أو الرخص نفس المعايير التي وضعت أو قد يتم وضعها بموجب المعاهدة.

و خصائص الخدمة كمقياس السرعة وعامل الراحة وكذا تعريفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى لأي جزء من الطرق المحددة .

2_ يجب أن تحدد التعريفات طبقاً للشروط التالية

أ_ يجب أن يتم الاتفاق ، قدر الإمكان ، على التعريفات المشار إليها في الفقرة 1 من هذه المادة ، مع نسب عمولة الوكالة المعمول بها بارتباط مع الموضوع ، و بارتباط مع كل طريق من الطرق المحددة والقطاعات التابعة بين المؤسسات الجوية المشار إليها ، ويجب أن يتم هذا الاتفاق ، قدر الإمكان ، عبر آلية تحديد النسب المعمول بها في الجمعية الدولية للنقل الجوي .

ب _ يجب أن تخضع التعريفات المتفق عليها لمصادقة السلطات الجوية لكلا الطرفين المتعاقدين مع الالتزام بقوانين وأنظمة الطرفين المتعاقدين في أجل ثلاثين (30) يوماً على الأقل التاريخ المقترح لدخولها حيز التنفيذ ويمكن في بعض الحالات الخاصة تخفيض فترة الإخطار هذه شريطة موافقة السلطات المذكورة .

ج _ يمكن منح هذه المصادقة بشكل واضح ، لكن إذا لم تعرب أي من سلطتي الطيران عن عدم موافقتها في أجل ثلاثين يوماً من تاريخ عرض التعريفات للمصادقة طبقاً للفقرة 2 (ب) من هذا الاتفاق ، فتعتبر هذه التعريفات قد صدقت عليها . و إذا تم تخفيض فترة الإخطار طبقاً للفقرة 2 (ب) يجوز لسلطات الطيران أن تتفق على تخفيض الأجل الذي يتم خلاله الإخطار بعدم الموافقة ، إلى أقل من ثلاثين يوماً .

د_ إذا لم تتطابق التعرفة مع أحكام المادة 2 (أ) من هذا الاتفاق أو طيلة المدة التطبيقية مع أحكام الفقرة 2 (ج) من هذه المادة بمنح أحد سلطات الطيران لسلطات الطيران الأخرى إخطاراً يتعلق بعدم مصادقتها على التعرفة المحددة مطابقة مع أحكام الفقرة 2 (ج) من هذه المادة وتقوم سلطات الطيران الطرفين المتعاقدين بتحديد التعرفة بالاتفاق المتبادل .

المادة الثامنة :

الرسوم المفروضة على مستعملي المطارات والتجهيزات و الخدمات

عند استعمال المطارات والتسهيلات والخدمات الأخرى الممنوحة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين فإن طائرات مؤسسة النقل الجوي المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر يجب أن تؤدي الرسوم بنفس النسب المخصصة للطائرات الوطنية العاملة على الخطوط الدولية المنتظمة .

المادة التاسعة :

تمثيل شركات النقل

1 _ يمنح كل طرف متعاقد ، على أساس المعاملة بالمثل ، للمؤسسة المعنية للطرف المتعاقد الآخر الحق في أن تستبقي في إقليمه موظفي مصالحها التقنية والإدارية والتجارية الضرورية لتسيير عملياتها .

2 _ للمؤسسة المعنية الحق في توظيف تقنيين وإداريين وتجاريين حاملين لجنسيتها في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بهدف القيام بخدماتها وذلك وفق القوانين والتنظيمات المعمول بها في البلد الذي يتم فيه توظيف هؤلاء الموظفين .

المادة العاشرة :

التعريفات

1 _ يجب أن تحدد التعريفات المطبقة على بعض الخدمات المعتمدة في مستويات معقولة ومراعاة كل العناصر المتصلة بذلك بما في ذلك تكاليف العملية والربح المعقول

إن حق مثل هذه المؤسسات في نقل البضائع بين نقط على الطرق المحددة الواقعة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وبين نقط على إقليم بلدان ثالثة ، يجب أن يمارس لأجل تطوير منظم للنقل الجوي الدولي على نحو تكون الحمولة فيه مرتبطة ب :

أ _ طلب النقل من أو إلى إقليم الطرف المتعاقد المعين لمؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي .

ب _ طلب النقل الممارس في المناطق التي تمر منها الخدمات المعتمدة أخذا بعين الاعتبار المصالح الجوية المحلية والجهوية .

ج _ المتطلبات المتعلقة بالنقل الجوي .

المادة السابعة :

تطبيق القوانين والأنظمة :

1_ تسري قوانين وأنظمة أحد الطرفين المتعاقدين بدخول وإقامة ومغادرة الطائرات المستعملة في الخدمات الجوية الدولية لترابه وكذا باستغلال وبملاحقة تلك الطائرات المذكورة ، وتطبق على مؤسسة النقل الجوي المعنية من لدن الطرف المتعاقد الآخر أو الخروج من إقليم الطرف المتعاقد الأول .

2_ تطبق قوانين وأنظمة أحد الطرفين المتعاقدين المتعلقة بالدخول إلى ترابه أو الإقامة به أو مغادرته فيما يخص المسافرين و الطاقم و الأمتعة و البضائع و البريد وكذا القوانين المتعلقة بالدخول والخروج و الهجرة و الجوازات و الجمارك و الصرف و الحجز الصحي والإجراءات الصحية و على الأطعم و الركاب و البضائع و الشحن و البريد المنقول على مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعنية من لدن الطرف المتعاقد الآخر عند دخول وعبور ومغادرة إقليم ذلك الطرف المتعاقد .

المادة السادسة :

المبادئ التي تحكم تشغيل الخدمات المعتمدة

1- يجب أن تتاح لمؤسسة أو لمؤسسات النقل الجوي المعينة لكلا الطرفين المتعاقدين فرص متساوية ومنصفة لتشغيل الخدمات المعتمدة ، يجب على كلا الطرفين المتعاقدين تحديد الحمولة المشار إليها في هذه المادة بنسب متساوية.

2- يجب على مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من لدن كل طرف متعاقد أن تأخذ بعين الاعتبار أثناء تشغيل الخدمات المعتمدة مصالح مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من لدن الطرف المتعاقد الآخر حتى لا تضر ، بلا مبرر ، بالخدمات التي يوفرها هذا الأخير على الطرق بأكملها أو على جزء منها .

3- تحدد الحمولة المعروضة من طرف مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة من كلا الطرفين المتعاقدين على أي طريق محدد انطلاقاً من الاحتياجات المعقولة لحركة النقل الجوي المتوقعة على تلك الطريق .

4- يكون الهدف الرئيسي للخدمات المعتمدة و المحددة من طرف كل مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي لكلا الطرفين المتعاقدين ، هو تحديد الاحتياجات بمعامل معقول لحمولة حركة النقل الجوي العادية والمتوقعة من و إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر .

إن نقل البضائع من أو إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر من أو إلى نقط على الطرق المحددة فوق إقليم دول غير تلك التي عينت مؤسسات النقل الجوي يجب أن يكون ذا طابع إضافي .

ج - إذا لم تمثل المؤسسة المعنية للقوانين والأنظمة المعمول بها فوق تراب الطرف المتعاقد المانح لهذه الحقوق ، أو

د- إذا لم تتمكن المؤسسة المذكورة من إثبات أن جزءاً أساسياً من ملكية المؤسسة المعنية ومراقبتها الفعلية بيد الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة أو بيد رعاياه .

2- باستثناء كون الممارسة الفورية لحق الإلغاء أو التعليق أو فرض شروط طبقاً للفقرة الأولى من هذه المادة ضرورية لمنع حدوث مخالفات للقوانين والأنظمة أو مقتضيات هذا الاتفاق ، فإن هذا الحق لا يمكن ممارسته إلا بعد إجراء مشاورات مع سلطات الطيران المدني للطرف المتعاقد الآخر طبقاً للمادة 16 من هذا الاتفاق .

المادة الخامسة :

المصادقة على برامج التشغيل

1- يجب على مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعنية من لدن أحد الطرفين المتعاقدين أن تعرض على سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر ، قصد المصادقة برامج التشغيل المزمع تطبيقها 30 يوماً على الأقل مسبقاً ، محدداً تردد الرحلات ، نوع الطائرة ، ترتيب و عدد المقاعد لجعلها رهن إشارة العموم .

2- إن كل تغيير لاحق تجريه إحدى مؤسسات النقل الجوي المعنية لبرامج التشغيل المصادقة عليها ، يجب أن يخضع لموافقة سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر 7 أيام على الأقل قبل الموعد المقرر لبرمجة التغييرات .

3- إذا رغبت إحدى مؤسسات النقل الجوي المعنية تشغيل رحلات إضافية زيادة على تلك المعلن عنها في برنامج التشغيل المصادق عليه ، فيجب عليها أن تحصل على ترخيص مسبق من سلطات طيران الطرف المتعاقد المعني

والأنظمة المعمول بها من قبل هذه السلطات بصورة معقولة أثناء تشغيل الخدمات الجوية الدولية طبقاً لأحكام المعاهدة .

4_ يحق لكل من الطرفين المتعاقدين ، رفض قبول تعيين مؤسسة النقل الجوي وكذا رفض رخصة التشغيل المشار إليها في الفقرة 2 أو فرض ما يراه ضرورياً من شروط لاستغلال الحقوق التي أُشير إليها في المادة 2 من هذا الاتفاق وكذا في حالة عدم اقتناع الطرف المتعاقد بأن جزءاً أساسياً من الملكية والمراقبة الفعلية لتلك المؤسسة متواجدة بيد الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة أو يبدعها .

5_ يمكن لمؤسسات النقل الجوي المعنية و المرخص لها طبقاً لأحكام هذه المادة أن تشرع في استغلال الخدمات المعتمدة شريطة أن تكون الحمولة منظمة بموجب المادة 6 من هذا الاتفاق وان تكون التعريفات الموضوعة طبقاً لأحكام المادة 10 من هذا الاتفاق سارية المفعول وفق تلك الخدمات .

المادة الرابعة :

إلغاء أو تعليق تراخيص التشغيل

1_ يحق لكل من الطرفين المتعاقدين ، إلغاء تراخيص التشغيل أو تعليق ممارسة الحقوق الممنوحة لمؤسسة الطرف المتعاقد الآخر المعنية طبقاً للمادة 2 من هذا الاتفاق أو فرض ما يراه ضرورياً لممارسة تلك الحقوق :

أ_ إذا لم تتمكن المؤسسة المعنية من إثبات أن باستطاعتها الوفاء بالشروط المفروضة بمقتضى القوانين والأنظمة المعمول بها طبقاً للمعاهدة ، أو
ب_ إذا نقضت المؤسسة المعنية ، عند استغلال الخدمات ، الشروط المنصوص عليها في هذا الاتفاق ، أو

- 2- بمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق التالية من أجل تشغيل خدماته الجوية الدولية المبرجة :
- أ- حق عبور إقليم الطرف الآخر دون الهبوط فيه ؛
- ب- حق الهبوط بإقليم الطرف الآخر لأغراض غير تجارية ؛
- ج- و حق الهبوط بإقليم الطرف الآخر عند استغلال الطرق المعينة في ملحق هذا الاتفاق وذلك لغرض إنزال ونقل الركاب والبضائع والبريد المنقولين على الخطوط الدولية ، وذلك طبقا لمقتضيات هذا الاتفاق .
- 3- ليس في هذه المادة ما يخول المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين امتياز نقل المسافرين والبضائع و الشحن والبريد من نقطة داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلى نقطة أخرى في نفس إقليم الطرف المتعاقد الآخر .

المادة الثالثة :

تعيين مؤسسات النقل الجوي

- 1- يحق لكل طرف متعاقد أن يخطر الطرف المتعاقد الآخر كتابة بتعيين مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي لتشغيل الخدمات المعتمدة على الطرق المحددة .
- 2- بمجرد تسلم إخطار هذا التعيين يجب على الطرف المتعاقد الآخر بناء على أحكام هذه المادة أن يمنح بدون تأخير رخصة التشغيل اللازمة لمؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة طبقا للفقرة 1 من هذه المادة .
- 3- من أجل منح رخصة الاستغلال المشار إليها في الفقرة 2 من هذه المادة يمكن لسلطات طيران أحد الطرفين المتعاقدين أن تطلب من سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر إثبات أن مؤسسة النقل الجوي المعينة تستوفي الشروط المنصوص عليها في القوانين

ط _ يعني لفظ " التعريفات " ؛ الأسعار المؤداة لنقل المسافرين والبضائع والشحن وشروط تطبيقها بما في ذلك الأسعار والعمولات وشروط الوكالة والخدمات الثانوية باستثناء الأجور وشروط نقل البريد ؛

ي _ يعني لفظ " الإقليم " ؛ بالنسبة للدولة المناطق البرية والمياه الداخلية و الإقليمية المتاخمة لها والموجودة تحت سيادة تلك الدولة .
ك _ لفظ " الحمولة " يعني فيما يخص الطائرة الحمولة المتوفرة على متن تلك الطائرة على طريق أو جزء منه .

ل _ لفظ " الحمولة " يعني فيما يخص خدمة جوية معينة ، الحمولة المستعملة على متن الطائرة للقيام بتلك الرحلة مضروبة في عدد الرحلات التي تقوم بها هذه الطائرة خلال مدة معلومة على طريق أو جزء منه .

م _ عبارة " النقل التجاري " تعني نقل المسافرين والبضائع والبريد .
س _ لفظ " ملحق " يعني ملحق هذا الاتفاق أو بصيغته المعدلة مطابقة مع أحكام المادة 17 من هذا الاتفاق . بشكل الملحق جزءا لا يتجزأ من هذا الاتفاق ، وكل الحالات إلى الاتفاقية يجب أن تتضمن الحالات إلى الملحق باستثناء إذا أشير صراحة إلى غير ذلك.

المادة الثانية :

منح الحقوق

1 _ يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحق في إنشاء خدمات جوية على الطرق المحددة في الملحق .

من تلك المعاهدة و كذا كل تعديل يتعلق بالمعاهدة أو ملاحقها وفق المادة 94 إذا ما تمت المصادقة على تلك الملاحق و التعديلات المذكورة أو اعتمادها من قبل الطرفين المتعاقدين ؛

ب _ تعني عبارة " سلطات الطيران " بالنسبة لجمهورية كوريا ، وزارة البناء والنقل أو في كلا الحالتين أي شخص أو هيئة يعهد إليها القيام بالوظائف الممارسة حالياً من طرف السلطات المشار إليها .
وبالنسبة لحكومة المملكة المغربية ، وزير النقل والملاحة التجارية (مديرية الطيران المدني) .

ج _ تعني عبارة " الخدمات المعتمدة " الخدمات الجوية المنشأة على الطرقات المعينة طبقاً للمادة 2 من هذا الاتفاق .

هـ _ " الخدمة الجوية " أو " الخدمة الجوية الدولية " و " مؤسسة النقل الجوي " و " المهبوط لأغراض غير تجارية " تفيد هذه المصطلحات المعاني التي حددت في المادة 96 من المعاهدة .

و _ تعني عبارة " تجهيزات الطائرة " ؛ المواد غير قطع الغيار والمؤن المخصصة للاستعمال على متن الطائرة أثناء الطيران بما في ذلك مواد الإسعاف الأولي والمؤن ؛
ز _ تعني " مؤسسات النقل الجوي المعينة " مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التي تم تعيينها من قبل الطرف المتعاقد و صرح لها من قبل الطرف المتعاقد الآخر طبقاً للمادة الثالثة من هذا الاتفاق .

ح _ تعني عبارة " قطع الغيار " مواد الإصلاح أو الاستبدال المعدة لكي تدمج في الطائرة بما في ذلك المحركات والمراوح ؛

خ _ تعني عبارة " الطرق المعينة ؛ الطرق المحددة في ملحق هذا الاتفاق ؛

ق _ تعني عبارة " مؤن الطائرة " ؛ مواد الاستهلاك التي تستعمل أو تباع داخل الطائرة أثناء الرحلة بما في ذلك احتياجات الإدارة ؛

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق الخدمات الجوية
بين
حكومة جمهورية كوريا
و
حكومة المملكة المغربية

إن حكومة جمهورية كوريا و حكومة المملكة المغربية المشار إليهما فيما بعد
" بالطرفين المتعاقدين "

باعتبارهما عضوين في معاهدة الطيران المدني الدولي التي فتحت للتوقيع بشيكاغو
في السابع من دجنبر 1944 ؛

ورغبة منهما في إبرام اتفاق لإنشاء وتطوير الخدمات الجوية بينهما ومما وراء
إقليميهما ؛
اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

تعاريف

لأغراض هذا الاتفاق ما لم يدل سياق النص على غير ذلك يقصد بالعبارات
التالية المعاني الموضحة أدناه :

أ_ يعني لفظ " معاهدة " ، معاهدة الطيران المدني الدولي التي فتحت للتوقيع
بشيكاغو في اليوم السابع من دجنبر 1944 ، بما في ذلك أي ملحق معتمد طبقا للمادة 90

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Morocco (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and,

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes an Annexes adopted under Article 90 of the Convention and any amendment of the Convention in accordance with Article 94, so far as those Annexes and amendments have been ratified or adopted by both Contracting Parties;
- (b) The term "aeronautical authorities" means in the case of the Republic of Korea, the Minister of Construction and Transportation, and in the case of the Kingdom of Morocco, the Minister of Transportation and Merchant Shipping (Direction of Civil Aviation) or in both cases, any other person or body authorized to perform the functions exercised at present by the said authorities;

- (c) The term "agreed services" means the air services established on the specified routes pursuant to Article 2 of this Agreement;
- (d) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;
- (e) The term "aircraft equipment" means articles, other than stores and spare parts of a removable nature, for use on board an aircraft during flight, including first-aid and survival equipment;
- (f) The term "designated airline(s)" means one or more airlines which have been designated by a Contracting Party and authorized by the other Contracting Party in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (g) The term "spare parts" means articles of a repair or replacement nature for incorporation in an aircraft, including engines and propellers;
- (h) The term "specified routes" means the routes specified in the Annex to this Agreement;
- (i) The term "stores" means articles of a readily consumable nature for use or sale on board aircraft during flight, including commissary supplies;
- (j) The term "tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which these prices apply, including prices, commissions and conditions of agency and other auxiliary services, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;
- (k) The term "territory" means in relation to a State, the land areas, internal waters, and territorial seas adjacent thereto under the sovereignty of such State;
- (l) The term "capacity" in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;

- (m) The term "capacity" in relation to an agreed service means the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or section of a route;
- (n) The term "carriage of traffic" means carriage of passengers, cargo and mail; and
- (o) The term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

ARTICLE 2

GRANTING OF RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the right to establish air services on the routes specified in the appropriate section of the Annex.
2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:
 - (a) the right to fly across its territory without landing;
 - (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and
 - (c) the right to make stops in the said territory at the points specified for that route in the Annex to this Agreement for the purpose of putting down and taking on international traffic in passengers, cargo and mail, in accordance with the provisions of this Agreement.

3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline(s) of one Contracting Party the right of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, baggage, cargo and mail destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3 DESIGNATION OF AIRLINES

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airline(s) as the airline(s) which shall operate the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of notice of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of the present Article, without delay grant to the airline(s) designated in accordance with paragraph 1 of the present Article the appropriate operating authorization.

3. For the purpose of granting the appropriate operating authorization under paragraph 2 of the present Article, the aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline(s) designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of airlines, to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise

by the designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in its nationals.

5. The airlines designated and authorized in accordance with the provisions of this Article may begin to operate the agreed services, provided that the capacity is regulated under Article 6 of this Agreement and that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement are in force in respect of those services.

ARTICLE 4

REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORIZATION

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights granted under Article 2 of this Agreement to the designated airline(s) of the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of such rights, if:

- (a) the above-mentioned designated airline is not qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations in conformity with the provisions of the Convention; or
- (b) the said airline fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement; or
- (c) the designated airline fails to comply with the laws and regulations in force in the territory of the Contracting Party granting such rights; or
- (d) the said airline cannot prove that a preponderant part of its ownership and effective control are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

2. Unless immediate exercise of the right to revoke, suspend or impose conditions conferred by paragraph 1 of the present Article is essential to prevent further infringements of the laws and regulations or the provisions of this Agreement, such right shall be exercised only after consultation with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article 16 of the present Agreement.

ARTICLE 5

APPROVAL OF OPERATIONAL PLANS

1. The designated airline(s) of each Contracting Party shall submit to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for approval, at least thirty (30) days in advance, the operational plans of its intended services, specifying the frequency, type of aircraft, configuration and number of seats to be made available to the public.

2. Any subsequent changes to the operational plans of the designated airline(s) shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least seven (7) days before the scheduled date of the changes.

3. If the designated airline(s) wish to operate supplementary flights besides those covered in the approved operational plans, it shall obtain prior permission of the aeronautical authorities of the Contracting Party concerned.

ARTICLE 6

PRINCIPLES GOVERNING THE OPERATION OF AGREED SERVICES

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes. Both Contracting Parties shall determine the capacity referred to in this Article in equal proportion.

2. In operating the agreed services, the designated airline(s) of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline(s) of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same routes.

3. On any specified route the capacity provided by the designated airline(s) of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airline(s) of the other Contracting Party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on that route.

4. The agreed services provided by the designated airline(s) of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and foreseeable traffic demands to and from the territory of the Contracting Party designating the airline(s). The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline(s) shall be of supplementary character. The right of such airline(s) to carry traffic between points of the specified routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

- (a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airline(s);
- (b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and
- (c) the requirements of through airline operation.

ARTICLE 7
APPLICATION OF LAWS AND REGULATIONS

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to admission to, flight within or departure from its territory of an aircraft of its designated airline(s) engaged in international air navigation, or to the operation or navigation of such aircraft while within its territory, shall likewise apply to the aircraft of designated airline(s) of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering or departing from or while within the territory of that Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to admission to, stay in or departure from its territory of passengers, baggage, crew, cargo or mail, such as laws and regulations relating to entry, exit, emigration, immigration, passports, customs, currency, medical and quarantine measures, shall apply to passengers, baggage, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline(s) of the other Contracting Party upon entry into or departure from or while within the territory of the said Contracting Party. Such laws and regulations shall equally apply to the designated airline(s) of one Contracting Party as they apply to the designated airline(s) of the other Contracting Party.

ARTICLE 8
USER CHARGES OF AIRPORTS, INSTALLATIONS AND SERVICES

When utilizing the airports and other facilities offered by one Contracting Party, the aircraft of the designated airline(s) of the other Contracting Party shall pay the same level of fees as those which have to be paid by national aircraft on scheduled international services.

ARTICLE 9
REPRESENTATION OF AIRLINES

1. On the basis of reciprocity, each Contracting Party shall grant to the designated airline(s) of the other Contracting Party the right to maintain in its own territory the technical, administrative and commercial services indispensable for its operations.
2. For the operation of its services, the designated airline(s) shall have the right to employ technical, administrative and commercial personnel of its own nationality subject to the laws and regulations in force in the country in which this personnel is to be employed.

ARTICLE 10
TARIFFS

1. The tariffs on any agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including user interests, cost of operation, reasonable profit, characteristics of services such as standards of speed and accommodation, and the tariffs of other airlines for any part of the specified routes.
2. The tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions:
 - (a) The tariffs referred to in paragraph (1) of this Article, together with the rates of agency commission used in conjunction with them, shall, if possible, be agreed in respect of the specified routes and sectors thereof between the designated airlines concerned, and such agreement shall, where possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.

- (b) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties as may be required by the laws and practices of the respective Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.
- (c) This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 2 (b) of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 2 (b), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.
- (d) If a tariff cannot be agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2 (a) of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 2 (c) of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authorities notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 (c) of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall try to determine the tariff by mutual agreement.
- (e) If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 2 (b) of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 2 (d) of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 19 of this Agreement.
- (f) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

ARTICLE 11
EXCHANGE OF STATISTICAL INFORMATION

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on request by the latter, information relating to the traffic carried on the agreed services by the respective designated airlines. Such information shall include statistics and other information required in determining the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services.

ARTICLE 12
RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENCES

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes and services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licenses were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which are or may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize as valid, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other state.

ARTICLE 13
AVIATION SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security

of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon both Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall provide, upon request, all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party to entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that

adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful act against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

ARTICLE 14

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES, INSPECTION FEES AND OTHER SIMILAR CHARGES

1. Aircraft operated on the agreed services by the designated airline(s) of either Contracting Party, as well as any aircraft equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided that such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on the part of the journey performed over that territory.

2. Subject to paragraph 3 of the present Article, there shall also be exempt from customs duties, inspection fees and similar charges in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, with the exception of charges corresponding to the services performed:

- (a) aircraft stores taken on board in the territory of a Contracting Party; within limits fixed by the competent authorities of that Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged in the agreed services of the other Contracting Party;
- (b) spare parts introduced into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of an aircraft used on the agreed services by the designated airline(s) of the other Contracting Party;
- (c) fuel, lubricants and consumable technical supplies to be supplied to an aircraft operated on agreed services by the designated airline(s) of the other Contracting Party, even when such supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

3. Material and supplies referred to in paragraphs 2 (a), (b) and (c) may be subject to customs surveillance or control, of the two Contracting Parties.

4. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes, provided that these will be under customs surveillance or control.

5. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board an aircraft of the designated airline(s) of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party and such customs authorities may require that such equipment, materials and supplies be placed under their surveillance up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs laws and regulations.

ARTICLE 15
SALES, RECEIPTS AND TRANSFER OF EARNINGS

1. Each designated airline has the right to proceed to the sale of air transport tickets in the territory of the other Contracting Party directly and, as one likes, by the intermediate of its agents. These sales must be operated in a local currency.

2. Each Contracting Party grants to the designated airline(s) of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure earned by the designated airline(s) in the territory of such Contracting Party in connection with the carriage of passengers, baggage, cargo and mail, as well as from any other activities related to air transport which may be permitted under national regulations. Such transfers shall be made at the rate of exchange in accordance with the respective applicable national laws and regulations governing current payments, but where there is no official exchange rate, such transfers shall be made at the prevailing foreign exchange market rate for current payments. The Contracting Parties shall take necessary measures to facilitate the transfer of such revenues earned by the designated airlines of the services provided for in this Agreement.

ARTICLE 16
CONSULTATIONS

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the Annex attached hereto and shall consult whenever necessary to provide for modification to this Agreement or the Annex.

2. Either Contracting Party may request consultations which may be through discussion or by correspondence. These consultations will begin within a period of forty-five (45) days of the date of the receipt of the request unless both Contracting Parties agree to an extension of this period.

ARTICLE 17 AMENDMENTS

1. Any amendment of this Agreement so agreed shall enter into force by an exchange of notes on such date as is provided for in the exchange of diplomatic notes.

2. Amendments of the Annex may be made by direct agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.

ARTICLE 18 ADAPTATION TO MULTILATERAL CONVENTION

If a general multilateral convention or agreement concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention or agreement.

ARTICLE 19 SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by direct negotiations.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by direct negotiations, they may refer the dispute for decision to some person or competent body from a third State.
3. If a settlement cannot be reached by the aforementioned methods, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal (hereinafter called the "Arbitral Tribunal") consisting of three arbitrators, one to be appointed by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so appointed.
4. Each of the Contracting Parties shall appoint an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by the Arbitral Tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to appoint an arbitrator within the specified period or if the third arbitrator is not appointed within the specified period, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.
5. The third arbitrator appointed under paragraph 3 shall be a national of a third state and shall act as the President of the Arbitral Tribunal.
6. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.
7. Subject to the final decision of the Arbitral Tribunal, the Contracting Parties shall bear in equal proportion the cost of arbitration.

8. The Contracting Parties shall comply with any provisional ruling or the final decision of the Arbitral Tribunal.

9. If, and so long as, either contracting party fails to comply with a decision of the Arbitral Tribunal given under this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of the present Agreement to the Contracting Party in default.

ARTICLE 20 TERMINATION OF AGREEMENT

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. In such case, this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date on which the notice was received by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 21 REGISTRATION

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization by the Contracting Parties.

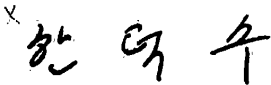
ARTICLE 22
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date when both Contracting Parties, by an exchange of notes through diplomatic channels, notify each other that they have completed their internal legal procedures necessary for its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, THE UNDERSIGNED, BEING DULY AUTHORIZED BY THEIR RESPECTIVE GOVERNMENTS, HAVE SIGNED THIS AGREEMENT.

Done at Seoul in duplicate on this *1st* day of June 2000 in the Korean, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Korean characters.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF MOROCCO

A handwritten signature in black ink, featuring a long, sweeping horizontal stroke followed by a vertical line and a small flourish.

ANNEX
(ROUTE SCHEDULE)

SECTION I

The airline(s) designated by the Government of the Republic of Korea shall be entitled to operate the agreed services in either or both directions on the following routes:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Beyond Points</u>
(1)	(2)	(3)	(4)
Points in Korea	To be determined later	Points in Morocco	To be determined later

SECTION II

The airline(s) designated by the Government of the Kingdom of Morocco shall be entitled to operate the agreed services in either or both directions on the following routes:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Beyond Points</u>
(1)	(2)	(3)	(4)
Points in Morocco	To be determined later	Points in Korea	To be determined later

NOTES:

1. The designated airlines of either Contracting Party may on any or all flights omit calling at any of the intermediate points or beyond points provided that the agreed services on these routes begin/terminate at a point in the territory of the Contracting Party designating the airline.
2. The determination of intermediate and beyond points and the exercise of fifth freedom traffic rights shall be agreed between both aeronautical authorities.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 모로코왕국 정부간의
항공업무협정

대한민국 정부와 모로코왕국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의 당사자로서,

각자의 영역간 및 그 이원의 항공업무를 개설·운영하기 위한 협정의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협정의 목적상,

- 가. “협약”이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 말하며, 이 협약 제90조에 의하여 채택된 부속서 및 제94조와 부합되는 이 협약의 개정은 그러한 부속서 및 개정이 양 체약당사자에 의하여 비준되거나 채택된 것인 한, 이를 포함한다.
- 나. “항공당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 건설교통부, 모로코왕국의 경우에는 운수·해운(민간항공국)을 말하며, 또는 양국의 상기 당국에 의하여 현재 행사되고 있는 모든 기능을 수행하는 권한을 부여받은 인 또는 기관을 말한다.
- 다. “합의된 업무”라 함은 이 협정 제2조에 의하여 특정노선에 개설된 항공운항업무를 말한다.
- 라. “항공업무”, “국제항공업무”, “항공사” 및 “비운수목적 착륙”이라 함은 이 협약 제96조에서 그들에게 각각 부여된 의미를 말한다.
- 마. “항공장비”라 함은 운항중 기내에서의 사용을 위한 것중 저장품 및 이전가능한 성격의 예비부품을 제외한 물품을 말하며, 용급 및 구조장비를 포함한다.

- 바. “지정항공사”라 함은 일방체약당사자가 지정하고 이 협정 제3조에 의하여 타방체약당사자에 의하여 인가된 1개이상의 항공사를 말한다.
- 사. “예비부품”이라 함은 항공기에 장착하기 위한 것으로서 수리 또는 대체적 성격의 물품을 말하며, 엔진 및 프로펠러를 포함한다.
- 아. “특정노선”이라 함은 이 협정의 부속서에 규정된 노선을 말한다.
- 자. “저장품”이라 함은 운항중 기내에서의 사용 또는 판매를 위한 것으로서 즉시 소모가능한 성격의 물품을 말하며, 지원된 공급품을 포함한다.
- 차. “운임”이라 함은 승객 및 화물의 수송에 대한 대가로 지불되는 가격과 이러한 가격이 적용되는 조건은 물론, 대리업무 및 기타 부수업무에 대한 가격·수수료 및 조건을 포함하나, 우편물의 수송에 대한 보수 및 조건은 제외한다.
- 카. “영역”이라 함은 국가와 관련하여 동 국가의 주권하에 있는 육지·내수 및 이에 인접한 영해를 말한다.
- 타. 항공기와 관련하여 “수송력”이라 함은 일정노선의 전부 또는 일부에서의 동 항공기의 적재가능량을 말한다.
- 파. 합의된 업무와 관련하여 “수송력”이라 함은 동 업무에 사용되는 항공기의 수송력에 일정기간동안 일정노선의 전부 또는 일부에서 동 항공기에 의하여 운항되는 횟수를 곱한 것을 말한다.
- 하. “운송”이라 함은 승객·화물 및 우편물의 수송을 말한다.
- 가. “부속서”라 함은 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제17조의 규정에 의하여 개정되는 부속서를 말한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 이루며, 협정이라고 할 때에는 달리 명시적으로 규정되는 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조

제권리의 부여

1. 각 체약당사자는 타방체약당사자에게 부속서의 적절한 부분에서 규정한 노선에서의 항공업무를 개설할 수 있는 권리를 타방체약당사자에게 부여한다.

2. 각 계약당사자는 타방계약당사자에게 정기 국제항공운송에 있어서 다음 각호의 권리를 부여한다.

- 가. 자국 영역 상공에서 무착륙 횡단비행할 수 있는 권리
- 나. 자국 영역안에서 비운수목적으로 착륙할 수 있는 권리
- 다. 이 협정의 제규정과 부합하게 승객·화물 및 우편물의 적재와 적하의 목적으로 이 협정의 부속서상의 노선에 규정된 상기 영역의 특정지점에 착륙할 수 있는 권리

3. 이 조의 어떠한 규정도 타방계약당사자 영역안의 다른 지점을 목적지로 하는 승객·화물 또는 우편물을 타방계약당사자의 영역안에서 적재할 수 있는 권리를 일방계약당사자의 지정항공사에 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조

항공사의 지정

1. 각 계약당사자는 특정노선에서 합의된 업무를 운영하기 위하여 타방계약당사자에 대하여 1개이상의 항공사를 서면으로 지정할 권리를 가진다.

2. 그러한 지정통고의 접수 즉시, 타방계약당사자의 항공당국은 이 조의 제규정에 의할 것을 조건으로 이 조 제1항에 의하여 지정된 항공사에 대하여 지체없이 적절하게 운항허가를 부여한다.

3. 이 조 제2항에 의하여 적절한 운항허가를 부여할 목적으로 일방계약당사자의 항공당국은 타방계약당사자의 지정항공사에 대하여 협약의 제규정과 일치하게 상기 당국이 국제항공업무의 운영에 통상적으로 적용하는 법령에 규정된 제조건을 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 계약당사자는 지정항공사에 대한 실질적 소유권과 실효적 지배력이 동 항공사를 지정하는 계약당사자 또는 동 계약당사자의 국민에게 귀속되어 있다고 확신하지 못하는 경우, 항공사 지정의 수락을 거부하거나 또는 이 조 제2항에 규정된 운항허가를 거부하거나 동 지정항공사가 이 협정 제2조에 규정된 권리를 행사하는데 필요하다고 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

5. 이 조의 제규정에 의하여 지정되고 허가된 항공사는 수송력이 이 협정 제6조에 의하여 규율되고 이 협정 제10조의 규정에 의하여 설정된 운임이 동 업무에 대하여 유효한 경우, 합의된 업무의 운영을 개시할 수 있다.

제 4 조

운항허가의 취소 및 정지

1. 각 계약당사자는 다음 각호의 경우 운항허가를 취소하거나 타방계약당사자의 지정항공사에 대하여 이 협정 제2조에 규정된 권리행사를 정지하거나 그러한 권리행사에 필요하다고 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

- 가. 상기 지정항공사가 협약의 제규정과 일치하게 법령에 규정된 조건을 만족시킬 능력이 없는 경우
- 나. 동 항공사가 이 협정에 규정된 조건과 부합하게 운항하지 못하는 경우
- 다. 지정항공사가 그러한 권리를 부여하는 계약당사자의 영역에서 유효한 법령을 준수하지 아니하는 경우
- 라. 상기 항공사가 항공사에 대한 소유권의 지배적 부분과 실효적 지배력이 동 항공사를 지정하는 계약당사자 또는 동 계약당사자의 국민에게 귀속되어 있다고 입증하지 못하는 경우

2. 이 조 제1항에 의하여 부여된 취소·정지 또는 조건의 부과를 위한 즉각적인 권리행사가 더 이상의 법령 또는 이 협정의 제규정의 침해를 방지하기 위하여 필요하지 아니하는 한, 그러한 권리는 이 협정 제16조의 규정과 일치하게 타방계약당사자의 항공당국과 협의한 후 행사된다.

제 5 조

운항계획의 승인

1. 각 계약당사자의 지정항공사는 운항횟수, 항공기의 기종, 대중이 이용할 수 있는 좌석배치 및 좌석수를 적시한 예정된 업무에 대한 운항계획을 타방계약당사자의 항공당국의 승인을 위하여 적어도 30일 이전에 제출하여야 한다.
2. 지정항공사의 운항계획에 대한 차후의 변경은 적어도 예정된 변경일의 7일 이전에 타방계약당사자의 항공당국의 승인을 위하여 제출하여야 된다.
3. 지정항공사가 승인된 운항계획에 포함된 운항외의 추가적인 항공편의 운항을 희망할 경우, 관련 계약당사자의 항공당국의 사전허가를 얻어야 한다.

제 6 조

합의된 업무운영의 균율원칙

1. 양 계약당사자의 지정항공사는 특정노선상에서 합의된 업무를 운영함에 있어서 공정하고 균등한 기회를 가진다. 양 계약당사자는 동등한 비율로 이 조에서 언급된 수송력을 결정한다.
2. 합의된 업무를 운영함에 있어서 각 계약당사자의 지정항공사는 타방계약당사자의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당하게 영향을 미치지 아니하도록 동 타방계약당사자의 지정항공사의 이익을 고려한다.
3. 어떠한 특정노선에서 일방계약당사자의 지정항공사가 제공하는 수송력은 타방 계약당사자의 지정항공사가 제공하는 수송력과 함께 동 노선상에서 항공수송을 위한 대중의 요구와 합리적인 관계가 유지되어야 한다.

4. 각 계약당사자의 지정항공사가 제공하는 합의된 업무는 동 항공사를 지정한 계약당사자의 영역에서 출발하거나 목적지로 하는 현재 그리고 예측가능한 운송수요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 제공하는 것을 일차적 목표로 한다. 타방계약당사자 영역안에서 적재 또는 적하되고, 동 항공사를 지정한 국가외의 국가 영역안의 특정노선상의 지점을 출발지나 목적지로 하는 교통량의 수송은 부차적인 성격을 가진다. 상기 항공사가 타방계약당사자의 영역안에 위치한 특정노선상의 지점과 제3국의 지점 사이를 운항할 수 있는 권한은 수송력이 다음 각호에 관련되는 방식으로 국제항공운수의 질서있는 발전을 위하여 행사되어야 한다.

- 가. 항공사를 지정하는 계약당사자의 영역을 출발지 또는 목적지로 하는 운송 수요
- 나. 지방적·지역적 항공업무를 고려하여 합의된 업무가 통과하는 지역에 존재하는 운송수요
- 다. 직행노선 운영의 필요조건

제 7 조

법령의 적용

1. 국제항행에 종사하는 일방계약당사자의 지정항공사의 항공기가 동 일방계약당사자의 영역안에서 또는 동 영역에서 출발하는 비행, 동 영역 상공에서의 그러한 항공기의 운항 및 항행의 승인과 관련된 일방계약당사자의 법령은 타방계약당사자의 지정항공사의 항공기에도 동일하게 적용되어야 하며, 전기 일방계약당사자 영역안에서 입·출국 및 체류시 동 항공기에 의하여 준수되어야 한다.

2. 입국·출국·국내이민·해외이민·여권·세관·통화 및 의료·검역조치에 대한 법령과 같이 승객·수화물·승무원·화물 및 우편물의 일방계약당사자의 영역에서의 체류 및 출발에 대한 승인과 관련된 동 일방계약당사자의 법령은 타방계약당사자의 지정항공사의 항공기가 전기 일방계약당사자의 영역안에서 입국·출국·체류시 수송하는 승객·수화물·승무원·화물 또는 우편물에 적용된다. 동 법령은 타방계약당사자의 지정항공사에게 적용되는 바와 같이 일방계약당사자의 지정항공사에게도 동등히 적용되어야 한다.

제 8 조

공항·시설 및 용역 사용료

일반계약당사자에 의하여 제공되는 공항과 기타 시설을 이용할 경우, 타방계약당사자의 지정항공사의 항공기는 국적항공기가 정기국제업무에 지불하여야 하는 수준과 동일한 금액을 지불하여야 한다.

제 9 조

항공사 대표사무소

1. 상호주의에 기초하여, 각 계약당사자는 타방계약당사자의 지정항공사에게 운영상 필수불가결한 기술적·행정적·상업적 업무를 자국영역안에서 영위할 수 있는 권리를 부여하여야 한다.

2. 지정항공사의 업무의 운영을 위하여 동 지정항공사는 직원이 채용될 나라의 유효한 국내법령에 의할 것을 조건으로 자국적의 기술·운영·상업인력을 채용할 권리를 가진다.

제 10 조

운 입

1. 모든 합의된 업무에 관한 운입은 사용자의 이익·운영비·적정이윤·속도 및 편의기준과 같은 업무특성과 특정노선의 여하한 구간에서의 여타 항공사 운입을 포함한 모든 관련요소를 적절히 고려하여 합리적 수준에서 설정되어야 한다.

2. 이러한 운입은 다음 각호의 규정에 의하여 확정된다.

- 가. 이 조 제1항에서 언급된 운임은 동 운임과 관련하여 적용되는 대행사 수수료의 비율과 함께 각각의 특정노선 및 구간에 관하여 가능한 한 관련 지정항공사들간에 합의되어야 하며, 동 합의는 가능할 경우 국제항공운수 협회의 운임결정기구를 통하여 이루어진다.
- 나. 상기와 같이 합의된 운임은 최소한 동 운임도입 예정일 30일 이전에 각 계약당사자의 법률 및 관례에 의하여 요구되는 바와 같이 양 계약당사자의 항공당국의 승인을 위하여 제출된다. 특별한 경우 상기 당국간의 합의에 의하여 이 기간은 단축될 수 있다.
- 다. 이러한 승인은 명시적으로 부여될 수 있다. 양 항공당국중 어느 일방도 이 조 제2항나호와 부합하게 제출일로부터 30일 이내에 불승인을 표명하지 아니하는 경우, 동 운임은 승인된 것으로 간주된다. 제2항나호에서 규정한 바와 같이 제출기간이 단축되는 경우, 항공당국은 불승인 통고기간을 30일 이내로 단축하는 것에 합의할 수 있다.
- 라. 운임이 이 조 제2항가호에 의하여 합의될 수 없는 경우 또는 이 조 제2항다호에 의한 적용기간동안 일방 항공당국이 타방 항공당국에 이 조 제2항다호의 규정에 의하여 합의된 운임의 불승인을 통보하는 경우, 양 계약당사자의 항공당국은 상호합의에 의하여 운임을 결정하도록 노력한다.
- 마. 항공당국이 이 조 제2항나호에 의하여 제출한 운임 또는 이 조 제2항라호에 의한 운임의 결정에 동의하지 아니하는 경우, 그 분쟁은 이 협정 제19조의 규정에 의하여 해결되어야 한다.
- 바. 이 조의 제규정에 의하여 설정된 운임은 새로운 운임이 설정될 때까지 유효하다. 그럼에도 불구하고, 운임은 달리 종료되었을 날부터 12월이상 이 호에 의하여 연장되지 아니한다.

제 11 조

통계자료의 교환

각 계약당사자의 항공당국은 타방계약당사자의 항공당국이 요청할 경우, 각자의 지정항공사가 합의된 업무에 있어 이루어진 운송과 관련한 정보를 타방계약당사자의 항공당국에 제공하여야 한다. 그러한 정보는 합의된 업무에서 동 항공사들이 수송한 운송량을 결정하기 위하여 필요한 통계 및 기타 정보를 포함한다.

제 12 조

증명서 및 면허증의 인정

일방계약당사자가 발급하였거나 또는 유효한 것으로 인정하고 현재 유효한 감항증명서·자격증명서 및 면허증은 동 증명서나 면허증이 발행되고 유효하게 된 요건이 협약에 의하여 설정된 최소한의 기준과 동일하거나 그 이상인 경우, 이 협정에 규정된 노선 및 업무에서의 운항을 위한 목적상 타방계약당사자에 의하여 유효한 것으로 인정된다. 그러나, 각 계약당사자는 타방계약당사자 또는 제3국이 자국 국민에게 부여하였거나 유효한 것으로 인정한 자격증명서 및 면허증을 자국영역 상공의 비행목적상 유효한 것으로 인정하지 아니할 권리를 유보한다.

제 13 조

항 공 안 전

1. 국제법에 의한 그들의 권리 및 의무와 일치하도록 계약당사자는 불법적인 간섭행위로부터 민간항공의 안전을 상호 보호하기 위한 그들의 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 형성한다는 것을 재확인한다. 국제법에 의한 계약당사자의 권리와 의무의 일반성을 제약하지 아니하고, 계약당사자는 특히 1963년 9월 14일 도쿄에서 서명된 항공기 내에서 범한 범죄 및 기타행위에 관한 협약, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 항공기의

불법납치억제를 위한 협약, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제를 위한 협약, 1988년 2월 24일 몬트리올에서 서명된 국제민간 항공에 사용되는 공항에서의 불법적 폭력행위의 억제를 위한 의정서 및 양 계약당사자를 구속하는 민간항공의 안전을 규율하는 기타 다자간 협정의 제규정과 일치하게 행동하여야 한다.

2. 양 계약당사자는 요청이 있을 경우 민간항공기의 불법납치 행위, 항공기·승객·승무원·공항 및 항공운항시설의 안전에 대한 기타 불법행위와 민간항공의 안전에 대한 모든 위협을 예방하기 위하여 필요한 모든 지원을 상호 제공한다.

3. 양 계약당사자는 그들의 상호 관계에 있어 국제민간항공기구에 의하여 제정되고 국제민간항공협약의 부속서로 지정된 항공안전규정이 계약당사자에 적용가능한 한도까지 동 안전규정과 일치하도록 행동하여야 한다. 또한, 계약당사자는 자국등록 항공기의 운항자, 주영업소·영구거주지가 자국 영역안에 있는 항공기의 운항자 및 자국 영역안의 공항운영자에게 그러한 항공안전규정에 의하여 행동하도록 요구하여야 한다.

4. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 영역에의 입국·출국 또는 체류시 동 타방 계약당사자가 요구하는 상기 제3항에 언급된 항공안전규정을 항공기 운항자가 준수하도록 요구하는데 동의한다. 각 계약당사자는 항공기를 보호하고 승객·승무원·소지품·수화물·화물 및 항공기 저장품을 탑승 또는 적재하기 이전 및 그 동안 검사하기 위하여 필요한 것으로 간주되는 적절한 조치가 자국안에서 취하여지도록 보장하여야 한다. 각 계약당사자는 특수한 위협에 대처하기 위하여 타방계약당사자의 합리적인 특별안전 조치 요청을 호의적으로 고려하여야 한다.

5. 민간항공기의 불법납치사건 또는 동 사건의 위협 또는 항공기·승객·승무원·공항 및 항공운항시설에 대한 기타 불법행위가 발생할 경우, 계약당사자는 그러한 사고 또는 그에 따른 위협을 신속하고 안전하게 종료시키기 위하여 통신 및 기타 적절한 조치를 용이하게 함으로써 상호 지원한다.

제 14 조

관세·검사로 및 유사부과금의 면제

1. 계약당사자의 지정항공사에 의하여 국제업무에 운항되는 항공기와 동 항공기에 적재된 모든 항공장비, 예비부품, 연료·윤활유 공급품 및 항공기 저장품(식품·음료 및 담배를 포함한다)은 타방계약당사자의 영역에 도착시 동 장비·공급품 및 저장품이 재 반출되거나 동 영역에서의 비행의 일부에 사용될 때까지 항공기에 적재되어 있는 한 모든 관세·검사로 및 기타 유사 부과금이 면제된다.

2. 이 조 제3항에 의하여 다음의 경우에도 각 계약당사자의 유효한 법령규정에 의하여 관세·검사로 및 유사 부과금이 면제되나, 제공된 용역에 상응하는 부과금은 예외로 한다.

- 가. 일방계약당사자의 권한있는 당국이 설정한 범위안에서, 합의된 업무에 종사하는 외국으로 향하는 타방계약당사자의 항공기상에서 사용될 목적으로 전기 일방계약당사자의 영역안에서 적재된 항공기 저장품
- 나. 타방계약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무에 사용하는 항공기의 유지 또는 보수를 위하여 일방계약당사자의 영역으로 반입되는 예비부품
- 다. 계약당사자의 영역상공에서의 운항중 일부구간에서 사용하기 위한 경우는 물론 타방계약당사자의 지정항공사가 합의된 업무에 운항하는 항공기에 공급된 연료·윤활유 및 소모성의 기술적 공급품

3. 제2항 가호 내지 다호에 규정된 물품 및 공급품은 양 계약당사자의 세관의 감시 또는 통제하에 둘 수 있다.

4. 직접통과하는 수화물 및 화물은 세관의 감시 또는 통제하에 있는 한 관세 및 기타 유사 조세가 면제된다.

5. 일방체약당사자의 지정항공사의 항공기상에 탑재된 정규항공장비·물품 및 공급품은 타방체약당사자의 세관당국의 허가가 있는 경우에 한하여 동 타방체약당사자의 영역안에 하역될 수 있다. 이 경우 동 장비·물품 및 공급품은 재반출되거나 세관법령에 의하여 달리 처분될 때까지 상기 세관당국의 감시하에 둘 수 있다.

제 15 조

판매·수입 및 소득의 송금

1. 각 지정항공사는 타방체약당사자의 영역안에서 직접 또는 희망할 경우 대리인의 중개를 통하여 항공운송표를 판매할 수 있는 권리를 가진다. 이러한 판매는 반드시 현지의 통화로 이루어져야 한다.

2. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 지정항공사에게 승객·화물·수화물 및 우편물의 수송 및 국가법령하에서 허용되는 항공운송과 관련된 기타 모든 활동과 관련하여 전기 체약당사자의 영역안에서 그 지정항공사가 취득한 수입중 경비에 대한 초과분을 자유로이 송금할 권리를 부여한다. 동 송금은 정상거래를 규율하는 각자의 적용가능한 국가법령에 의하여 이루어지며, 당일환율로 이루어지나 공식환율이 없을 경우, 그러한 송금은 정상거래를 위한 유효한 외환시장환율에 의하여 이루어진다. 체약당사자는 이 협정에서 규정된 업무로 지정항공사가 얻은 수입의 송금을 용이하게 하기 위하여 필요한 조치를 취하여야 한다.

제 16 조

협 의

1. 긴밀한 협력의 정신으로, 체약당사자의 지정항공사는 이 협정 및 동 협정에 첨부된 부속서의 제규정의 이행 및 이의 만족스런 준수를 보장하기 위하여 수시로 협의하며, 필요한 경우 이 협정 또는 부속서를 개정하기 위하여 협의하여야 한다.

2. 일방체약당사자는 구두 또는 서면을 통하여 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 양 체약당사자가 동 기간의 연장에 합의하지 아니하는 한 요청의 접수일부터 45일 이내에 개시되어야 한다.

제 17 조

수 정

1. 합의된 이 협정의 수정은 외교공한의 교환시 규정된 날에 동 공한이 교환됨으로써 발효된다.

2. 부속서의 수정은 체약당사자의 항공당국간 직접적인 합의에 의하여 이루어질 수 있으며, 외교공한의 교환으로 확인될 때에 발효한다.

제 18 조

다자간 협약과의 일치

항공운송에 관한 일반적인 다자간 협약 또는 협정이 양 체약당사자에 대하여 유효하게 되면, 이 협정은 상기 다자간 협약 또는 협정의 제규정에 일치하도록 수정되어야 한다.

제 19 조

분쟁 해결

1. 이 협정의 해석 및 적용과 관련하여 체약당사자간에 분쟁이 발생하는 경우, 체약당사자는 우선 직접적인 협상에 의하여 이를 해결하도록 노력하여야 한다.

2. 계약당사자가 직접적인 협상을 통한 분쟁해결에 실패하는 경우, 동 계약당사자는 제3국 출신의 인 또는 자격있는 기관에 동 분쟁에 대한 결정을 위임할 수 있다.
3. 상기 언급된 방법으로 분쟁이 해결되지 못하는 경우, 분쟁은 일방계약당사자의 요청에 의하여 각 계약당사자가 지명하는 각 1인의 중재인과 임명된 2인에 의하여 지명되는 1인, 즉 중재인 3인으로 구성되는 재판소(이하 “중재재판소”라 한다)의 결정을 위하여 제출된다.
4. 각 계약당사자는 타방계약당사자로부터 외교경로를 통하여 중재재판소에 의한 분쟁의 조정을 요청하는 통지를 일방계약당사자가 접수한 날부터 60일 이내에 중재인을 지명하여야 하며, 이후 60일 이내에 제3의 중재인이 지명되어야 한다. 일방계약당사자가 규정된 기간내에 중재인을 지명하지 못하거나 또는 제3의 중재인이 정하여진 기간내에 임명되지 못하는 경우, 상황에 따라 국제민간항공기구 이사회의 의장이 중재인 또는 중재인들을 임명하도록 일방계약당사자에 의하여 요청될 수 있다.
5. 제3항에 의하여 지명된 제3의 중재인은 제3국의 국민이어야 하며 중재재판소의 재판장으로 활동한다.
6. 중재재판소는 스스로 중재재판의 절차를 결정한다.
7. 중재재판소의 최종 결정에 의하여 계약당사자는 중재비용을 공평한 비율로 부담한다.
8. 계약당사자는 중재재판소의 어떠한 잠정판결이나 최종결정도 준수하여야 한다.
9. 일방계약당사자가 이 조에 의한 중재재판소의 결정을 준수하지 아니하는 경우, 타방계약당사자는 동 결정을 이행하지 아니하는 계약당사자에게 이 협정에 의하여 부여된 권리 또는 특권을 제한·정지 또는 취소할 수 있다.

제 20 조

협정의 종료

일방계약당사자는 이 협정을 종료하고자 하는 의사를 언제든지 타방계약당사자에게 외교경로를 통하여 서면통고할 수 있다. 그러한 통고는 국제민간항공기구에 동시에 전달되어야 한다. 이 경우, 이 협정은 타방계약당사자가 종료 통고를 접수한 날부터 12월이 경과하기 이전에 합의에 의하여 협정종료 통고가 철회되지 아니하는 한, 동 기간이 경과한 후에 종료된다. 타방계약당사자에 의한 통고접수의 확인이 없는 경우, 동 통고는 국제민간항공기구의 통고 접수일 후 14일째에 접수된 것으로 간주된다.

제 21 조

등 록

이 협정 및 등 협정에 대한 차후의 수정사항은 계약당사자에 의하여 국제민간항공기구에 등록되어야 한다.

제 22 조

발 효

이 협정은 양 계약당사자가 이 협정의 발효를 위한 국내법적 절차를 완료하였음을 외교공관의 교환을 통하여 상호 통보한 일자에 발효된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2000년 6월 / 일 서울에서 동등히 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

한영수

모로코왕국 정부를 위하여

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large 'W' shape followed by a long horizontal stroke and a double diagonal slash at the end.

부 속 서

(노선예정표)

1. 대한민국 정부가 지정한 항공사에게 다음 노선에서 일방 또는 양 방향으로 합의된 업무를 운항할 권리가 부여된다.

<u>출발점</u>	<u>중간지점</u>	<u>목적지점</u>	<u>이원지점</u>
대한민국내 / 추후 결정	/	모로코내 / 추후 결정	
제 지점		제 지점	

2. 모로코왕국 정부가 지정한 항공사에게 다음 노선에서 일방 또는 양 방향으로 합의된 업무를 운항할 권리가 부여된다.

<u>출발점</u>	<u>중간지점</u>	<u>목적지점</u>	<u>이원지점</u>
모로코내 / 추후 결정	/	대한민국내 / 추후 결정	
제 지점		제 지점	

주 : 1. 일방계약당사자의 지정항공사는 상기 노선상의 합의된 업무가 항공사를 지정한 계약당사자의 영역내 1개 지점에서 시작 또는 종료되는 경우 중간 지점 또는 이원지점에서 전부 또는 일부의 비행을 생략할 수 있다.

2. 중간지점 · 이원지점의 결정과 제5자유운수권의 행사는 항공당국간에 합의한다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume du Maroc, (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et

Désireux de conclure un accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que de toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et de tout amendement à la Convention adopté conformément à l'article 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et amendements ont été ratifiés ou adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministre de la construction et des transports et, dans le cas du Royaume du Maroc, du Ministre des transports et de la marine marchande (Direction de l'aviation civile), ou, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilités à exercer toutes fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques;

c) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens établis sur les routes spécifiées en vertu de l'article 2 du présent Accord;

d) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont respectivement le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

e) L'expression « équipement d'aéronef » s'entend des objets meubles, autres que les provisions et les pièces de rechange, destinés à être utilisés à bord d'un aéronef pendant le vol, y compris l'équipement de premier secours et de survie;

f) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien désignées par une Partie contractante et autorisées par l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

g) L'expression « pièces de rechange » s'entend des articles de réparation ou de remplacement destinés à être incorporés dans un aéronef, y compris les moteurs et les hélices;

h) L'expression « routes spécifiées » désigne les routes qui sont définies dans l'Annexe au présent Accord;

i) Le terme « provisions » désigne les articles prêts à la consommation destinés à être utilisés ou vendus à bord d'un aéronef en cours de vol, y compris les fournitures d'économat;

j) Le terme « tarifs » s'entend des prix à payer pour le transport de passagers et de marchandises et des conditions dans lesquelles ces prix s'appliquent, y compris des prix, des commissions et des conditions offertes aux agences et autres services auxiliaires, à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport du courrier;

k) Le terme « territoire » désigne, pour un État, les régions terrestres, les eaux intérieures et les mers territoriales adjacentes placées sous la souveraineté de cet État;

l) Le terme « capacité » désigne, au sujet d'un aéronef, sa charge utile sur une route ou sur un segment de route;

m) Le terme « capacité » désigne, au sujet des services convenus, la capacité de l'aéronef utilisé pour ces services, multipliée par la fréquence des vols de cet aéronef pendant une période donnée sur une route ou sur un segment de route;

n) L'expression « transport de trafic » désigne le transport de passagers, de marchandises et de courrier; et

o) Le terme « Annexe » s'entend de l'Annexe au présent Accord, telle qu'elle peut être amendée conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'Accord la vise également, sauf indication contraire.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante le droit d'établir des services aériens sur les routes spécifiées dans la section appropriée de l'Annexe.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après en ce qui concerne ses services aériens internationaux réguliers :

a) Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) Le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire; et

c) Le droit de faire escale sur ledit territoire aux points spécifiés pour cette route dans l'Annexe au présent Accord aux fins de débarquer et d'embarquer des passagers, des marchandises et du courrier en trafic international, conformément aux dispositions du présent Accord.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier vers un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit auprès de l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2. À la réception de la notification d'une telle désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions du présent article, accordent sans délai à

l'entreprise de transport aérien désignée conformément au paragraphe 1 du présent article l'autorisation d'exploitation appropriée.

3. Aux fins d'accorder l'autorisation d'exploitation appropriée en vertu de l'article 2 du présent article, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements habituellement et normalement appliqués par lesdites autorités à l'exploitation des services aériens internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accepter la désignation des entreprises de transport aérien, de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre l'exercice par les entreprises de transport aérien désignées des droits visés à l'article 2 du présent Accord aux conditions qu'elle juge nécessaires, dans tous les cas où ladite Partie contractante n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de ces entreprises de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien ou par ses ressortissants.

5. Les entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément aux dispositions du présent article peuvent commencer à exploiter les services convenus, à condition que la capacité soit régulée en vertu de l'article 6 du présent Accord et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord soient en vigueur à l'égard de ces services.

Article 4. Révocation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaires, si :

a) Cette entreprise de transport aérien n'est pas à même de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements conformément aux dispositions de la Convention; ou

b) Cette entreprise de transport aérien n'exploite pas les services convenus conformément aux conditions prescrites par le présent Accord; ou

c) L'entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois et règlements en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui accorde lesdits droits; ou

d) L'entreprise de transport aérien ne peut pas prouver qu'une part importante de sa propriété et son contrôle effectif se trouvent entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou des ressortissants de cette Partie.

2. À moins qu'une révocation, suspension ou imposition immédiate des conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soit essentielle pour éviter que les lois et règlements d'une Partie contractante ou les dispositions du présent Accord continuent d'être enfreints, il n'est fait usage dudit droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément à l'article 16 du présent Accord.

Article 5. Approbation des plans opérationnels

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante soumettent à l'approbation des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, au moins 30 jours à l'avance, les plans opérationnels de tout service qu'elles entendent assurer, en précisant la fréquence, le type d'aéronef, la configuration et le nombre de sièges offerts au public.

2. Toute modification ultérieure des plans opérationnels des entreprises de transport aérien désignées est soumise aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour approbation, au moins 7 jours avant la date prévue des modifications.

3. Si les entreprises de transport aérien désignées souhaitent exploiter des vols supplémentaires à ceux couverts dans les plans opérationnels approuvés, elles doivent obtenir la permission préalable des autorités aéronautiques de la Partie contractante concernée.

Article 6. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes spécifiées. Les deux Parties contractantes déterminent la capacité visée au présent article de manière égale.

2. En exploitant les services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Sur une route spécifiée, la capacité offerte par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante et la capacité offerte par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante sont maintenues dans un rapport raisonnable avec les besoins du public en matière de transport aérien sur cette route.

4. Les services convenus, assurés par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes, ont pour but principal d'assurer, suivant un coefficient de charge utile raisonnable, une capacité répondant aux besoins actuels et prévisibles de transport à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien. Le transport de trafic embarqué ou débarqué sur le territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance de points sur les routes spécifiées sur les territoires d'États autres que celui ayant désigné les entreprises de transport aérien est à caractère complémentaire. Ces entreprises de transport aérien exercent leur droit de transporter du trafic entre des points des routes spécifiées sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points sur le territoire de pays tiers dans l'intérêt d'un développement ordonné du transport aérien international de manière à ce que la capacité soit liée :

- a) Aux besoins de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien;
- b) Aux besoins de trafic existant dans les régions desservies par les services convenus, compte tenu des services aériens locaux et régionaux; et
- c) Aux exigences d'exploitation de l'entreprise de transport aérien.

Article 7. Application des lois et des règlements

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant l'entrée sur son territoire, le vol à l'intérieur de son territoire ou la sortie de celui-ci des aéronefs employés dans des services aériens internationaux, ou l'exploitation ou la navigation desdits aéronefs sur son territoire, s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante et sont observés par lesdits aéronefs lorsqu'ils entrent sur le territoire de la première Partie contractante, lorsqu'ils y séjournent ou lorsqu'ils le quittent.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire ou la sortie de son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier, tels que les lois et règlements concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les passeports, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines, s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante lors de l'entrée et du séjour sur le territoire de ladite Partie contractante ou de la sortie de ce territoire. Ces lois et règlements s'appliquent aux entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante comme aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante.

Article 8. Frais d'utilisation des aéroports, des installations et des services

Lorsqu'il utilise les aéroports et autres installations d'une Partie contractante, l'aéronef d'une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante s'acquitte des mêmes frais que ceux imposés aux aéronefs nationaux sur les services internationaux réguliers.

Article 9. Représentation des entreprises de transport aérien

1. Sur la base de la réciprocité, chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de maintenir sur son propre territoire les services techniques, administratifs et commerciaux indispensables à ses activités.

2. Pour l'exploitation de ses services, toute entreprise de transport aérien désignée a le droit d'employer du personnel technique, administratif et commercial de sa nationalité, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans le pays où ledit personnel doit être employé.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs de tout service convenu seront fixés à des niveaux raisonnables, compte tenu de tous les facteurs pertinents, notamment les intérêts des utilisateurs, les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques des services telles que la vitesse et le confort, et les tarifs des autres entreprises de transport aérien sur toute partie de la route spécifiée.

2. Les tarifs sont fixés conformément aux dispositions ci-après :

a) Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article ainsi que les commissions d'agence qui s'y rattachent sont, le cas échéant, convenus pour chacune des routes et des segments de route spécifiés entre les entreprises de transport aérien désignées concernées, et un tel accord est trouvé,

dans la mesure du possible, au moyen du mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international.

b) Les tarifs convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, conformément aux lois et pratiques de ces dernières, au moins 30 jours avant la date proposée pour leur introduction. Dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

c) L'approbation peut être donnée expressément. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les 30 jours à compter de la date de soumission, conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, ces tarifs sont considérés comme approuvés. Si le délai de soumission est réduit, comme prévu à l'alinéa b) du paragraphe 2, les autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai dans lequel tout désaccord doit être notifié soit inférieur à 30 jours.

d) Si un tarif ne peut être établi conformément aux dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article ou si, durant le délai applicable conformément à l'alinéa c) du paragraphe 2 du présent article, l'une des autorités aéronautiques signifie à l'autre son désaccord quant à un tarif convenu, conformément à l'alinéa c) du paragraphe 2 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord.

e) Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre au sujet d'un tarif qui leur est soumis en vertu de l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent Article ou au sujet de la fixation d'un tarif en vertu de l'alinéa d) du paragraphe 2 du présent article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord.

f) Tout tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à l'introduction d'un nouveau tarif. Toutefois, un tarif ne sera pas, en vertu du présent paragraphe, prolongé de plus de 12 mois après la date à laquelle il aurait normalement expiré.

Article 11. Échange d'informations statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, des informations concernant le trafic acheminé sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées concernées. Ces informations contiennent les statistiques et autres renseignements nécessaires pour la détermination du volume du trafic acheminé par ces entreprises de transport aérien sur les services convenus.

Article 12. Reconnaissance des certificats et licences

Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et toujours en cours de validité sont reconnus valables par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des routes et services visés dans le présent Accord, sous réserve que les conditions dans lesquelles ces certificats, brevets ou licences ont été délivrés ou reconnus valables soient égales ou supérieures aux normes minimales qui sont ou peuvent être établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître comme valables, pour des vols au-dessus de son territoire, les brevets d'aptitude et les li-

cences délivrés à ses ressortissants ou reconnus valables pour ceux-ci par l'autre Partie contractante ou par tout autre État.

Article 13. Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile des actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans préjudice de l'ensemble de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent plus particulièrement en conformité avec les dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ou de tout autre accord multilatéral relatif à la sûreté de l'aviation civile auquel les deux Parties adhèrent.

2. Les Parties contractantes se prêtent, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conforment aux dispositions en matière de sûreté de l'aviation arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées en tant qu'annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où de telles dispositions s'appliquent aux Parties contractantes. Celles-ci exigent que les exploitants d'aéronefs bénéficiant de leur immatriculation, ou les exploitants qui possèdent leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire, et les exploitants d'aéroports sur leur territoire respectent les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chacune des Parties contractantes convient qu'il peut être demandé à de tels exploitants d'aéronefs de se conformer aux dispositions en matière de sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-dessus et imposées par l'autre Partie contractante pour l'entrée ou le séjour sur le territoire de cette autre Partie contractante ou la sortie dudit territoire. Chaque Partie contractante fait en sorte que des mesures appropriées soient effectivement prises sur son territoire pour la protection des aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute ainsi que des marchandises et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie contractante afin que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent assistance en facilitant les communications et d'autres mesures appropriées en vue d'y mettre fin rapidement et sans risques.

*Article 14. Exemption des droits de douane, frais d'inspection
et autres charges similaires*

1. Les aéronefs exploités pour les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes, ainsi que leur équipement, les pièces de rechange, les approvisionnements en carburant et lubrifiants, et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, boissons et tabacs) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exonérés, à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, de tous droits de douane, frais d'inspection et autres charges similaires, à condition que cet équipement, ces approvisionnements et ces provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'au moment de leur réexportation ou de leur utilisation au cours de la partie du voyage effectuée au-dessus de ce territoire.

2. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, sont également exonérés de ces droits de douane, frais d'inspection et charges similaires, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante, à l'exception des charges à acquitter en cas de prestation de service :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites définies par les autorités compétentes de cette Partie contractante, et destinées à être consommées à bord des aéronefs engagés dans les services convenus de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'entretien ou de la réparation d'aéronefs utilisés dans les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants, les lubrifiants et les provisions techniques devant être fournis à des aéronefs exploités dans les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, même s'ils sont destinés à être consommés pendant la partie du voyage effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués.

3. Le matériel et les approvisionnements visés aux alinéas a), b) et c) du paragraphe 2 peuvent être soumis à la surveillance ou au contrôle des douanes des deux Parties contractantes.

4. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes similaires, à condition qu'ils soient sous la surveillance ou le contrôle des douanes.

5. L'équipement normal de bord ainsi que le matériel et les approvisionnements demeurant à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de celle-ci et ces autorités douanières peuvent exiger que ces équipements, ce matériel et ces approvisionnements soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit autrement disposé conformément à la réglementation douanière.

Article 15. Ventes, recettes et transfert de bénéfices

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents. Ces ventes doivent être réalisées dans une monnaie locale.

2. Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement l'excédent des recettes sur les dépenses, réalisé par les entreprises de transport aérien désignées sur le territoire de cette Partie contractante au titre du transport de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, ainsi que de toutes les autres activités liées au transport aérien qui peuvent être autorisées par les réglementations nationales. Ces transferts sont effectués au taux de change conformément aux lois et règlements nationaux applicables régissant les paiements courants, mais à défaut d'un taux de change officiel, ces transferts sont effectués au taux en vigueur sur le marché des changes pour les paiements courants. Les Parties contractantes prennent les mesures nécessaires pour faciliter le transfert des revenus tirés par les entreprises de transport aérien désignées des services visés dans le présent Accord.

Article 16. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer la mise en œuvre et le respect des dispositions du présent Accord et de l'Annexe et se consultent selon que de besoin pour le modifier.

2. L'une ou l'autre Partie contractante peut demander que des consultations aient lieu par des discussions ou par correspondance. Ces consultations commenceront dans les 45 jours qui suivent la réception de la demande, sauf si les deux Parties contractantes conviennent d'une prolongation de cette période.

Article 17. Modifications

1. Toute modification au présent Accord qui est ainsi convenue entre en vigueur par un échange de notes diplomatiques à la date prévue dans ces dernières.

2. Des modifications peuvent être apportées à l'Annexe par accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur après confirmation par un échange de notes diplomatiques.

Article 18. Adaptation aux conventions multilatérales

Si les deux Parties contractantes adhèrent à une convention multilatérale générale ou à un accord multilatéral général sur les transports aériens, le présent Accord sera modifié de sorte à être conforme aux dispositions de ladite convention ou dudit accord.

Article 19. Règlement des différends

1. En cas de différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent de le régler d'abord au moyen de négociations directes.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations directes, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme compétent d'un État tiers.

3. Si le différend ne peut pas être réglé de cette façon, il peut être soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal (ci-après dénommé le « tribunal d'arbitrage ») composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en désignant un et le troisième étant nommé par les deux arbitres ainsi désignés.

4. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les 60 jours qui suivent la date de la réception par une Partie contractante d'une notification de l'autre Partie transmise par la voie diplomatique et demandant un arbitrage du différend par le tribunal d'arbitrage, et le troisième arbitre est désigné dans un nouveau délai de 60 jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'aviation civile internationale pourra être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à désigner un ou plusieurs arbitres, selon le cas.

5. Le troisième arbitre désigné en vertu du paragraphe 3, qui est obligatoirement un ressortissant d'un pays tiers, préside le tribunal d'arbitrage.

6. Le tribunal d'arbitrage arrête lui-même sa procédure.

7. Sous réserve de la décision finale du tribunal d'arbitrage, les Parties contractantes assument à parts égales les frais de l'arbitrage.

8. Les Parties contractantes se conforment à toute décision provisoire ou à la décision définitive du tribunal d'arbitrage.

9. Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue par le tribunal d'arbitrage aux termes du présent article, l'autre Partie contractante peut, tant que dure cette situation, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à cette Partie contractante.

Article 20. Dénonciation de l'Accord

L'une ou l'autre Partie contractante peut à tout moment notifier à l'autre Partie contractante, par écrit et par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est en même temps adressée à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord prend fin 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si la Partie contractante destinataire n'accuse pas réception de la notification, celle-ci est réputée avoir été reçue 14 jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement qui pourrait lui être apporté seront enregistrés par les Parties contractantes auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifiées, par un échange de notes diplomatiques, que les procédures juridiques internes nécessaires pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 1^{er} juin 2000, en double exemplaire, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
HAN DUCK-SOO

Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :
ALANI TAZI

ANNEXE (TABLEAU DES ROUTES)

Section I

Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Corée ont le droit d'exploiter les services convenus dans un sens ou dans les deux sens sur les routes ci-après :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
1) Points en Corée	2) À déterminer plus tard	3) Points au Maroc	4) À déterminer plus tard

Section II

Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement du Royaume du Maroc ont le droit d'exploiter les services convenus dans un sens ou dans les deux sens sur les routes ci-après :

Points de départ	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
1) Points au Maroc	2) À déterminer plus tard	3) Points en Corée	4) À déterminer plus tard

Notes :

1. Les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante peuvent, sur un vol ou sur tous les vols, omettre de faire escale à un point intermédiaire ou à un point au-delà, à condition que les services convenus sur ces routes commencent/se terminent à un point du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

2. La détermination des points intermédiaires et au-delà et l'exercice des droits de trafic de cinquième liberté sont convenus entre les deux autorités aéronautiques.

No. 49694

**Republic of Korea
and
Peru**

**Treaty on extradition between the Republic of Korea and the Republic of Peru. Lima,
5 December 2003**

Entry into force: *16 November 2005 by the exchange of the instruments of ratification, in
accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Pérou**

**Traité d'extradition entre la République de Corée et la République du Pérou. Lima,
5 décembre 2003**

Entrée en vigueur : *16 novembre 2005 par l'échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY ON EXTRADITION
BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE REPUBLIC OF PERU**

The Republic of Korea and the Republic of Peru (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to provide for more effective cooperation between the two countries in the prevention and suppression of crime, and to facilitate relations between the two countries in the area of extradition by concluding a treaty for the extradition of offenders,

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

Each Party agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person who is wanted in the Requesting Party for prosecution, trial or imposition or execution of punishment for an extraditable offence.

Article 2

Extraditable Offences

1. For the purpose of this Treaty, extraditable offences are offences which, at the time of the request, are punishable under the laws of both Parties by deprivation of liberty for a period of at least one year or by a more severe penalty.
2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six (6) months of the sentence remains to be served.
3. For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Parties:
 - (a) it shall not matter whether the laws of the Parties place the conduct constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;

- (b) the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the grounds that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, extradition shall be granted where the law of the Requested Party provides for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested Party does not so provide, the Requested Party may, in its discretion, grant extradition.

6. If the request for extradition refers to several offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfil the other conditions set out in paragraphs 1 and 2 of this Article, extradition may be granted for the offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the Requested Party determines that the offence for which extradition is requested is a political offence or an offence connected with a political offence. Reference to a political offence shall not include the following offences:
 - (a) the taking or attempted taking of the life or an attack on the person of a Head of State or Head of Government or a member of his or her family;

- (b) an offence in respect of which the Parties have the obligation to establish jurisdiction or extradite by reason of a multilateral international agreement to which they are both parties, including but not limited to such agreements relating to genocide, terrorism or kidnapping.
- 2. when the person sought is being proceeded against or has been tried and convicted or acquitted in the territory of the Requested Party for the offence for which his extradition is requested;
- 3. when the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would have been barred by prescription of the lapse of time under the law of the Requested Party had the same offence been committed in the Requested Party. Acts or circumstances that would suspend the lapse of time under the law of the Requesting Party shall be given effect by the Requested Party, and in this regard the Requesting Party shall provide a written statement of the relevant provisions of its law relating to the lapse of the time;
- 4. when the Requested Party has well-founded reasons to suppose that the request for extradition has been presented with a view to prosecuting or punishing the person sought, by reason of race, religion, nationality, sex or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 4

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

- 1. when the offence for which extradition is sought is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within its territory;

2. when the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
3. when, in exceptional cases, the Requested Party while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;
4. when the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not also an offence under ordinary criminal law;
5. when the offence for which extradition is requested carries the death penalty under the law of the Requesting Party, unless that Party gives such assurances as the Requested Party considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out.

Article 5

Postponement of Extradition

When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested Party may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceeding or the service of the whole or any part of the sentence imposed. If the Requested Party decides to postpone the surrender, it shall inform the Requesting Party of its decision and take all necessary measures for the postponement not to prevent the surrender of the person sought to the Requesting Party.

Article 6

Extradition of Nationals

1. Nationals of the Requested Party may be extradited.

2. If the Requested Party decides not to grant the extradition solely on the basis of the nationality of the person sought, it shall submit the case to its authorities for prosecution, and inform the Requesting Party of the result.
3. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

Article 7

Extradition Procedures and Required Documents

1. The request for extradition shall be submitted in writing through the diplomatic channel.
2. The request for extradition shall be accompanied by:
 - (a) documents which describe the identity, and, if possible, the nationality and location of the person sought;
 - (b) a statement of facts of the case;
 - (c) the text of the laws describing the essential elements and the designation of, and the applicable punishment for, the offence; and
 - (d) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.
3. When the request for extradition relates to a person who has not yet been found guilty, it shall be accompanied by:
 - (a) a copy of the warrant of arrest or detention issued by a judge or other competent authority of the Requesting Party;
 - (b) information establishing that the person sought is the person to whom the warrant of arrest or detention refers; and
 - (c) a statement of the conduct alleged to constitute the offence such as would provide reasonable grounds to suspect that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.
4. When the request for extradition relates to a person found guilty, it shall be accompanied by:
 - (a) a copy of the judgement of finding guilt imposed by a court of the Requesting Party;

(b) information establishing that the person sought is the person found guilty.

5. All the documents to be presented by the Requesting Party pursuant to the provisions of this Treaty shall be authenticated and accompanied by a translation in the language of the Requested Party or in the English language.

6. A document is authenticated for the purpose of this Treaty, if it has been signed or certified by a judge or other officer of the Requesting Party and sealed by the official seal of the competent authority of the Requesting Party.

Article 8

Supplementary Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that supplementary information be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the supplementary information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, the person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a new request for the extradition of the person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2, the Requested Party shall notify the Requesting Party as soon as practicable.

Article 9

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Party may request the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel. The application may be transmitted by fax or any other means affording a record in writing.

2. The application for provisional arrest shall be in writing and contain:
 - (a) a description of the person sought, including information concerning the person's nationality;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offence;
 - (d) the text of the criminal law relevant to the case;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or detention, or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.
3. On receipt of such an application, the Requested Party shall take the necessary steps to secure the arrest of the person sought and the Requesting Party shall be promptly notified of the result.
4. The person arrested shall be set at liberty if the Requesting Party fails to present the request for extradition, accompanied by the documents specified in Article 7, within fifty (50) days from the date of arrest, provided that this shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request is subsequently received.

Article 10 **Simplified Extradition**

When a person sought advises a court or other competent authorities of the Requested Party that the person consents to an order for extradition being made, the Requested Party shall take all necessary measures to expedite the extradition to the extent permitted under its laws.

Article 11 **Concurrent Requests**

1. When requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested Party shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) the nationality and the ordinary place of residence of the person sought;
- (b) whether the requests were made pursuant to treaty;
- (c) the gravity of the offences, as well as the time and place where the offences were committed;
- (d) the respective dates of the requests;
- (e) the possibility of further extradition between the Requesting States;
- (f) the respective interests of the Requesting States; and
- (g) the nationality of the victim.

Article 12

Surrender

1. The Requested Party shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting Party through the diplomatic channel. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of a request for extradition.

2. The Requested Party shall surrender the person sought to the competent authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties.

3. The Requesting Party shall remove the person from the territory of the Requested Party within such reasonable period as the Requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested Party may set that person at liberty and may refuse extradition for the same offence.

4. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Party, and in this case the provisions of paragraph 3 of this Article shall not apply. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender or removal on the conditions of this Article.

Article 13

Surrender of Property

1. To the extent permitted under the laws of the Requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the territory of the Requested Party that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered if extradition is granted.
2. Subject to paragraph 1 of this Article, the above-mentioned property shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered to the Requesting Party even if the extradition cannot be carried out owing to the death, disappearance or escape of the person sought.
3. Where the law of the Requested Party or the protection of rights of third parties so requires, any property so surrendered shall be returned to the Requested Party free of charge if that Party so requests.

Article 14

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty shall not be detained, tried, or punished in the Requesting Party except for:
 - (a) the offence for which extradition has been granted or a differently denominated offence based on the same facts on which extradition was granted, provided such offence is extraditable, or is a lesser included offence;
 - (b) an offence committed after the extradition of the person; or
 - (c) an offence for which the Requested Party consents to the person's detention, trial, or punishment for an offence;
For the purpose of this subparagraph:
 - (i) the Requested Party may require the submission of the documents called for in Article 7;
 - (ii) a legal record of statements made by the extradited person with respect to the offence, if any, shall be submitted to the Requested Party; and

(iii) the person extradited may be detained by the Requesting Party for such period of time as the Requested Party may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty shall not be extradited to a third State for an offence committed prior to his extradition unless the Requested Party consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

- (a) that person leaves the territory of the Requesting Party after extradition and voluntarily returns to it; or
- (b) that person does not leave the territory of the Requesting Party within 45 days of the day on which that person is free to leave.

Article 15

Notification of the Results

The Requesting Party shall timely notify the Requested Party of the information relating to the proceeding against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third state.

Article 16

Transit

1. To the extent permitted by its law, transportation of a person surrendered to one Party by a third State through the territory of the other Party shall be authorized on request in writing made through the diplomatic channel.

2. Authorization for transit shall not be required when air transport is to be used and no landing is scheduled in the territory of the Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other Party to furnish a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article.

Article 17

Costs

1. The Requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.
2. The Requested Party shall bear the cost incurred in its territory in connection with the arrest and detention of the person whose extradition is sought, or the seizure and surrender of property.
3. The Requesting Party shall bear the cost incurred in conveying the person whose extradition is granted from the territory of the Requested Party and the cost of transit.

Article 18

Consultation

1. The Parties shall consult, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.
2. The Ministries of Justice of both Parties may consult through the diplomatic channel in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

Article 19

Entry into Force and Termination

1. This Treaty is subject to ratification. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.
2. This Treaty shall apply to offences committed before as well as after the date it enters into force.
3. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing at any time. Termination shall take effect six (6) months after the date on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Lima on this *fifth* day of *December 2003* in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.



FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE REPUBLIC OF PERU

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 페루공화국간의
범죄인인도조약

대한민국과 페루공화국(이하 “당사국”이라 한다)은,

범죄의 예방과 억제에 있어서 양국간에 보다 효율적으로 협력하고, 범죄인의 인도를 위한 조약을 체결함으로써 범죄인의 인도분야에서 양국간의 관계를 촉진할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인도의무

각 당사국은 인도대상범죄에 대한 청구국에서의 기소, 재판 또는 형의 선고나 집행을 위하여 청구되는 자를 이 조약의 규정에 따라 타방당사국에 인도하기로 합의한다.

제 2 조

인도대상범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소 1년 이상의 자유형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄로 한다.

2. 인도대상범죄에 대하여 청구국의 법원으로부터 자유형을 선고받은 자에 대한 인도청구의 경우에는 최소 6월 이상의 형기가 남아 있는 경우에만 그 인도가 허용된다.

3. 이 조의 목적상, 어떤 범죄가 양 당사국의 법에 위반되는 범죄인지를 결정함에 있어서,

가. 양 당사국의 법이 범죄를 구성하는 행위를 동일한 범주의 범죄에 포함시키는지 또는 그 범죄를 동일한 죄명으로 규정하는지의 여부는 문제되지 아니한다.

나. 인도청구된 자에 대한 형의행위는 총체적으로 고려되어야 하며, 양 당사국의 법상 범죄구성요건이 상이한지의 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세·관세·외국환관리 또는 그 밖의 재정문제에 관한 법을 위반한 범죄에 대하여 인도청구되는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 동일한 종류의 조세·관세를 부과하고 있지 아니하거나 동일한 종류의 조세·관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 인도가 거절되어서는 아니된다.

5. 범죄가 청구국의 영역밖에서 행하여진 경우에는, 피청구국의 법이 그와 유사한 상황에서 자국의 영역밖에서 행하여진 범죄에 대하여 처벌규정을 두고 있는 경우에 그 인도가 허용된다. 피청구국의 법이 그와 같이 규정하고 있지 아니하는 경우, 피청구국은 자신의 재량에 따라 그 인도를 허용할 수 있다.

6. 인도청구가 여러 범죄와 관련되고 그 각각의 범죄를 양 당사국의 법에 의하여 처벌할 수 있으나 그 중 일부가 제1항 및 제2항에 규정된 다른 조건을 충족하지 아니하는 경우에는, 최소 1개의 인도대상범죄에 대하여 그 자를 인도할 수 있다면 그 밖의 다른 범죄에 대하여도 그 인도가 허용될 수 있다.

제 3 조

절대적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 허용되지 아니한다.

1. 인도청구되는 범죄가 정치적 범죄이거나 정치적 범죄와 관련된 범죄라고 피청구국이 결정하는 경우. 다만, 다음 각목의 범죄는 정치적 범죄에 포함되지 아니한다.

가. 국가원수·정부수반 또는 그 가족구성원의 생명에 대한 침해행위나 그 미수행위 또는 그들의 신체에 대한 공격행위

나. 양 당사국이 모두 당사자인 다자간 국제협정에 의하여 당사국이 관할권을 행사하거나 범죄인을 인도할 의무가 있는 범죄. 이러한 국제협정은 집단살해·테러 또는 납치에 관한 협정 등을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

2. 인도청구되는 자가 피청구국의 영역안에서 인도청구되는 범죄에 대하여 재판을 받고 있거나 유죄 또는 무죄의 선고를 받은 경우

3. 인도청구되는 범죄와 동일한 범죄가 피청구국에서 행하여졌다면 피청구국의 법상 시효의 경과로 인하여 그 기소·처벌이 금지되는 경우, 청구국의 법상 시효를 정지시키는 행위나 상황은 피청구국에 의하여 그 효력이 인정되어야 하며, 이와 관련하여 청구국은 시효의 경과에 관한 자국법의 관련규정에 대한 서면 설명서를 제공하여야 한다.

4. 인도청구가 인도청구되는 자의 인종·종교·국적·성별 또는 정치적 견해를 이유로 기소·처벌하기 위하여 이루어지거나 그 자의 지위가 그러한 이유로 침해될 것이라고 피청구국이 인정할 만한 상당한 이유가 있는 경우

제 4 조 임의적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 거절될 수 있다.

1. 인도청구된 범죄의 전부 또는 일부가 피청구국의 법상 피청구국의 영역안에서 행하여졌다고 인정되는 경우

2. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄와 동일한 범죄로 제3국에서 확정적으로 무죄 또는 유죄의 선고를 받았고, 유죄가 선고된 경우에는 판결이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행될 수 없는 경우

3. 피청구국이 범죄의 증대성 및 청구국의 이익을 고려하면서도, 인도청구된 자의 개인적 정황때문에 그 인도행위가 인도적 고려와 양립할 수 없다고 인정하는 예외적인 경우

4. 인도청구되는 범죄가 일반 형법상의 범죄는 아니지만 군법상의 범죄가 되는 경우

5. 인도청구되는 범죄가 청구국의 법상 사형이 부과될 수 있는 경우, 다만, 청구국이 사형을 선고하지 아니하거나 선고되는 경우에는 이를 집행하지 아니한다는 것을 피청구국에 대하여 충분히 보장하는 때에는 그러하지 아니하다.

제 5 조 인도의 연기

인도청구된 자가 인도청구된 범죄와는 다른 범죄로 인하여 피청구국에서 재판을 받고 있거나 형을 복역중인 경우에는, 피청구국은 그 자를 인도하거나 재판의 완료 또는 형의 전부나 일부의 집행이 종료될 때까지 그 인도를 연기할 수 있다. 피청구국이 인도를 연기하기로 결정한 때에는 이를 청구국에 통보하고 연기가 인도청구된 자를 청구국에 인도하는 것을 방해하지 않도록 필요한 모든 조치를 취하여야 한다.

제 6 조 자국민의 인도

1. 피청구국의 국민은 인도될 수 있다.
2. 피청구국이 인도청구되는 자의 국적만을 이유로 그 인도를 거절하기로 결정하는 경우, 피청구국은 기소를 위하여 자국의 당국에 그 사건을 회부하여야 하며, 청구국에 그 결과를 통보하여야 한다.
3. 국적은 인도청구된 범죄의 행위시를 기준으로 결정된다.

제 7 조 인도절차 및 필요서류

1. 인도청구는 외교경로를 통하여 서면으로 제출된다.
2. 인도청구서에는 다음 각목의 사항이 첨부되어야 한다.
 - 가. 청구된 자의 신원, 그리고 가능하다면 그 자의 국적과 소재지를 기재한 서류
 - 나. 당해 사건의 사실에 대한 설명
 - 다. 당해 범죄의 본질적 구성요건, 죄명 및 적용 형벌을 규정한 법의 본문
 - 라. 당해 범죄의 공소시효 또는 형의 시효와 관련된 법에 대한 설명

3. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 아니한 자에 대한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 첨부되어야 한다.

가. 청구국의 법관 또는 그 밖의 권한있는 당국이 발부한 체포영장이나 구속영장의 사본

나. 인도청구된 자가 체포영장이나 구속영장의 대상이 되는 자임을 증명하는 자료

다. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄를 행하였다고 의심할 만한 합리적 근거를 제공할 수 있는 범죄구성요건의 혐의행위에 대한 설명

4. 인도청구가 유죄판결을 받은 자에 대한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 첨부되어야 한다.

가. 청구국의 법원이 선고한 유죄판결의 사본

나. 인도청구된 자가 유죄판결을 받은 자임을 증명하는 자료

5. 청구국은 이 조약의 규정에 따라 제출하는 모든 서류를 인증하고 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문을 첨부하여야 한다.

6. 청구국의 판사 또는 그 밖의 공무원이 서명하거나 확인하고 청구국의 권한있는 당국이 관인으로 날인한 서류는 이 조약의 목적상 인증된 것으로 본다.

제 8 조

추가자료

1. 피청구국은 인도청구를 위하여 제공된 자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우, 청구국에 대하여 자국이 지정하는 기간내에 추가자료를 제출하도록 요청할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 체포되어 있고, 제출된 추가자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하거나 지정된 기간내에 접수되지 아니하는 경우, 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 그러한 석방은 청구국의 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해하지 아니한다.

3. 피청구국은 제2항에 따라 인도청구된 자를 석방한 경우, 가능한 한 신속히 청구국에 이를 통보하여야 한다.

제 9 조 긴급인도구속

1. 긴급한 경우에는, 일방당사국은 인도청구서를 제출하기 전에 인도청구되는 자에 대한 긴급인도구속을 청구할 수 있다. 긴급인도구속의 청구는 외교경로를 통하여, 팩스 또는 기타 서면상 근거를 남길 수 있는 수단에 의하여 전달될 수 있다.

2. 긴급인도구속의 청구는 서면에 의하여 다음 각목의 사항을 포함한다.

- 가. 청구되는 자의 국적에 관한 정보를 포함하여 그 자에 대한 기술
- 나. 청구되는 자의 소재를 알고 있는 경우에는 그 소재
- 다. 가능한 경우에는 범죄의 일시·장소를 포함한 사건의 사실에 대한 간략한 설명
- 라. 사건에 관련된 형법의 본문
- 마. 청구되는 자에 대한 체포영장이나 구속영장 또는 유죄판결의 존재에 대한 설명
- 바. 청구되는 자에 대한 인도청구서가 추후 송부될 것이라는 설명

3. 피청구국은 긴급인도구속의 청구를 접수하는 때에는, 청구된 자를 체포하기 위하여 필요한 조치를 행하여야 하며, 그 결과를 청구국에 즉시 통지하여야 한다.

4. 청구국이 긴급인도구속일부터 50일 이내에 제7조에 규정된 서류를 첨부한 인도청구서를 제출하지 아니하는 경우, 그 구속된 자는 석방된다. 다만, 그 석방은 인도청구서가 추후에 접수된 경우 그 자의 인도를 위한 절차가 개시되는 것을 방해하지 아니한다.

제 10 조 약식인도

인도청구된 자가 피청구국의 범원이나 그 밖의 권한있는 당국에 대하여 인도를 위한 명령에 동의한다는 의사를 표시하는 경우에는, 피청구국은 자국법에 의하여 허용되는 범위 안에서 신속한 인도를 위하여 필요한 모든 조치를 행한다.

제 11 조 인도청구의 정합

1. 피청구국은 동일인에 대하여 2 이상의 국가로부터 동일하거나 상이한 범죄를 이유로 인도청구를 받은 경우에는, 어느 국가에게 그 자를 인도할 것인지를 결정하고 이들 국가에게 그 결정을 통지하여야 한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지를 결정함에 있어서, 다음 각목의 사항을 포함한 모든 관련 요소를 고려하여야 한다.

- 가. 인도청구된 자의 국적 및 통상 거주지
- 나. 인도청구가 조약에 의한 것인지 여부
- 다. 각 범죄의 경중과 범죄가 발생한 일시 및 장소
- 라. 각 인도청구의 일자
- 마. 청구국간의 추후 인도가능성
- 바. 각 청구국의 이해 관계
- 사. 피해자의 국적

제 12 조 인 도

1. 피청구국은 인도청구에 대한 결정을 한 때에는 지체없이 외교경로를 통하여 이를 청구국에 통보하여야 하며, 인도청구의 전부나 일부를 거절한 때에는 그 이유를 제시하여야 한다.

2. 피청구국은 양 당사국이 수락가능한 피청구국 영역안의 장소에서 청구국의 권한있는 당국에 대하여 인도청구된 자를 인도한다.

3. 청구국은 피청구국이 정한 합리적인 기간내에 피청구국의 영역으로부터 인도청구된 자를 인수하고, 피청구국은 청구국이 그 기간내에 인수하지 아니하는 경우에는 인도청구된 자를 석방할 수 있으며, 동일한 범죄에 대하여 그 인도를 거절할 수 있다.

4. 일방당사국이 불가항력적 사유로 인하여 인도청구된 자를 인도 또는 인수할 수 없는 경우에는 타방당사국에 이를 통지하여야 하며, 이 경우 제3항의 규정은 적용되지 아니한다. 양 당사국은 이 조의 조건에 따라 인도 또는 인수할 새로운 일자를 공동으로 결정한다.

제 13 조

재산의 인도

1. 피청구국은 자국법이 허용하는 범위안에서 그리고 제3자의 권리를 정당하게 존중할 것을 조건으로, 범행의 결과로 취득되었거나 중, 소로 요구될 수 있는 것으로서 피청구국 영역안에서 발견된 모든 재산을 청구국의 요청이 있고 범죄인 인도가 이루어지는 경우에 청구국에 인도한다.

2. 인도청구된 자의 사망·실종 또는 도주로 인하여 범죄인인도가 이루어질 수 없는 경우에도, 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 제1항에 따라 위 재산을 청구국에 인도한다.

3. 피청구국의 법에 의하여 또는 제3자의 권리보호를 위하여 필요한 경우, 인도된 재산은 피청구국의 요청에 따라 비용을 부과하지 아니하고 피청구국에 반환된다.

제 14 조

특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도된 자는 다음 각목의 범죄를 제외하고는 청구국에서 구금·재판을 받거나 처벌되지 아니한다.

가. 인도가 허용된 범죄 또는 다른 죄명으로 규정되어 있으나 인도의 근거가 된 범죄사실과 동일한 사실에 기초한 범죄로서 인도가 허용되는 범죄이거나 인도가 허용된 범죄에 속하는 세분화된 범죄

나. 인도되는 자의 인도 이후에 발생한 범죄

다. 피청구국이 인도되는 자의 구금·재판 또는 처벌에 동의하는 범죄
이 목의 목적상,

(1) 피청구국은 제7조에 규정된 서류의 제출을 요구할 수 있다.

(2) 인도된 자가 범죄와 관련하여 진술한 법적 기록이 있는 경우, 그 기록은 피청구국에 제출되어야 한다.

(3) 인도된 자는 절차의 진행중에 피청구국이 허가하는 기간동안 청구국에 의하여 구금될 수 있다.

2. 이 조약에 의하여 인도된 자는 피청구국이 동의하지 아니하는 한 그 인도가 이전에 행한 범죄로 인하여 제3국으로 인도될 수 없다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은 다음 각목의 경우에 있어서 인도된 자의 구금·재판 또는 처벌이나 제3국으로의 인도를 방해하지 아니한다.

가. 인도된 자가 인도이후에 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

나. 인도된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게 된 날부터 45일 이내에 청구국의 영역을 떠나지 아니하는 경우

제 15 조

결과와 통지

청구국은 인도된 자에 대한 재판이나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에게 적시에 통고하여야 한다.

제 16 조

통과

1. 제3국에 의하여 일방당사국의 영역을 통과하여 타방당사국으로 인도되는 자의 호송은, 통과당사국의 법이 허용하는 범위안에서 외교경로를 통한 서면요청의 경우에 승인된다.

2. 항공수송이 이용되고 통과당사국 영역안의 착륙이 예정되지 아니한 경우에는 통과를 위한 승인이 요구되지 아니한다. 통과당사국의 영역안에서 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우에는, 통과당사국은 타방당사국에 대하여 제1항의 규정에 따라 통과요청서를 제출할 것을 요구할 수 있다.

제 17 조
비 용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할권안에서의 모든 절차에 관한 비용을 부담한다.
2. 피청구국은 인도청구된 자의 체포·구금 또는 재산의 압수·인도와 관련하여 자국의 영역안에서 발생하는 비용을 부담한다.
3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영역으로부터 이송하는데 발생하는 비용과 통과의 비용을 부담한다.

제 18 조
협 의

1. 당사국은 어느 일방당사국의 요청에 따라 이 조약의 해석·적용에 관하여 협의한다.
2. 양 당사국의 법무부는 개별 사건의 처리와 관련하여, 그리고 이 조약의 이행을 위한 절차의 유지·개선을 촉진하는데 있어서 외교경로를 통해 협의할 수 있다.

제 19 조
발효 및 종료

1. 이 조약은 비준을 받아야 하며, 그 효력은 비준서의 교환시에 발생한다.
2. 이 조약은 그 발효일 이후에 행하여진 범죄 뿐만 아니라 그 전에 행하여진 범죄에 대하여도 적용된다.
3. 어느 일방당사국은 언제라도 서면통고에 의하여 이 조약을 종료시킬 수 있으며, 그 효력은 그러한 통고일로부터 6월 후에 발생한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2003 년 12 월 5 일 리마에서 동등하게 정본인 한국어 · 스페인어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.



대한민국을 대표하여



페루공화국을 대표하여

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO DE EXTRADICION ENTRE
LA REPUBLICA DE
COREA Y LA REPUBLICA DEL PERU**

La República de Corea y la República del Perú (en adelante denominadas las Partes),

DESEANDO hacer más efectiva la cooperación entre los dos países sobre la prevención y represión de los delitos, a través de la conclusión de un tratado de extradición,

han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1 OBLIGACION DE EXTRADITAR

Cada Parte acuerda extraditar a la otra, de conformidad con las disposiciones de este Tratado, a cualquier persona que sea buscada para ser procesada, enjuiciada o para la imposición o ejecución de una pena en el territorio de la Parte Requirente por un delito materia de extradición.

ARTICULO 2 DELITOS QUE DARAN LUGAR A LA EXTRADICION

1. Para los propósitos del presente Tratado, darán lugar a la extradición los delitos, que al momento de la solicitud, sean punibles con pena privativa de la libertad superior a un año, conforme a la legislación de ambas Partes.

2. Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona que hubiera sido sentenciada a privación de libertad por un tribunal de la Parte Requirente relativa a cualquier delito materia de extradición, ésta deberá concederse sólo cuando la parte que falte por cumplir de la sentencia, no sea menor de seis meses.

3. Para los efectos de este artículo:

- (a) no será exigible que las leyes de las Partes consideren la conducta constitutiva del delito dentro de la misma categoría o lo denominen con la misma terminología.
- (b) la presunta conducta de la persona cuya extradición se solicita deberá ser tomada en cuenta y no importará si, conforme al derecho de las Partes, difieren los elementos constitutivos del delito.

4. Cuando se solicite la extradición de una persona por delitos relativos a impuestos, derechos de aduana, control de tipo de cambio u otros asuntos relacionados a rentas, la extradición no podrá negarse debido a que la legislación de la Parte Requerida no impone el mismo tipo de impuesto o derecho o no tiene una reglamentación de impuestos, derechos de aduana o control de tipo de cambio del mismo tipo de la establecida en la legislación de la Parte Requirente.

5. Cuando el delito haya sido cometido fuera del territorio de la Parte Requirente, la extradición será concedida cuando la legislación de la Parte Requerida disponga sanciones para un delito cometido fuera de su territorio en circunstancias similares. Cuando el derecho de la Parte Requerida no lo prevea, ésta podrá, a su discreción, conceder la extradición.

6. Si la solicitud de extradición se refiere a varios delitos, cada uno de los cuales es punible conforme al derecho de ambas Partes, pero que alguno de ellos no cumpla los requisitos de los numerales 1 y 2, la Parte requerida podrá conceder la extradición por dichos delitos siempre que la persona sea extraditada al menos por un delito materia de extradición.

ARTICULO 3 DENEGACION DE LA EXTRADICION

La extradición no será concedida conforme a este Tratado en las siguientes circunstancias:

1. Cuando la Parte Requerida considere que si se trata de un delito político u otro vinculado a éste por el que se solicita la extradición es político. La referencia a un delito político no incluirá los siguientes delitos:

- (a) la privación de la vida o su tentativa, o agresión a la persona de un Jefe de Estado o de Gobierno o miembro de su familia;
- (b) un delito respecto del cual las Partes tienen obligación de establecer su jurisdicción o extraditar debido a un acuerdo multilateral del cual ambos Estados son Parte, incluyendo con fines enunciativos más no limitativos los acuerdos relativos a genocidio, terrorismo y secuestro.

2. Cuando la persona requerida está siendo procesada contra o ha sido enjuiciada y absuelta o sentenciada en el

territorio de la Parte Requerida por el delito por el cual la extradición es solicitada;

3. Cuando el procesamiento o la pena por el delito por el cual la extradición es solicitada hubiera prescrito de acuerdo a lo establecido por la ley de la Parte Requerida para la comisión del mismo delito. Los hechos o circunstancias que suspenderían la prescripción bajo la ley de la Parte Requiriente serán acogidos por la Parte Requerida, en este caso la Parte Requiriente proveerá de una declaración escrita exponiendo sus disposiciones legales relevantes en relación a la prescripción.

4. Cuando la Parte Requiriente tenga razones suficientemente fundadas para suponer que la solicitud de extradición ha sido presentada con miras a procesar o sancionar a la persona reclamada, por razones de raza, religión, nacionalidad u opinión política, o que las ideas de esa persona puedan ser prejuzgadas por cualquier otra razón.

ARTICULO 4 DISCRECIONALIDAD PARA NEGAR LA EXTRADICION

La extradición podrá ser negada de conformidad con este Tratado en cualquiera de las siguientes circunstancias:

1. Cuando el delito por el que se solicita la extradición se considera como si hubiera sido cometido en su totalidad o en parte dentro del territorio del Estado Requerido de acuerdo a su legislación;

2. Cuando la persona requerida ha sido finalmente absuelta o declarada culpable en un tercer Estado por el mismo delito por el cual se solicita la extradición y, si fue declarada culpable, la sentencia impuesta ha sido totalmente ejecutada o ha dejado de ser ejecutable;

3. Cuando en casos excepcionales, la Parte Requerida tomando en cuenta la gravedad del delito y los intereses de la Parte Requiriente, considere que, debido a las circunstancias personales de la persona reclamada, la extradición sería incompatible por razones humanitarias; y

4. Cuando el delito por el cual la extradición es solicitada esta previsto por la ley militar y que no es delito bajo la ley penal común.

5. Cuando el delito por el cual la extradición fuera requerida conllevara a la pena de muerte de conformidad con la ley de la Parte Requiriente, a menos que dicha Parte de las seguridades que la

Parte Requerida considere suficientes que la pena de muerte no será impuesta o, si se impuso no será ejecutada.

ARTICULO 5 POSTERGACION DE LA ENTREGA

Cuando la persona requerida está siendo procesada o cumpliendo una sentencia en el territorio de la Parte Requerida, por un delito diferente a aquel por el cual la extradición es solicitada, la Parte Requerida podrá entregar a la persona reclamada o diferir la entrega hasta la conclusión del proceso o el cumplimiento total o parcial de la pena impuesta. Si la Parte Requerida decidiera postergar la entrega informará a la Parte Requirente de su decisión y tomará todas las medidas necesarias para que la postergación no impida la entrega de la persona reclamada a la Parte Requirente.

ARTICULO 6 EXTRADICION DE NACIONALES

1. Los nacionales de la Parte Requerida podrán ser extraditados.

2. Si la Parte Requerida decide no conceder la extradición únicamente por razón de la nacionalidad de la persona reclamada, presentará el caso a sus autoridades para su procesamiento, e informará a la Parte Requirente sobre los resultados.

3. La nacionalidad será determinada al momento de la comisión del delito por el cual se solicita la extradición.

ARTICULO 7 PROCEDIMIENTO DE EXTRADICION Y DOCUMENTOS SOLICITADOS

1. La solicitud de extradición deberá ser formulada por escrito y por la vía diplomática.

2. La solicitud de extradición deberá estar acompañada de:

- (a) documentos que describan la identidad y, si es posible, la nacionalidad de la persona requerida y su ubicación;
- (b) una exposición de los hechos del caso;

- (c) el texto de las leyes que describan los elementos constitutivos y la tipificación del (los) delito (s) y la sanción correspondiente;
- (d) el texto de las leyes relativas a la prescripción de la acción y/o de la pena;

3. Cuando la solicitud de la extradición se refiera a una persona que aún no ha sido encontrada culpable, se deberá acompañar de:

- (a) una copia de la orden de aprehensión debidamente motivada expedida por un juez u otro funcionario judicial competente de la Parte Requirente;
- (b) las pruebas de la identidad de la persona reclamada que sirvan para determinar que el requerido es la misma persona a que se refiere la orden de aprehensión; y
- (c) una descripción de la supuesta conducta que constituye el delito así como elementos razonables para sospechar que la persona buscada ha cometido el delito por el cual la extradición es solicitada.

4. Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona encontrada culpable, se deberá acompañar por:

- (a) una copia de la sentencia condenatoria impuesta por un Tribunal de la Parte Requirente;
- (b) pruebas de la identidad e información de la ubicación que determinen que la persona buscada es la persona condenada.

5. Todos los documentos que se presenten por la Parte Requirente de conformidad con las disposiciones de este Tratado deberán estar autenticados y acompañados de una traducción al idioma de la Parte Requerida o al idioma inglés.

6. Para los propósitos del presente Tratado, un documento es autenticado, si ha sido firmado o certificado por un Juez u otro funcionario de la Parte Requirente y sellado con sello oficial de la autoridad competente de la Parte Requirente.

ARTICULO 8 INFORMACION ADICIONAL

1. Si la Parte Requerida considera que la información proporcionada en apoyo de una solicitud de extradición no es suficiente de conformidad con este Tratado para otorgar la extradición, dicha Parte podrá solicitar que se proporcione información adicional dentro del tiempo que se especifique.

2. Si la persona cuya extradición es solicitada se encuentra bajo arresto y la información adicional no es suficiente de conformidad con este Tratado o si no es recibida dentro del tiempo especificado, se podrá poner en libertad a la persona. Esta libertad no excluye el derecho de la Parte Requiriente para formular una nueva solicitud de extradición de la persona.

3. Cuando la persona sea puesta en libertad de conformidad con el párrafo 2, la Parte Requerida lo deberá notificar a la Parte Requiriente tan pronto como sea posible.

ARTICULO 9 DETENCION PREVENTIVA

1. En caso de urgencia, una Parte podrá solicitar la detención preventiva de la persona requerida quedando pendiente el pedido de extradición. Una solicitud para la detención preventiva deberá ser transmitida por la vía diplomática. La solicitud podrá ser transmitida vía fax o por cualquier otro medio que permita su registro por escrito.

2. La solicitud para la detención preventiva será hecha por escrito y contendrá:

- (a) datos de identidad de la persona requerida, y cualquier información concerniente a su plena identificación así como su nacionalidad;
- (b) la ubicación de la persona reclamada, si se conociese;
- (c) una breve exposición de los hechos del caso, incluyendo, de ser posible, el momento y lugar de la comisión del delito;
- (d) el texto de las leyes penales aplicables al caso;
- (e) una constancia de la existencia del mandato de detención o una resolución de incriminación o sentencia condenatoria contra la persona reclamada; y
- (f) compromiso expreso que la solicitud de extradición de la persona reclamada será entregada en el plazo establecido.

3. Al recibo de esta solicitud, la Parte Requerida adoptará las medidas necesarias para asegurar la detención de la persona reclamada y la Parte Requiriente deberá ser notificada prontamente de los resultados de su solicitud.

4. La persona detenida deberá ser puesta en libertad si la Parte Requiriente no presenta la solicitud de extradición, acompañada de los documentos a que se refiere el artículo 7, dentro de cincuenta (50) días contados a partir de la fecha del arresto, en el entendido de que ello no afecta la implementación de procedimientos con miras a extraditar a la persona requerida si la solicitud se recibe posteriormente.

ARTICULO 10 ENTREGA SIMPLIFICADA

Cuando una persona reclamada, notifique a un Tribunal u otra autoridad competente de la Parte Requerida, que da su consentimiento para que una orden de extradición sea otorgada, la Parte Requerida deberá tomar todas las medidas necesarias para agilizar la extradición conforme a lo permitido por sus leyes.

ARTICULO 11 CONCURRENCIA DE SOLICITUDES

1. Cuando se reciban solicitudes de dos o más Estados para la extradición de una misma persona por el mismo delito o por diferentes delitos, la Parte Requerida deberá determinar a cual de esos Estados la persona va a ser extraditada, debiendo notificarles su decisión.

2. Para resolver a cual Estado será extraditada la persona, la Parte Requerida tomará en consideración todas las circunstancias relevantes y, en particular, a:

- a) la nacionalidad y el lugar habitual de residencia de la persona reclamada;
- b) la posibilidad de que las solicitudes fueron hechas en virtud de un tratado;
- c) la gravedad de los delitos y el tiempo y lugar de su comisión;
- d) la fecha de las solicitudes;
- e) la posibilidad de futuras extradiciones entre los Estados Requirientes;
- f) los respectivos intereses de los Estados Requirientes; y,
- g) la nacionalidad de la víctima.

ARTICULO 12 ENTREGA

1. La Parte Requerida deberá, tan pronto como decida sobre la solicitud de extradición, comunicar su decisión a la Parte Requirente a través de la vía diplomática. En caso de negar la solicitud de extradición, total o parcialmente, se deberán exponer las razones de ello.

2. La Parte Requerida deberá entregar a la persona reclamada a las autoridades competentes de la Parte Requirente en un lugar del territorio de la Parte Requerida que sea aceptable para ambas Partes.

3. La Parte Requirente deberá trasladar a la persona del territorio de la Parte Requerida dentro de un periodo razonable que la Parte Requerida especifique y, si la persona no es retirada dentro de ese periodo, la Parte Requerida la pondrá en libertad y podrá negar su extradición por el mismo delito.

4. Si por circunstancias más allá del control de una de las Partes no se pudiera llevar a cabo la entrega o traslado de la persona a ser extraditada, lo deberá notificar a la otra Parte y en este caso no se aplicará lo dispuesto en el párrafo 3 de este artículo. Ambas Partes deberán decidir mutuamente sobre una nueva fecha de entrega o traslado, y se deberán observar las disposiciones de este artículo.

ARTICULO 13 ENTREGA DE BIENES

1. Si las leyes de la Parte Requerida lo permiten y sin perjuicio de los derechos de terceros, que deberán ser respetados, todos los bienes adquiridos como fruto del delito o que puedan ser requeridos como pruebas y que se encuentren en el territorio de la Parte Requerida deberán, si la Parte Requirente así lo solicita, ser entregados si la extradición es concedida.

2. En armonía con el numeral 1 de este Artículo, los bienes arriba mencionados deberán, si la Parte Requirente lo solicitare, ser entregados a ésta aún si la extradición no pudiera ser efectuada debido al fallecimiento, desaparición o fuga de la persona reclamada.

3. Cuando la ley de la Parte Requerida o los derechos de terceros así lo requieran, cualquier bien que hubiera sido entregado deberá ser devuelto a la Parte Requerida sin costo alguno si dicha Parte lo solicita.

ARTICULO 14

REGLA DE LA ESPECIALIDAD

1. Una persona que ha sido extraditada conforme a este Tratado no deberá ser detenida, procesada o sancionada en el Estado Requirente, excepto por:

- a) un delito por el cual la extradición se concedió o uno con diferente denominación basado en los mismos hechos por los cuales la extradición fue concedida, siempre que tal delito sea materia de extradición o se trate de un delito de menor gravedad incluido en aquel por el cual fue concedida la extradición;
- b) un delito cometido después de la extradición de la persona; o
- c) un delito por el cual la Parte Requerida consienta la detención de esa persona, su procesamiento y sanción;

Para los propósitos de este literal:

(i) la Autoridad Requerida puede solicitar la presentación de los documentos señalados en el Artículo 7;

(ii) si existiese, un registro legal de las declaraciones hechas por la persona extraditada en relación con el delito involucrado, deberá ser remitido a la Parte Requerida; y

(iii) la persona extraditada puede ser detenida por la Parte Requirente por el período que autorice la Parte Requerida, mientras el pedido está siendo tramitado.

2. Una persona extraditada bajo este tratado no podrá ser extraditada a un tercer Estado por un delito cometido con anterioridad a su extradición, a menos que el Estado Requerido lo autorice.

3. Los numerales 1 y 2 de este artículo no evitarán la detención, procesamiento o condena de una persona extraditada, o su extradición a un tercer Estado, si:

(a) dicha persona abandona el territorio de la Parte Requirente después de la extradición y voluntariamente regresa a él;

(b) dicha persona no abandona el territorio de la Parte Requirente dentro de los cuarenta y cinco días posteriores a su liberación.

ARTICULO 15

NOTIFICACION DE LOS RESULTADOS

La Parte requirente notificará oportunamente a la Parte Requerida de la información relacionada con el procesamiento o ejecución de la pena contra la persona extraditada o sobre la re-extradición de dicha persona a un tercer Estado.

ARTICULO 16

TRANSITO

1. Sujeto a lo dispuesto por su legislación, el transporte de una persona entregada a uno de los Estados parte por un tercer Estado a través del territorio de la otra Parte, será autorizada mediante solicitud escrita formulada por la vía diplomática.

2. No se requerirá la autorización para tránsito cuando se utilice transporte aéreo y no se programe aterrizaje alguno en el territorio de la Parte de tránsito. Si ocurriera un aterrizaje no programado en el territorio de esa Parte, ésta podrá requerir que la otra Parte presente una solicitud de tránsito de conformidad con lo dispuesto en el numeral 1 de este artículo.

ARTICULO 17

GASTOS

1. La Parte Requerida cubrirá los costos de cualquier procedimiento que surja de una solicitud de extradición.

2. La Parte Requerida deberá cubrir los gastos incurridos en su territorio en relación con el arresto y detención de la persona cuya extradición se solicita, o de la confiscación y entrega de bienes.

3. La Parte Requirente deberá cubrir los gastos incurridos para transportar a la persona cuya extradición es concedida desde el territorio de la Parte Requerida.

ARTICULO 18

CONSULTAS

1. Las partes se consultarán, a pedido de cualquiera de ellas, asuntos concernientes a la interpretación y aplicación de este Tratado.

2. Los Ministerios de Justicia de ambas partes pueden consultarse a través de la vía diplomática en relación con el procesamiento de casos individuales y en procura de mantener y mejorar procedimientos para la aplicación de este Tratado.

ARTICULO 19 ENTRADA EN VIGOR Y TERMINACION

1. Este Tratado está sujeto a ratificación y entrará en vigencia en la fecha del intercambio de los instrumentos de ratificación.

2. Este Tratado se aplicará a delitos cometidos con anterioridad o posterioridad a la fecha de su entrada en vigor.

3. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado este Tratado en cualquier momento mediante comunicación escrita a la otra Parte. Dicha terminación entrará en vigor seis meses después de la fecha en que el aviso es entregado.

EN FE DE LO CUAL, los suscribientes, debidamente autorizados por sus respectivos Estados, han firmado este Tratado.

HECHO en duplicado en Lima, el 05 de diciembre del 2003, en idiomas coreano, castellano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier diferencia de interpretación, prevalecerá el texto en inglés.

POR LA REPUBLICA DE COREA

POR LA REPUBLICA DEL PERU

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

La République de Corée et la République du Pérou (ci-après dénommées « les Parties »),

Désireuses d'accroître l'efficacité de la coopération entre les deux pays en matière de prévention et de répression des infractions et de faciliter les relations entre les deux pays en matière d'extradition en concluant un traité d'extradition des auteurs d'infractions,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chacune des Parties s'engage à livrer à l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent Traité, toute personne recherchée sur le territoire de la Partie requérante aux fins de poursuite, de jugement ou de l'imposition ou de l'exécution d'une peine pour une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, donne lieu à extradition une infraction qui, au moment de la demande, est passible, en vertu de la législation des deux Parties, d'une peine de privation de liberté d'une durée d'au moins une année ou d'une peine plus sévère.

2. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée à une peine privative de liberté par un tribunal de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition, l'extradition n'est accordée que si la durée de la peine restant à purger est d'au moins six mois.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit d'établir si les législations respectives des deux Parties incriminent l'infraction :

a) Il n'est pas tenu compte du fait que les législations des Parties placent ou non le fait incriminé dans la même catégorie d'infractions ou désignent l'infraction par le même nom;

b) Il est tenu compte de l'ensemble des faits qui sont reprochés à la personne dont l'extradition est demandée et non du fait que, dans la législation de chacune des Parties, les éléments constitutifs de l'infraction sont ou non les mêmes.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à une loi relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres questions liées aux recettes fiscales, elle ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type de taxe ou de droit ou ne prévoit pas d'impôts, de droits de douane ou de réglementation des changes du même type que la législation de la Partie requérante.

5. Si l'infraction a été commise hors du territoire de la Partie requérante, l'extradition est accordée dans les cas où la législation de la Partie requise punit une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances similaires. Lorsque la législation de la Partie requise ne le prévoit pas, celle-ci peut, à sa discrétion, accorder l'extradition.

6. Si la demande d'extradition vise plusieurs infractions punies chacune par la législation des deux Parties contractantes mais dont certaines ne remplissent pas les autres conditions énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition peut être accordée pour les infractions à condition qu'au moins une des infractions pour lesquelles l'individu est réclamé donne lieu à extradition.

Article 3. Refus obligatoire d'extradition

L'extradition n'est pas accordée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. Lorsque la Partie requise établit que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction à caractère politique ou une infraction liée à une infraction à caractère politique. Ne sont pas considérées comme des infractions à caractère politique les infractions suivantes :

a) L'assassinat ou la tentative d'assassinat d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille ou une agression contre ces personnes;

b) Toute infraction pour laquelle les Parties ont l'obligation d'établir leur compétence ou d'extrader en vertu d'un accord multilatéral international auquel elles sont l'une et l'autre parties, y compris des accords en matière de génocide, de terrorisme et d'enlèvement.

2. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou a été jugée et condamnée ou acquittée sur le territoire de la Partie requise pour l'infraction ayant motivé la demande d'extradition;

3. Lorsque la poursuite ou l'application de la peine pour l'infraction ayant motivé la demande d'extradition seraient frappées de prescription aux termes de la législation de la Partie requise pour le même type d'infraction. Les actes ou les circonstances qui suspendraient la prescription selon la législation de la Partie requérante devraient avoir effet également dans la Partie requise, et à cet égard, la Partie requérante doit fournir une déclaration écrite des dispositions applicables de sa législation concernant la prescription;

4. Lorsque la Partie requise a de sérieuses raisons de croire que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir la personne réclamée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son sexe ou de ses opinions politiques, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cette personne pour l'une de ces raisons.

Article 4. Refus facultatif d'extradition

L'extradition peut être refusée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la législation de la Partie requise comme ayant été entièrement ou partiellement commise sur son territoire;

2. Lorsque la personne réclamée a été définitivement acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers pour la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée et, si elle a été reconnue coupable, la peine infligée a été entièrement purgée ou n'est plus exécutable;

3. Lorsque, dans des cas exceptionnels, la Partie requise, tout en prenant aussi en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de la Partie requérante, estime qu'en raison des circons-

tances personnelles de la personne réclamée, l'extradition serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire;

4. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction au regard de la loi militaire mais non au regard de la loi pénale ordinaire;

5. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punie de la peine capitale par la législation de la Partie requérante, à moins que celle-ci ne donne des assurances jugées suffisantes par la Partie requise que la peine de mort ne sera pas prononcée ou que, si elle l'est, elle ne sera pas appliquée.

Article 5. Ajournement de l'extradition

Lorsque la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou purge une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, la Partie requise peut remettre cette personne ou différer sa remise jusqu'à la conclusion des poursuites à son encontre ou jusqu'à l'exécution totale ou partielle de la peine. Si la Partie requise décide de différer la remise, elle en informe la Partie requérante et prend toutes les mesures nécessaires pour que l'ajournement n'empêche pas la remise de la personne réclamée à la Partie requérante.

Article 6. Extradition de ressortissants

1. Les ressortissants de la Partie requise peuvent être extradés.

2. Si la Partie requise refuse l'extradition uniquement sur la base de la nationalité de la personne réclamée, elle soumet l'affaire à ses autorités à des fins de poursuites et informe la Partie requérante des suites qui y sont données.

3. La nationalité est déterminée au moment où l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise.

Article 7. Procédure d'extradition et pièces requises

1. La demande d'extradition est soumise par écrit et par la voie diplomatique.

2. La demande d'extradition est accompagnée des pièces suivantes :

a) Les documents indiquant le signalement et, si possible, la nationalité de la personne réclamée et l'endroit où elle se trouve;

b) Un exposé des faits relatifs à l'affaire visée;

c) Les textes de loi décrivant les éléments essentiels de l'infraction, sa définition et la peine prévue contre celle-ci; et

d) Un exposé de la législation relative à la prescription frappant les poursuites ou l'exécution de la peine.

3. Si la demande d'extradition vise une personne qui n'a pas encore fait l'objet d'une condamnation, elle doit être accompagnée :

a) D'une copie du mandat d'arrêt ou de détention délivré par un juge ou une autre autorité compétente de la Partie requérante;

b) D'une information indiquant que la personne réclamée est la personne qui figure sur le mandat d'arrêt ou de détention; et

c) D'un exposé du comportement qualifié d'infraction donnant des raisons sérieuses de croire que la personne réclamée a effectivement commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne reconnue coupable, elle est accompagnée des pièces suivantes :

a) Une copie du jugement constatant la culpabilité rendu par un tribunal de la Partie requérante;

b) Des renseignements établissant que la personne réclamée est bien celle qui a été reconnue coupable.

5. Tous les documents communiqués par la Partie requérante conformément aux dispositions du présent Traité sont authentifiés et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en anglais.

6. Un document est authentifié aux fins du présent Traité s'il a été signé ou certifié par un juge ou un autre magistrat de la Partie requérante et s'il est revêtu du sceau officiel de l'autorité compétente de la Partie requérante.

Article 8. Complément d'information

1. Si la Partie requise considère que les informations communiquées à l'appui d'une demande d'extradition sont insuffisantes aux termes du présent Traité pour accorder l'extradition, elle peut demander que soit fourni un complément d'information dans le délai qu'elle indique.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est détenue et si le complément d'information fourni n'est toujours pas suffisant aux termes du présent Traité ou n'est pas reçu dans le délai fixé, elle peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande d'extradition à l'égard de cette personne.

3. Si la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, la Partie requise avertit aussitôt que possible la Partie requérante.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée en attendant la présentation de la demande d'extradition. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par la voie diplomatique, par télécopie ou par tout autre moyen laissant une trace écrite.

2. La demande d'arrestation provisoire est formulée par écrit et contient :

a) Le signalement de la personne réclamée, y compris des informations sur sa nationalité;

b) L'endroit, s'il est connu, où se trouve la personne réclamée;

c) Un bref exposé des faits, y compris, si possible, la date et le lieu de l'infraction;

d) Le texte de la loi pénale pertinente pour l'affaire;

e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt ou de détention ou d'une condamnation ou d'un jugement prononcé contre la personne réclamée; et

f) Une déclaration attestant qu'une demande d'extradition à l'encontre de la personne réclamée suivra.

3. À la réception de ladite demande, la Partie requise prend les dispositions nécessaires pour obtenir l'arrestation de la personne réclamée et la Partie requérante est immédiatement informée des suites données à sa requête.

4. La personne détenue est remise en liberté si la Partie requérante ne présente pas la demande d'extradition, accompagnée des documents visés à l'article 7, dans un délai de 50 jours à compter de la date de l'arrestation, étant entendu que la remise en liberté ne fait pas obstacle à l'engagement d'une procédure d'extradition de la personne réclamée si la demande à cet effet est reçue ultérieurement.

Article 10. Extradition simplifiée

Lorsqu'une personne réclamée fait part à un tribunal ou à une autre autorité compétente de la Partie requise de son consentement à l'extradition, la Partie requise prend, dans la mesure où l'y autorise sa propre législation, toutes les mesures nécessaires pour accélérer l'extradition.

Article 11. Concours de demandes

1. En cas de demandes émanant de deux ou de plusieurs États en vue de l'extradition de la même personne pour la même infraction ou des infractions différentes, la Partie requise décide auquel de ces États la personne doit être livrée et elle informe lesdits États de sa décision.

2. Pour décider auquel des États l'extradition sera accordée, la Partie requise tient compte de tous les facteurs pertinents et notamment :

- a) De la nationalité de la personne réclamée et de son lieu de résidence habituelle;
- b) Du fait que les demandes ont été soumises conformément au traité ou non;
- c) De la gravité des infractions, ainsi que de la date et du lieu où elles ont été commises;
- d) Des dates respectives des demandes;
- e) De l'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants;
- f) Des intérêts respectifs des États requérants; et
- e) De la nationalité de la victime.

Article 12. Remise

1. La Partie requise communique à la Partie requérante, par la voie diplomatique, sa décision au sujet de la demande d'extradition dès qu'elle est prise. Tout refus total ou partiel d'extrader est motivé.

2. La Partie requise remet la personne réclamée aux autorités compétentes de la Partie requérante en un lieu acceptable pour les deux Parties sur le territoire de la Partie requise.

3. La personne réclamée est emmenée par la Partie requérante hors du territoire de la Partie requise dans un délai raisonnable prescrit par cette dernière; si elle n'est pas emmenée dans le délai imparti, la Partie requise peut la remettre en liberté et refuser d'accorder l'extradition pour cette même infraction.

4. Si des circonstances indépendantes de sa volonté empêchent une Partie de remettre ou d'emmener la personne qui doit être extradée, elle en avise l'autre Partie et, dans ce cas, les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas. Les deux Parties conviennent alors d'une nouvelle date aux termes du présent article.

Article 13. Remise de biens

1. Dans la mesure admise par la législation de la Partie requise et sous réserve des droits de tiers qui seront dûment respectés, tous biens trouvés sur le territoire de la Partie requise qui auraient été acquis du fait de l'infraction ou qui peuvent servir de pièces à conviction sont remis à la Partie requérante, à sa demande, lorsque l'extradition est accordée.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les biens visés ci-dessus sont, si la Partie requérante en fait la demande, remis à cette Partie même dans le cas où l'extradition ne peut avoir lieu en raison du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Lorsque la législation de la Partie requise ou les droits de tiers l'exigent, tous les biens ainsi remis sont restitués sans frais à cette Partie si elle en fait la demande.

Article 14. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne sera ni détenue, ni jugée, ni punie sur le territoire de la Partie requérante sauf :

a) Dans le cas d'une infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou d'une infraction entrant dans une classification différente sur la base des mêmes faits pour lesquels l'extradition a été accordée, à condition que l'infraction soit de nature à donner lieu à extradition ou constitue une infraction moins grave;

b) Dans le cas d'une infraction commise après l'extradition de la personne; ou

c) Dans le cas d'une infraction pour laquelle la Partie requise autorise la détention de ladite personne, son jugement ou sa condamnation pour une infraction;

Aux fins du présent alinéa :

i) La Partie requise peut demander que lui soient remis les documents visés à l'article 7;

ii) Un procès-verbal de la déclaration de la personne extradée concernant l'infraction est remis, le cas échéant, à la Partie requise; et

iii) La personne extradée peut être détenue par la Partie requérante pendant la période que la Partie requise peut autoriser, lors du traitement de la demande d'extradition.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant son extradition, à moins que la Partie requise y consente.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à l'extradition de ladite personne vers un État tiers si :

- a) Cette personne quitte le territoire de la Partie requérante après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou
- b) Cette personne ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans les 45 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 15. Notification des résultats

La Partie requérante communique dans les meilleurs délais à la Partie requise les renseignements relatifs aux poursuites ou à l'exécution de la peine de la personne extradée ou à la réextradition de cette personne vers un État tiers.

Article 16. Transit

1. Dans la mesure admise par sa législation, le transport d'une personne livrée à une Partie par un État tiers à travers le territoire de l'autre Partie est accordé sur demande écrite communiquée par la voie diplomatique.

2. L'autorisation de transit n'est pas requise lorsqu'il s'agit d'un transport aérien et qu'aucune escale n'est prévue sur le territoire de la Partie de transit. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de ladite Partie, celle-ci peut exiger de l'autre Partie qu'elle soumette une demande de transit conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Article 17. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais de toute procédure découlant d'une demande d'extradition engagée dans sa juridiction.

2. La Partie requise prend à sa charge les frais afférents sur son territoire à l'arrestation et à la détention de la personne dont l'extradition est demandée ou à la saisie et à la remise des biens.

3. La Partie requérante prend à sa charge les frais de transport de la personne dont l'extradition a été accordée hors du territoire de la Partie requise ainsi que les frais de transit.

Article 18. Consultations

1. Les Parties se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur l'interprétation et l'application du présent Traité.

2. Les Ministères de la justice des deux Parties peuvent se consulter, par la voie diplomatique, au sujet de cas individuels et pour assurer le maintien et l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité.

Article 19. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification. Il entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité s'applique aux infractions commises aussi bien avant qu'après la date de son entrée en vigueur.

3. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité par notification écrite. La dénonciation prendra effet six mois suivant le dépôt de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Lima, le 5 décembre 2003, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :
CHUNG JIN-HO

Pour la République du Pérou :
ALLAN WAGNER

No. 49695

**Republic of Korea
and
Mongolia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Mongolia on tourism cooperation. Seoul, 24 November 2003

Entry into force: *30 April 2004 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, Korean and Mongol*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Mongolie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Mongolie sur la coopération touristique. Séoul, 24 novembre 2003

Entrée en vigueur : *30 avril 2004 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, coréen et mongol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA
ON TOURISM COOPERATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of Mongolia (hereinafter referred to as "the Parties");

Desirous of strengthening the existing bonds of friendship between the two countries and of furthering mutual understanding by promoting cooperation in the field of tourism;

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall strengthen and promote cooperation in the field of tourism, in accordance with their domestic laws and regulations.

Article 2

The Parties shall encourage cooperation between their official tourism organizations and other tourism-related enterprises of their two countries.

Article 3

The Parties shall facilitate tourist visits between the countries and shall encourage the activities of tourism-related services, such as travel agencies, tour operators, hotels and other accommodation, and transportation companies.

Article 4

The Parties shall encourage tourism-related investment in their two countries, and shall endeavor to facilitate the development of tourism infrastructure and facilities. The Parties shall encourage joint participation in tourism exhibitions, meetings, and conferences, and the implementation of joint tourism projects and studies.

Article 5

The Parties shall encourage the exchange of information in the field of tourism including information related to:

- (a) tourism publicity and promotion;
- (b) the tourism industries and resources of their respective countries;
- (c) tourism development projects;
- (d) legislation related to tourism and to the protection and preservation of natural and cultural resources in their respective countries; and
- (e) research, teaching and studies in the field of tourism.

Article 6

The Parties shall facilitate cooperation with respect to research and training in the field of tourism, including the exchange of instructors, students, researchers, tourism experts, and journalists and other media representatives, and the organization of seminars for tourism officials and professionals.

Article 7

The Parties shall encourage the promotion of their tourism industries in third countries, and shall cooperate in promoting visits by tourists of third countries to their two countries.

Article 8

The Parties shall facilitate the establishment and operation of each other's official tourist offices in their territories, on the basis of reciprocity and in accordance with their domestic legislation.

Article 9

The Parties may establish a Working Group to ensure the effective implementation of this Agreement. Details of the composition and functions of the Working Group shall be mutually agreed upon by the Parties.

Article 10

Details of projects and cooperative activities under this Agreement shall be mutually agreed upon by the Parties. Implementing arrangements setting forth the details and procedures of specific projects or cooperative activities may be made between the Parties or their agencies, as appropriate.

Article 11

1. This Agreement shall enter into force on the date on which both Parties have notified each other, through diplomatic channels, of the completion of the legal formalities required in each country for its entry into force.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall be automatically renewed for successive periods of five (5) years, unless either Party notifies the other, in writing, through diplomatic channels, of its intention to terminate it, at least six (6) months prior to its expiry.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul on the 24th day of November 2003, in the Korean, Mongolian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
MONGOLIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 몽골 정부간의
관광협력에 관한 협정

대한민국 정부와 몽골 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국간 우호 증진과 관광협력 증진을 통한 상호 이해 제고를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 각국의 공식적인 국내 법령에 따라 관광분야 협력을 강화 및 증진한다.

제 2 조

당사자는 양국의 공식적인 관광 기관 및 그 밖의 관광 관련 기업간의 협력을 장려한다.

제 3 조

당사자는 양국간 관광객의 방문을 촉진하고 여행사, 민간관광사업자, 호텔 및 그 밖의 숙박시설·운송 회사와 같은 관광 관련 서비스의 활동을 장려한다.

제 4 조

당사자는 양국에 대한 관광관련 투자를 장려하고 관광 인프라 및 시설 개발의 촉진을 위하여 노력한다. 양측은 관광 전시회, 회의, 회담에 대한 공동 참여와 공동 관광사업 및 연구의 이행을 장려한다.

제 5 조

당사자는 다음 각목의 정보를 포함하여 관광분야에서의 정보교환을 장려한다.

- 가. 관광홍보 및 촉진
- 나. 각국의 관광산업 및 자원
- 다. 관광 개발 사업
- 라. 관광 및 각국의 천연·문화 자원의 보호·보존에 관한 법령
- 마. 관광분야의 조사, 교육 및 연구

제 6 조

당사자는 교사, 학생, 연구자, 관광 전문가, 기자 및 그 밖의 언론 대표의 교환을 포함하여 관광분야에서의 연구·훈련 및 관광 공무원·전문가를 위한 세미나 개최에 대한 협력을 촉진한다.

제 7 조

당사자는 제3국에서 양국 관광산업의 진흥을 장려하고 양국에 대한 제3국 관광객의 방문을 촉진하기 위하여 협력한다.

제 8 조

당사자는 상호 호혜주의에 입각하여 각 국내법에 따라 자국 영토에 대한 타방당사자의 공식적인 관광사무소의 개설 및 운영을 촉진한다.

제 9 조

당사자는 이 협정의 효과적인 이행을 위하여 실무그룹을 설치할 수 있다. 실무그룹의 구성과 기능에 대한 세부사항은 양 당사자간의 합의로 정한다.

제 10 조

이 협정에 따른 사업 및 협력활동에 대한 세부사항은 양 당사자간의 합의로 정한다. 특정한 사업 또는 협력활동에 대한 세부사항과 절차를 규정하는 시행약정은 양 당사자 또는 양국의 기관간에 작성될 수 있다.

제 11 조

1. 이 협정은 이 협정이 각국에서 효력을 발생하기 위하여 필요한 법적 절차가 완료되었음을 양 당사자가 외교경로를 통하여 상호 통보하는 날부터 효력을 발생한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 어느 일방당사자가 이 협정이 종료되기 6월 전에 외교경로를 통하여 그 종료의사를 타방당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년간씩 자동적으로 갱신된다.

이상의 증거로 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2003년 11월 24일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 몽골어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



몽골 정부를 대표하여



[MONGOL TEXT – TEXTE MONGOL]

**АЯЛАЛ ЖУУЛЧЛАЛЫН САЛБАРТ ХАМТРАН АЖИЛЛАХ ТУХАЙ
БҮГД НАЙРАМДАХ СОЛОНГОС УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР,
МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР
ХООРОНДЫН ХЭЛЭЛЦЭЭР**

Бүгд Найрамдах Солонгос Улсын Засгийн Газар, Монгол Улсын Засгийн Газар (цаашид Талууд гэх),

Аялал жуулчлалын салбарын хамтын ажиллагааг хөхиүлэн дэмжин хоёр улсын найрсаг харилцааг бэхжүүлэх, харилцан ойлголцлыг гүнзгийрүүлэхийг эрмэлзэн,

Дор дурдсан зүйлийг хэлэлцэн тохиров:

Нэгдүгээр зүйл

Талууд дотоодын хууль тогтоомжийнхоо дагуу аялал жуулчлалын салбарын хамтын ажиллагааг хөхиүлэн дэмжиж бэхжүүлнэ.

Хоёрдугаар зүйл

Талууд хоёр орны аялал жуулчлалын асуудал хариуцдаг албан ёсны байгууллага болон аялал жуулчлалын үйл ажиллагаа эрхэлж буй аж ахуйн нэгжийн хоорондын хамтын ажиллагааг дэмжинэ.

Гуравдугаар зүйл

Талууд хоёр орны хооронд аялал жуулчлалыг хөгжүүлэхэд дэмжлэг үзүүлэн, жуулчны байгууллага, аялал зохион байгуулагч, зочид буудал, жуулчдын байр болон тээврийн асуудал эрхэлдэг компаний аялал жуулчлалын үйлчилгээ, үйл ажиллагааг хөхиүлэн дэмжинэ.

Дөрөвдүгээр зүйл

Талууд хоёр улсын аялал жуулчлалын салбарын хөрөнгө оруулалт, аялал жуулчлалын дэд бүтэц, байгууламжийг хөгжүүлэхэд дэмжлэг үзүүлнэ. Аялал жуулчлалын салбарын үзэсгэлэн яармаг, хурал зөвлөлгөөнд хамтран оролцох, хамтарсан судалгаа хийх, төсөл хэрэгжүүлэхийг хөхиүлэн дэмжинэ.

Тавдугаар зүйл

Талууд аялал жуулчлалын салбарын дараах чиглэлийн мэдээлэл харилцан солилцох явдлыг дэмжинэ. Үүнд:

а/ аялал жуулчлалын сурталчилгаа;

- б/** хоёр орны аялал жуулчлалын үйлдвэрлэл, аялал жуулчлалын нөөц;
- в/** аялал жуулчлалыг хөгжүүлэх төсөл;
- г/** хоёр орны аялал жуулчлалын үйл ажиллагаатай холбоотой хууль тогтоомж, байгалийн болон соёлын өвийн хадгалалт, хамгаалалт;
- д/** аялал жуулчлалын салбарын судалгаа, сургалт.

Зургадугаар зүйл

Талууд зааварлагч, оюутан, судлаач, мэргэжилтэн, сэтгүүлч болон хэвлэл мэдээллийн төлөөлөгч солилцох, аялал жуулчлалын салбарын албан тушаалтан, мэргэжилтэнд зориулсан семинар зохион байгуулах замаар аялал жуулчлалын салбарын судалгаа, сургалт явуулах талаар хамтран ажиллахыг хөхиүлэн дэмжинэ.

Долдугаар зүйл

Талууд гуравдагч орны зах зээлд аялал жуулчлалын үйлдвэрлэл эрхлэх, гуравдагч орны жуулчдыг өөрсдийн оронд аялуулах талаар хамтран ажиллахыг дэмжинэ.

Наймдугаар зүйл

Талууд дотоодынхоо хууль тогтоомжийн дагуу харилцан адил байх зарчмын үндсэн дээр нутагт дэвсгэр дээрээ аялал жуулчлалын албан ёсны товчоо байгуулан ажиллуулахыг дэмжинэ.

Есдүгээр зүйл

Талууд энэхүү Хэлэлцээрийг үр ашигтай хэрэгжүүлэх үүднээс Ажлын хэсэг байгуулж болно. Ажлын хэсгийн бүрэлдэхүүн, үйл ажиллагааны арга хэлбэрийг Талууд харилцан тохиролцоно.

Аравдугаар зүйл

Энэхүү Хэлэлцээрийн хүрээнд хэрэгжүүлэх төсөл болон хамтран ажиллах арга хэлбэрийг Талууд харилцан тохиролцоно. Тусгай төсөл болон хамтын ажиллагааны талаарх тодорхой мэдээлэл, хэрэгжүүлэх арга хэлбэрийг Талууд болон тэдгээрийн агентлагууд тохиролцож болно.

Арван нэгдүгээр зүйл

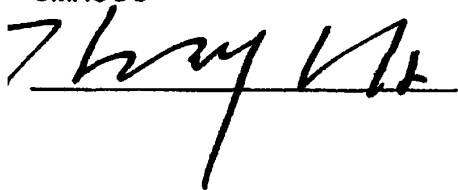
1. Талууд Хэлэлцээрийг ёсчлох тухай дотоодынхоо хууль тогтоомжийн заалтыг биелүүлсэн тухайгаа дипломат шугамаар харилцан мэдэгдсэн өдрөөс эхлэн энэхүү Хэлэлцээр хүчин төгөлдөр болно.

2. Хэлэлцээр таван (5) жилийн хугацаанд хүчин төгөлдөр байх бөгөөд аль нэг Тал энэхүү Хэлэлцээрийг цуцлах тухайгаа хүчин төгөлдөр хугацаа дуусахаас 6 сарын өмнө дипломат шугамаар бичгээр нөгөө Талдаа мэдэгдээгүй бол Хэлэлцээр дараа дараагийн таван (5) жилд аяндаа сунгагдана.

Дор гарын үсэг зурагсад нь холбогдох Засгийн газраасаа олгосон зохих ёсны эрхийн дагуу дээр дурдсаныг нотлон энэхүү Хэлэлцээрт гарын үсэг зурав.

Энэхүү Хэлэлцээрийг Сөүл хотноо 2003 оны 11 дүгээр сарын 24 – ний өдөр солонгос, монгол, англи хэлээр тус бүр хоёр хувь үйлдсэн бөгөөд бүх бичвэрүүд адил хүчинтэй байна. Хэлэлцээрийг тайлбарлах явцад санал зөрвөл англи хэлээрх эх бичвэрийг баримтална.

БҮГД НАЙРАМДАХ СОЛОНГОС
УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗРЫН
ӨМНӨӨС



МОНГОЛ УЛСЫН
ЗАСГИЙН ГАЗРЫН
ӨМНӨӨС



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE SUR LA COOPÉRATION TOURISTIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Mongolie (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et d'approfondir la compréhension mutuelle en encourageant la coopération dans le domaine du tourisme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties renforcent et encouragent la coopération dans le domaine du tourisme, conformément à leurs lois et règlements internes.

Article 2

Les Parties encouragent la coopération entre leurs organisations touristiques officielles et les autres entreprises de leurs deux pays associées au tourisme.

Article 3

Les Parties facilitent les visites de touristes entre les pays et encouragent les activités relevant des services liés au tourisme, tels que les services d'agences de voyage, d'organisateurs touristiques, d'hôtels et autres infrastructures d'hébergement, et de sociétés de transport.

Article 4

Les Parties encouragent l'investissement lié au tourisme dans leurs deux pays et s'efforcent de faciliter la mise en place d'infrastructures et d'installations touristiques. Elles encouragent la participation conjointe à des expositions, des réunions et des conférences relatives au tourisme, et la mise en œuvre d'études et de projets conjoints en matière de tourisme.

Article 5

Les Parties encouragent l'échange d'informations dans le domaine du tourisme, y compris les informations concernant :

- a) la publicité et la promotion du tourisme;
- b) les industries et les ressources touristiques de leurs pays respectifs;
- c) les projets de développement du tourisme;

- d) la législation en matière de tourisme ainsi que de protection et de conservation des ressources naturelles et culturelles dans leurs pays respectifs; et
- e) la recherche, l'enseignement et les études dans le domaine du tourisme.

Article 6

Les Parties facilitent la coopération en matière de recherche et de formation dans le domaine du tourisme, y compris l'échange d'instructeurs, d'étudiants, de chercheurs, d'experts en tourisme et de journalistes et autres représentants des médias, ainsi que l'organisation de séminaires à l'intention de responsables et de professionnels du tourisme.

Article 7

Les Parties encouragent la promotion de leurs industries touristiques dans des pays tiers et coopèrent pour inciter les touristes de pays tiers à visiter leurs deux pays.

Article 8

Les Parties facilitent la création et le fonctionnement de leur office du tourisme officiel sur le territoire l'une de l'autre, sur la base de la réciprocité et conformément à leur législation nationale.

Article 9

Les Parties peuvent créer un groupe de travail pour assurer la mise en œuvre effective du présent Accord. Les détails de la composition et des fonctions du groupe de travail sont convenus entre les Parties.

Article 10

Les détails des projets et des activités de coopération au titre du présent Accord sont convenus entre les Parties. Des arrangements de mise en œuvre indiquant les détails et les procédures de projets et d'activités de coopération spécifiques peuvent être conclus entre les Parties ou leurs organismes, le cas échéant.

Article 11

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se sont notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités juridiques requises dans chacune d'entre elles à cette fin.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une durée de cinq ans et est tacitement reconduit pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer, au moins six mois avant son expiration.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul, le 24 novembre 2003, en langues coréenne, mongole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
KIM JAE-SUP

Pour le Gouvernement de la Mongolie :
SHIILEGIIN BATBAYAR

No. 49696

**Republic of Korea
and
Romania**

Agreement on economic, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of Romania. Bucharest, 7 August 1990

Entry into force: *21 December 1990 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Korean and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Roumanie**

Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Roumanie. Bucarest, 7 août 1990

Entrée en vigueur : *21 décembre 1990 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, coréen et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND
TECHNICAL COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF ROMANIA

The Government of the Republic of Korea and the Government of Romania (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Bearing in mind the friendly relations existing between the two countries,

Desiring to strengthen and promote economic, scientific and technical cooperation on the basis of equality and mutual benefits, and

Recognising the benefit to be derived from such enhanced cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall take all appropriate measures within the framework of their respective laws and regulations to encourage and promote economic, scientific and technical cooperation between the two countries.

Article 2

The Contracting Parties shall, under this Agreement, promote the conclusion of implementing arrangements setting forth the details and procedures of specific cooperative activities between natural and juridical persons of the two countries.

Article 3

Areas, forms, and conditions for cooperation between the two countries shall be negotiated and agreed on by the institutions, organizations, enterprises and other parties concerned.

Article 4

Each of the Contracting Parties shall make efforts required to strengthen industrial cooperation and to admit in its territory investments by natural and juridical persons of the other Contracting Party and to promote such investments as far as possible.

Article 5

The Contracting Parties shall make necessary efforts to develop scientific and technical cooperation, inter alia, through:

- a) exchange of research results, publications and information of scientific and technical nature;**
- b) exchange of scientists, researchers, technical personnel and other experts;**
- c) convening of and invitation to the seminars, symposia, other meetings and training in the scientific and technical fields;**

- d) implementation of joint research projects on subjects of mutual interest;
- e) any other form mutually agreed upon.

Article 6

1. In order to coordinate activities for the fulfilment of this Agreement and to ensure optimum conditions for its application, the Contracting Parties hereby agree to set up a Joint Committee for trade, economic, scientific and technical cooperation (hereinafter referred to as "the Joint Committee") composed of the representatives of both Contracting Parties.

2. The functions of the Joint Committee shall include, in particular:

- a) reviewing the implementation of this Agreement and other agreements and understandings concluded between the two countries;
- b) examining the possibilities of increasing and diversifying trade, economic, scientific and technical cooperation between the two countries and formulating, when necessary, the concrete working programmes to this end;

- c) submitting and studying proposals with the aim of suggesting to the Contracting Parties measures for the development of trade, economic, scientific and technical cooperation.

3. The Joint Committee shall meet alternately in Seoul and Bucharest on the dates agreed upon through diplomatic channels.

Article 7

1. This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and continue in force thereafter unless either Contracting Party notifies in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.

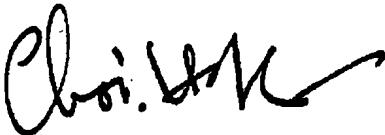
Article 8

This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any right or obligation accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

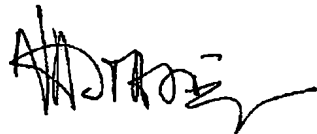
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at **Bucharest** on **August 7th, 1990**
in duplicate, in the Korean, Romanian and English languages,
all texts being equally authentic. In case of any divergence
of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Choi. H. K.", with a long horizontal flourish extending to the right.

FOR THE GOVERNMENT OF
ROMANIA

A handwritten signature in black ink, appearing to read "A. D. R. E.", with a long horizontal flourish extending to the right.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 루마니아 정부간의
경제, 과학 및 기술협력에 관한 협정

대한민국 정부와 루마니아 정부(이하 "제약당사국"이라 함)는,

양국간 기존 우호관계를 유념하고,

평등과 호혜의 기초위에서 경제, 과학 및 기술협력을 강화, 증진할 것을 희망하고,

이러한 심화된 협력으로부터 얻게 될 이익을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

제약당사국은 양국간 경제, 과학 및 기술협력을 촉진시키고 증진하기 위하여 각기 자국의 법령의 범위내에서 모든 적절한 조치를 취한다.

제 2 조

제약당사국은 이 협정에 의거하여 양국 자연인 및 법인간의 특정 협력 활동의 세부사항과 절차를 규정하는 시행약정의 체결을 장려한다.

제 3 조

양국간 협력 분야, 형태 및 조건은 관계 기관, 협회, 기업 및 기타 관련단체에 의하여 교섭되고 합의된다.

제 4 조

양 제약당사국은 산업협력을 강화하고 자국내에서 타방 제약당사국의 자연인 및 법인의 투자를 인정하고 가능한 한 그러한 투자를 장려하기 위하여 필요한 노력을 한다.

제 5 조

제약당사국은 과학 및 기술협력을 발전시키기 위하여 특히 다음과 같은 방법으로 필요한 노력을 한다.

- 가. 과학 및 기술분야의 연구결과, 발간물 및 정보의 교환
- 나. 과학자, 연구원, 기술요원 및 기타 전문가의 교환
- 다. 과학 및 기술분야에 있어서 세미나, 심포지움, 기타 회의 및 훈련의 개최 및 초청
- 라. 상호 관심분야에 대한 공동 연구사업의 이행
- 마. 상호 합의에 의한 기타 협력형태

제 6 조

1. 이 협정의 이행을 위한 활동을 조정하고 이 협정의 적용을 위한 최적의 조건을 보장하기 위하여 제약당사국은 양 제약당사국의 대표로 구성되는 무역 및 경제, 과학, 기술협력 공동위원회(이하 "공동위원회"라 함)의 설치에 합의한다.

2. 공동위원회의 기능은 특히 다음 사항을 포함한다.

- 가. 이 협정 및 양국간 체결된 기타 협정 및 약정의 이행 평가
- 나. 양국간 무역 및 경제, 과학, 기술협력의 증대와 다변화 가능성 검토 및 필요시 이 목적을 위한 구체적인 집행방안 강구
- 다. 무역 및 경제, 과학, 기술협력의 발전을 위한 조치를 제약당사국에게 제시할 목적으로 하는 제안의 제출 및 연구

3. 공동위원회는 외교경로를 통하여 합의하는 날짜에 서울과 부카레스트에서 교대로 회합한다.

제 7 조

1. 이 협정은 제약당사국이 이 협정의 발효를 위한 모든 법적 요건이 완료되었음을 상호 통고하는 날짜에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 일방 제약당사국이 6월전에 이 협정을 종료시킬 의사를 타방 제약당사국에게 서면으로 통고하지 아니하는 한, 그 이후에도 계속 유효하다.

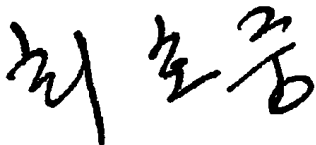
제 8 조

이 협정은 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다. 이 협정의 어떠한 개정 또는 종료도 그러한 개정 또는 종로의 유효일자 이전에 이 협정에 의하여 발생하였거나 초래된 어떠한 권리 또는 의무에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각기 그들의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1990 년 8 월 7 일 부파리스트 에서 동등히
정본인 한국어, 루마니아어, 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가
있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



루마니아 정부를 위하여



[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

A C O R D

de cooperare economică, științifică și tehnică
între Guvernul Republicii Cereea și Guvernul României

Guvernul Republicii Cereea și Guvernul României (denumite
în continuare "Părți Contractante"),

Ținând seama de relațiile prietenești existente între
cele două țări,

Dorind să întărească și să promoveze cooperarea economică,
științifică și tehnică pe baza egalității și avantajului reciproc, și

Recunoscând avantajul ce rezultă dintr-o astfel de coope-
rare,

Au convenit următoarele :

ARTICOLUL 1

Părțile Contractante vor lua toate măsurile corespunșă-
toare în cadrul legilor și reglementărilor lor respective pentru a
încuraja și promova cooperarea economică, științifică și tehnică
între cele două țări.

ARTICOLUL 2

Părțile Contractante, în baza acestui Acord, vor promova
încheierea de aranjamente, pentru îndeplinirea acestuia, care să

conțină detaliile și procedurile activităților de cooperare specifice, între persoanele fizice și juridice din cele două țări.

ARTICOLUL 3

Domeniile, formele și condițiile de cooperare între cele două țări vor fi negociate și convenite de către instituții, organizații, întreprinderi și alte părți interesate.

ARTICOLUL 4

Fiecare din Părțile Contractante va depune eforturile esare pentru întărirea cooperării industriale și va admite pe itoriul său investiții ale persoanelor fizice și juridice ale eilalte Părți Contractante și va promova astfel de investiții domenii cât mai largi posibile.

ARTICOLUL 5

Părțile Contractante vor depune eforturile necesare pentru dezvoltarea cooperării științifice și tehnice între altele, prin :

a) schimb de rezultate ale cercetărilor, de publicații și informații de natură științifică și tehnică;

b) schimb de oameni de știință, cercetători, personal tehnic și alte categorii de experți;

c) organizarea și invitarea la seminarii, simpozioane, alte întâlniri și pregătirea de personal în domeniile științific și tehnic;

d) realizarea de proiecte comune de cercetare privind teme de interes reciproc;

e) orice alte ferme convenite reciproc.

ARTICOLUL 6

1. În scopul coordonării activităților pentru îndeplinirea acestui Acord și pentru a asigura condițiile optime pentru aplicarea lui, Părțile Contractante au convenit să constituie o Comisie mixtă pentru comerț și cooperare economică, științifică și tehnică (denumită în continuare "Comisia mixtă") formată din reprezentanți ai celor două Părți Contractante.

2. Atribuțiile Comisiei mixte vor consta, în principal, în :

a) analizarea îndeplinirii acestui Acord și a altor acorduri și înțelegeri încheiate între cele două țări;

b) examinarea posibilităților de creștere și diversificare a comerțului și cooperării economice, științifice și tehnice între cele două țări și stabilirea, ori de câte ori este necesar, de programe concrete de lucru în acest scop;

c) examinarea și prezentarea de propuneri cu scopul de a sugera Părților Contractante măsuri pentru dezvoltarea comerțului și a cooperării economice, științifice și tehnice.

3. Comisia mixtă se va întruni alternativ, la Seul și București, la date ce se vor conveni pe canale diplomatice.

ARTICOLUL 7

1. Acest Acord va intra în vigoare la data la care Părțile Contractante își notifică reciproc că toate cerințele legale pentru intrarea sa în vigoare au fost îndeplinite.

2. Acest Acord va rămâne în vigoare pentru o perioadă de cinci ani și va continua să fie valabil dacă nici una din Părțile Contractante nu notifică în scris, cu șase luni înainte, intenția sa de încetare a valabilității acestui Acord.

ARTICOLUL 8

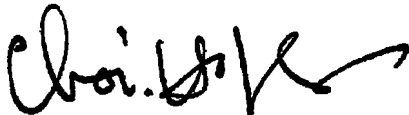
Acest Acord poate fi revizuit prin consens reciproc. Orice modificare sau încetare a valabilității acestui Acord vor fi efectuate fără a prejudicia orice drept sau obligație rezultate sau contractate în baza acestui Acord înainte de data efectivă a unei astfel de modificări sau încetări a valabilității.

Drept pentru care, subsemnații, corespunzător autorizați pentru aceasta de Guvernele lor, au semnat acest Acord.

Incheiat la București, la data de 7 august 1990, în două exemplare originale, în limbile coreeană, română și engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe de interpretare, textul de referință va fi cel în limba engleză.

Pentru Guvernul

Republicii Coreea



Pentru Guvernul

României



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Roumanie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Ayant à l'esprit les relations d'amitié qui unissent les deux pays,

Désireux de renforcer et de faciliter la coopération économique, scientifique et technique sur la base de l'égalité et des avantages mutuels, et

Reconnaissant les avantages qui découleront d'une coopération ainsi renforcée,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs afin d'encourager et de promouvoir la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays.

Article 2

Dans le cadre du présent Accord, les Parties contractantes favorisent la conclusion d'arrangements de mise en œuvre indiquant les modalités et détails relatifs à des activités de coopération spécifiques entre les personnes physiques et morales des deux pays.

Article 3

Les domaines, formes et conditions de coopération entre les deux pays sont négociés et convenus entre les institutions, les organisations, les entreprises et les autres parties concernées.

Article 4

Chacune des Parties contractantes fournit les efforts nécessaires pour renforcer la coopération industrielle et admettre sur son territoire les investissements des personnes physiques et morales de l'autre Partie contractante, et pour promouvoir ces investissements autant que possible.

Article 5

Les Parties contractantes font le nécessaire pour développer la coopération scientifique et technique, notamment par :

a) l'échange des résultats de travaux de recherche, de publications et d'informations de nature scientifique et technique;

- b) l'échange de scientifiques, chercheurs, techniciens et autres experts;
- c) l'organisation de séminaires, colloques, autres réunions et cours de formation dans les domaines scientifique et technique, et des invitations à y participer;
- d) l'exécution de projets de recherche conjoints sur des sujets d'intérêt commun;
- e) toute autre forme mutuellement convenue.

Article 6

1. Afin de coordonner les activités prévues dans le cadre du présent Accord et d'assurer les conditions optimales pour sa mise en œuvre, les Parties contractantes s'engagent par le présent Accord à créer le Comité mixte pour la coopération commerciale, économique, scientifique et technique (appelé ci-après « Comité mixte »), constitué de représentants des deux Parties contractantes.

2. Les fonctions du Comité mixte comprennent notamment :

- a) l'examen de la mise en œuvre du présent Accord et d'autres accords et arrangements conclus entre les deux pays;
- b) l'étude des moyens d'accroître et de diversifier la coopération commerciale, économique, scientifique et technique entre les deux pays et l'élaboration, selon que de besoin, de programmes de travail concrets à cet effet;
- c) la présentation et l'étude de propositions visant à suggérer aux Parties contractantes des mesures permettant le développement de la coopération commerciale, économique, scientifique et technique.

3. Le Comité mixte se réunit alternativement à Séoul et à Bucarest aux dates convenues par la voie diplomatique.

Article 7

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées de l'accomplissement des formalités juridiques nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans et sera ensuite prorogé, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit et avec un préavis de six mois, son intention de le dénoncer.

Article 8

Le présent Accord peut être révisé par consentement mutuel. Toute révision ou dénonciation s'effectue sans préjudice de tout droit ou de toute obligation découlant du présent Accord avant la date d'entrée en vigueur de ladite révision ou dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bucarest, le 7 août 1990, en double exemplaire, en langues coréenne, roumaine et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
CHOI HO-JOONG

Pour le Gouvernement de la Roumanie :
ADRIAN NASTASE

No. 49697

**Israel
and
Georgia**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of Georgia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Jerusalem, 12 May 2010

Entry into force: *22 November 2011 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Georgian and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 20 July 2012*

**Israël
et
Géorgie**

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Géorgie en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Jérusalem, 12 mai 2010

Entrée en vigueur : *22 novembre 2011 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, géorgien et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 20 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND
THE GOVERNMENT OF GEORGIA
FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME**

The Government of the State of Israel and the Government of Georgia, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

**Article 1
PERSONS COVERED**

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

**Article 2
TAXES COVERED**

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:
 - a) in Georgia:
 - (i) profit tax;
 - (ii) income tax;
 - (hereinafter referred to as "Georgian Tax");
 - b) in Israel:
 - (i) the income tax and company tax (including tax on capital gains); and
 - (ii) the tax imposed on gains from the alienation of property according to the Real Estate Taxation Law.
(hereinafter referred to as "Israeli Tax")
4. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Georgia" means the territory recognised by the international community within the state borders of Georgia, including land territory, internal waters and territorial sea, the air space above them, in respect of which Georgia exercises its sovereignty, as well as the contiguous zone, the exclusive economic zone and continental shelf adjacent to its territorial sea, in respect of which Georgia may exercise its sovereign rights in accordance with the international law.
 - b) the term "Israel" means the State of Israel and when used in a geographical sense comprises the territory in which the Government of the State of Israel has taxation rights, including its territorial sea, as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of the territorial sea, including seabed and subsoil thereof over which the State of Israel, in accordance with international law and the laws of the State of Israel, exercises its sovereign or other rights and jurisdiction.
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Georgia or Israel, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

- (i) in Georgia: the Ministry of Finance or its authorized representative;
- (ii) in Israel: the Minister of Finance or his authorized representative.

i) the term "national" means:

- (i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State ;

- (ii) any legal person, or partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.
 - j) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.
- 2. As regards the application of this Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which this Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

- 1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation or place of registration, place of management or any other criterion of a similar nature and also includes that State or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised

through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the

property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.
2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first mentioned State if the conditions made between the two

enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

- b) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is the other Contracting State or the central bank of that other State;
- c) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a pension fund or other similar institution providing pension schemes in which individuals may participate in order to secure retirement benefits, where such pension fund or other similar institution is established and recognized for tax purposes in accordance with the laws of that other State;
- d) 5 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is paid:
 - a) to the Government of the other Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank thereof;
 - b) by the Government of that Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank thereof;
 - c) to a pension fund which is a resident of the other Contracting State;
 - d) to a resident of the other Contracting State on corporate bonds traded on a Stock Exchange in the first-mentioned State and which were issued by a company which is a resident of that State;
 - e) in respect of a loan, debt-claim or credit guaranteed or insured by an institution for insurance or financing of

international trade transactions which is wholly owned by the other Contracting State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if interest arising in a Contracting State is paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the interest and such interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that resident, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to a resident of the first-mentioned State. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.
5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected

with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the Government of the State or a local authority thereof or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.
2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright (including copyright of literary, artistic or scientific work or cinematograph films), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.
4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard

to the use, right or information for which they are paid. exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or of a comparable interest of any kind deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State including such gains from the alienation of such a

permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

4. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident if the beneficial owner of such capital gains is a resident of a Contracting State.

Article 14

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of

directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an artiste or sportsperson if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities thereof or by an institution which is recognized by one of the Contracting

States as a non-for-profit institution. In such a case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be.

Article 17

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State;
- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting

State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State;

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16, and 17 of this Convention shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 19

PROFESSORS, TEACHERS AND SCIENTIFIC RESEARCHERS

1. A professor, teacher or scientific researcher who visits one of the Contracting States for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or engaging in research at a university, college, school or other establishment for

teaching or research in that State, and who immediately before that visit was a resident of the other Contracting State, shall be taxable only in that other State on any remuneration for such teaching or research. However, this paragraph shall apply only for a period not exceeding two years from the date the individual first visits the first-mentioned State for such purpose.

2. The provisions of this Article shall apply to income from research only if such research is undertaken by the individual in the public interest and not primarily for the benefit of some other private person or persons.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 of this Convention shall apply.

Article 22
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Georgia, double taxation shall be eliminated as follows:
 - a) Where a resident of Georgia derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be

taxed in Israel, Georgia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Israel.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income which may be taxed in Israel.

b) Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Israel to a company which is a resident of Georgia and which owns not less than 25 per cent of the share capital of the company paying the dividend, the credit shall take into account tax paid by that company in respect of its income out of which the dividends were distributed.

2. In the case of Israel, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Israel derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Georgia, Israel shall (subject to the laws of Israel regarding the allowance of a credit of foreign taxes, which shall not affect the general principle contained in this paragraph) allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Georgia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income which may be taxed in Georgia.

b) Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Georgia to a company which is a resident of Israel and which owns not less than 25 per cent of the voting rights paying the dividend, the credit shall take into account tax paid by that company in respect of its income out of which the dividends were distributed.

3. Where in accordance with any provision of this Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 23

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 of this Convention, apply to taxes of every kind and description.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23 of this Convention, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented

notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes covered by this convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner

as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such

information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

LIMITATION OF BENEFITS

1. Notwithstanding the provisions of any other Article of this Convention, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from tax provided for in the Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of such resident or a person connected with such resident was to obtain the benefits of the Convention.
2. The foregoing provision shall not apply where a company is engaged in substantive business operation in the Contracting State of which it is a resident and the relief from the taxation claimed from the other Contracting State is with respect to income that is connected with such operations.

3. The Convention shall not prevent a Contracting State from applying its domestic law on the prevention of tax evasion or tax avoidance.

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special Agreements.

Article 28

AMENDMENTS AND ADDITIONS

Any amendments agreed by the Contracting States may be introduced to this Convention by exchange of notes. These amendments and additions shall enter into force subject to the provisions of Article 29 of this Convention.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the date of the later notification from the Contracting States indicating the completion of

the legal procedures necessary for the entry into force of this Convention and its provisions shall have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1st January of the calendar year following the year inb) in respect of other taxes on income, on taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1st January of the calendar year following the year in which the Convention enters into force.

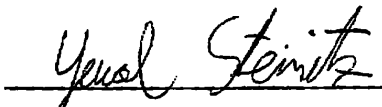
Article 30

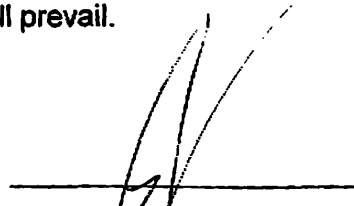
TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely until terminated by a Contracting State. Either of the Contracting States may after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, terminate this Convention, by giving written notice of termination to the other Contracting State through the diplomatic channels at least six months before the expiration of calendar year. In such event, this Convention shall cease to have effect in respect of the taxes for any fiscal year beginning on or after 1 January in the calendar year following that in which the notice of termination has been given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done at Jerusalem on the 12 day of May 2010, which corresponds to the 28 day of Iyar 5770, in duplicate in the Hebrew, Georgian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.


For the Government of the
State of Israel


For the Government of
Georgia

PROTOCOL
on the Convention between the Government of the State of
Israel and
the Government of Georgia
for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of
Fiscal Evasion
with Respect to Taxes on Income

At the moment of signing the Convention between the Government of Georgia and the Government of the State of Israel for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed on the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

Ad Article 4, paragraph 1

It is understood that for the purposes of this Convention, the "place of registration" criteria does not relate to the registration of a permanent establishment in a Contracting State.

Ad Article 11, paragraph 3

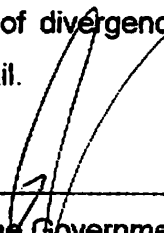
Regarding Georgia, the term "Central Bank" means "The National Bank of Georgia".

In witness whereof, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Jerusalem on the 12 day of May 2010, which corresponds to the 28 day of Iyar 5770, in duplicate in the Hebrew, Georgian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.



For the Government of the
State of Israel



For the Government of
Georgia

[GEORGIAN TEXT – TEXTE GÉORGIEN]

SeTanxmeba

israelis saxelmwifos mTavrobasa

da saqarTvelos mTavrobas

Soris

Semosavlebze

ormagi dabegvris Tavidan acilebisa da

gadasaxadebis gadauxdelobis aRkveTis

Sesaxeb

israelis saxelmwifos mTavroba da saqarTvelos mTavroba

surT ra gaaformon SeTanxmeba Semosavlebze ormagi dabegvris
Tavidan acilebis Sesaxeb,

SeTanxmdnen Semdegze:

muxli 1

pirebi, romlebzec vrceldeba es SeTanxmeba

es SeTanxmeba vrceldeba pirebze, romlebic arian erTi an orive
xelSemkvreli saxelmwifos rezidentebi.

muxli 2

gadasaxadebi, romlebzec vrceldeba es SeTanxmeba

1. es SeTanxmeba vrceldeba xelSemkvreli saxelmwifos an xelisuflebis adgilobrivi organoebis mier Semosavlebze dawesebul gadasaxadebze, maTi gadaxdis wesis miuxedavad.

2. Semosavlebze gadasaxadebad iTvleba yvela is gadasaxadi, romliTac ibegreba mTeli Semosavali an Semosavlis calkeuli elementi, uZravi an moZravi qonebis gasxvisebiT miRebuli nameti Semosavlis CaTvliT, agreTve kapitalis afasebiT miRebuli Semosavali.

3. arsebuli gadasaxadebi, romlebzec vrceldeba es SeTanxmeba:

a) israelSi:

(i) saSemosavlo gadasaxadi da kompaniis gadasaxadi (namet Semosavalze gadasaxadis CaTvliT); da

(ii) qonebis gasxvisebidan miRebul namet Semosavalze daricxuli gadasaxadi, uZravi qonebis dabegvris Sesaxeb kanonis Sesabamisad (SemdgomSi "israelis gadasaxadi").

b) saqarTveloSi:

(i) mogebis gadasaxadi;

(ii) saSemosavlo gadasaxadi;

(SemdgomSi "saqarTvelos gadasaxadi");

4. es SeTanxmeba gamoiyeneba agreTve yvela identuri an arsebiTad analogiuri gadasaxadebis mimarT, romlebic am SeTanxmebaze xelmoweris Semdeg iqneba dawesebuli arsebuli gadasaxadebis damatebiT an maT nacvlad. xelSemkvrel

saxelmwifoTa kompetenturi organoebi erTmaneTs acnobeben maT Sesabamis sagadasaxado kanonmdeblobebSi Setanili arsebiTi cvlilebebis Sesaxeb.

muxli 3

zogadi gansazRvrebebi

1. am SeTanxmebis miznebisaTvis, Tu konteqstidan sxva ram ar gamomdinareobs:

a) termini "israeli" niSnavs israelis saxelmwifos da rodesac gamoyenebulia geografiuli mniSvnelobiT moicavs teritorias, romelzec israelis saxelmwifos mTavrobas aqvs dabegvris ufleba, aseve moicavs mis teritoriul zRvas da mis sazRvrebTan mimdebare teritorias, zRvis siRrmes da wiaRiseuls mis qveS, romlebzec israelis saxelmwifo, saerTaSoriso samarTlisa da israelis kanonmdeblobis Sesabamisd axorcielebs Tavis suverenul uflebebs an sxva uflebebs da iurisdiccias.

b) termini "saqarTvelo" niSnavs saerTaSoriso Tanamegobrobis mier aRiarebul teritorias saqarTvelos saxelmwifo. sazRvris farglebSi, maT Soris saxmeleTo sivrces, Sida wylebsa da teritoriul zRvas, maT zemoT sahaero sivrces, romlebzec saqarTvelo axorcielebs Tavis suverenitets; aseve mis teritoriul zRvasTan mimdebare zonas, gansakuTrebul ekonomikur zonasa da kontinentur Selfs, romelTa mimarT saqarTvelos SeuZlia ganaxorcielos Tavis suverenuli uflebebi saerTaSoriso samarTlis Sesabamisd;

c) termini "xelSemkvreli saxelmwifo" da "meore xelSemkvreli saxelmwifo" niSnavs israels an saqarTvelos, konteqstis Sesabamisd;

- d) termini "piri" moicavs fizikur pirs, kompanias da pirTa nebismier sxva gaerTianebas;
- e) termini "kompania" niSnavs nebismier korporaciul warmonaqmns an nebismier erTeuls, romelic sagadasaxado miznebisTvis ganixileba, rogorc korporaciuli erTeuli;
- f) termini "xelSemkvreli saxelmwifos sawarmo" da "meore xelSemkvreli saxelmwifos sawarmo" Sesabamisad niSnavs sawarmos, romlis marTva xorcieldeba erTi xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis mier da sawarmos, romlis marTva xorcieldeba meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis mier;
- g) termini "saerTaSoriso gadazidva" niSnavs nebismier gadazidvas sazRvao gemebiTa da sahaero xomaldebiT, romelTa eqsplotacia xdeba xelSemkvrel saxelmwifoSi faqtobrivi marTvis adgilis mqone sawarmos mier, im SemTxvevebis garda, rodesac sazRvao gemebisa da sahaero xomaldebis eqsplotacia xdeba mxolod meore xelSemkvrel saxelmwifoSi ganlagebul punqtebs Soris;
- h) termini "kompetenturi organo" niSnavs:
- (i) israelis SemTxvevaSi, finansTa ministrs an mis uflebamosil warmomadgenels;
 - (ii) saqarTvelos SemTxvevaSi, finansTa saminstros an mis uflebamosil warmomadgenels;
- i) termini "nacionaluri piri" niSnavs:
- (i) nebismier fizikur pirs, romelsac aqvs xelSemkvreli saxelmwifos moqalaqeoba;
 - (ii) nebismier iuridiul pirs, amxanagobas an asociacias, romelic am statuss iRebs xelSemkvreli saxelmwifos moqmedi kanonmdებლის საფუძველზე.

j) termini `biznesi~ aseve moicavs profesiuli momsaxurebis an damoukidebeli xasiaTis sxva saqmianobebs.

2. xelSemkvreli saxelmwifos mier am SeTanxmebis nebismier dros gamoyenebisas nebismier termins, romelic ar aris masSi gansazRvruli. Tu konteqstidan sxva ram ar gamomdinareobs, eqneba is mniSvneloba, rac mas eniWebi dros am saxelmwifos kanonmdeblobiT im gadasaxadebis mimarT, romlebzec vrceldeba es SeTanxmeba. xelSemkvreli saxelmwifos sagadasaxado kanonmdeblobaSi arsebuli terminebis gansazRvrebebs upiratesoba eniWebiT im gansazRvrebebtan mimarTebs, romlebic maT gaaCniaT am saxelmwifoSi moqmedi sxva samarTlebrivi normebiT.

muxli 4

rezidenti

1. am SeTanxmebis miznebidan gamomdinare, termini "xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti" niSnavs nebismier pirs, romelic am saxelmwifos kanonmdeblobის Sesabამისad eqvemdebareba dabegვრას მისი მუდმივი საცხოვრებელი ადგილის, ფაქტობრივად ყოფნის ადგილის, დაფუძნების ადგილის ან რეგისტრაციის ადგილის, მართვის ადგილის ან ანალოგიური სინაარსის მქონე ნებისმიერი სხვა კრიერიუმის საფუძველზე და ასევე მოიკავს ამ სახელმწიფოს ან ხელისუფლების ადგილობრივ ორგანოს. ეს ტერმინი, ამასთან, არ მოიკავს პირს, რომელიც ეკვმდებარება დაბეგვრას ამ სახელმწიფოში, მხოლოდ მასში არსებული წარმოად ან იკგანთავსებული კაპიტალიდან მიღებულ შემოსავლებთან დაკავშირებით.

2. im SemTxvevaSi, rodesac am muxlis pirveli punktis debulebaTa Sesabamisad, fizikuri piri aris orive xelSemkvreli saxelmwifos rezidents, misi statusi ganisazRvrebა Semdegnairad:

a) is CaiTvleba mxolod im saxelmwifos rezidentad, sadac mas aqvs mudmivi sacxovrebeli; Tu mas mudmivi sacxovrebeli aqvs orive saxelmwifoSi, is CaiTvleba mxolod im saxelmwifos rezidentad, sadac mas gaaCnia ufro mWidro piradi da ekonomikuri kavSirebi (sasicoxlo interesebis centri);

b) Tu SeuZlebelia im saxelmwifos dadgena, sadac mas aqvs sasicoxlo interesebis centri, an Tu mas mudmivi sacxovrebeli adgili ar aqvs arc erT am saxelmwifoSi, is CaiTvleba mxolod im saxelmwifos rezidentad, sadac igi Cveulebriv cxovrobs;

c) Tu is Cveulebriv cxovrobs orive saxelmwifoSi an ar cxovrobs arc erT maTganSi, is CaiTvleba mxolod im saxelmwifos rezidentad, romlis nacionalur pirsac igi warmoadgens;

d) Tu is aris orive saxelmwifos an ar aris arc erTi maTganis nacionaluri piri, maSin xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetenturi organoebi sakiTxs gadawyveten urTierTSeTanxmebis safuZvelze.

3. im SemTxvevaSi, rodesac am muxlis pirveli punktis debulebaTa Sesabamisad, piri, romelic ar aris fizikuri piri, aris orive xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, igi CaiTvleba mxolod im xelSemkvreli saxelmwifos rezidentad, sadac mdebareobs misi faqtobrivi marTvis adgili.

muxli 5

mudmivi dawesebuleba

1. am SeTanxmebis miznebidan gamomdinare, termini "mudmivi dawesebuleba" niSnavs saqmianobis fiqsirebul adgils, romlis

meSveobiTac sawarmos saqmianoba xorcieldeba mTlianad an nawilobriv.

2. termini "mudmivi dawesebuleba" moicavs, kerZod:

- a) marTvis adgils;
- b) filials;
- c) ofiss;
- d) fabrika-qarxanas;
- e) saxelosnos, da
- f) maRaros, navTobis an gazis WaburRils, kariers an bunebrivi resursebis mopovebis nebismier sxva adgils.

3. samSeneblo moedani an samontaJo an saamwyobo obieqti mudmiv dawesebulebad iTvleba mxolod maSin, Tu is arsebobs 9 Tveze meti xnis ganmavlobaSi.

4. am muxlis wina debulebaTa miuxedavad, termini "mudmivi dawesebuleba" ar moicavs:

- a) Senoba-nagebobebis gamoyenebas sawarmos kuTvnili saqonlis an Sualeduri produqtis mxolod maragad Senaxvis, demonstrirebis an daniSnulebis adgilamde mitanis mizniT;
- b) sawarmos kuTvnili saqonlis an Sualeduri produqtis maragis dasawyobebas mxolod maragad Senaxvis, demonstrirebis an daniSnulebis adgilamde mitanis mizniT;
- c) sawarmos kuTvnili saqonlis an Sualeduri produqtis maragebis Senaxvas, mxolod sxva sawarmos mier maTi gadamuSavebis mizniT;

- d) saqmianobis fiqsirebuli adgilis gamoyenebas sawarmosaTvis saqonlis an Sualeduri produqtis mxolod Sesyidvis an mxolod informaciis Segrovebis mizniT;
- e) saqmianobis fiqsirebuli adgilis gamoyenebas sawarmosaTvis mxolod mosamzadebeli an damxmare xasiaTis nebismieri sxva saqmianobis ganxorcielebis mizniT;
- f) saqmianobis fiqsirebuli adgilis gamoyenebas a-e qvepuntebSi CamoTvil saqmianobaTa nebismieri erTobliobisaTvis, im SemTxvevaSi, Tu fiqsirebuli adgilis saqmianobis aseTi erToblioba aris mosamzadebeli an damxmare xasiaTis.

5. am muxlis pirveli da me-2 punqtebis debulebaTa miuxedavad, Tu piri, romelic ar warmoadgens am muxlis me-6 punqtSi aRniSnul damoukidebeli statusis mqone agents, moqmedebs sawarmos saxeliT, aqvs da Cveulebriv iyenebs xelSemkvrel saxelmwifoSi sawarmos saxeliT kontraqtis dadebis uflebamosilebas, maSin es sawarmo am piris mier sawarmosaTvis ganxorcielebul nebismier saqmianobasTan mimarTebiT ganixileba am saxelmwifoSi mudmivi dawesebulebis mqoned, Tu am piris saqmianoba ar Semoifargleba me-4 punqtSi aRniSnuli saqmianobebiT, romelic, amave punqtis debulebebis Sesabamisad, am saqmianobis fiqsirebuli adgilis meSveobiT ganxorcielebis SemTxvevaSi ar gadaaqcevs aseT fiqsirebul adgils mudmiv dawesebulebad.

6. sawarmo ar ganixileba xelSemkvrel saxelmwifoSi mudmivi dawesebulebis mqoned, mxolod imitom, rom is am saxelmwifoSi saqmianobas axorcielebs brokeris, komisioneris an damoukidebeli statusis mqone nebismieri sxva agentis meSveobiT, im pirobiT,

rom es pirebi moqmedeben TavianTi Cveuli profesiuli saqmianobis farglebSi.

7. is faqti, rom kompania, romelic aris erTi xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, akontrolabs an kontroldeba meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti kompaniis mier an iseTi kompaniis mier, romelic saqmianobas axorciebs meore saxelmwifoSi (mudmivi dawesebulebis meSveobiT an sxva saxiT), TavisTavad ar gadaaqcevs erT-erT am kompanias meoris mudmiv dawesebulebad.

muxli 6

Semosavali uZravi qonebidan

1. xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis mier meore xelSemkvrel saxelmwifoSi mdebare uZravi qonebidan miRebuli Semosavali (soflis an satyeo meurneobidan miRebuli Semosavlis CaTvliT), SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. termins "uZravi qoneba" aqvs is mniSvneloba, romelic mas gaaCnia im xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdeblobiT, romelSic mdebareobs gansaxilveli qoneba. termini, nebismier SemTxvevaSi, moicavs uZravi qonebis mimarT damxmare xasiaTis qonebas, sasoflo da satyeo meurneobaSi gamoyenebul pirutyvsa da mowyobilobebs, uflebebs, romlebzec vrceldeba miwis sakuTreasTan dakavSirebuli zogadi samarTlis debulebebi, uZravi qonebis uzufructsa da uflebebs, romlebic warmoadgenen cvladi an fiqsirebuli anazRaurebebis kompensacias mineraluri wiaRiseulis, sabadoebis da sxva bunebrivi resursebis damuSavebisTvis an

damuSavebis uflebisTvis. sazRvao gemebi da sahaero xomaldebi uZrav qonebad ar ganixileba.

3. am muxlis pirveli punqtis debulebebi vrceldeba uZravi qonebis pirdapiri gamoyenebis, gaqiravebis an nebismieri sxva formiT gamoyenebis Sedegad miRebul Semosavlebzე.

4. am muxlis pirveli da მე-3 პუნქტების debulebebi vrceldeba agreTვე sawarmos uZravi qonebidan miRebul Semosavlebzე.

muxli 7

mogeba ekonomikuri saqmianobidan

1. xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos mogeba ibegreba mxolod am saxelmwifoSi, Tu es sawarmo Tavis saqmianobas meore xelSemkvrel saxelmwifoSi ar axorciebs iq ganlagebuli mudmivi dawesebulebis მეSveობiT. Tu sawarmo amgvarად axorciebs saqmianobas, მაSin მისი მოგება SeiZleba დაიბეგროს მეore saxelmwifoSi, მაგრამ mxolod იმ ნაწილში, რომელიც მიეკუთვნება ამ mudmiv dawesebulebas.

2. am muxlis მე-3 პუნქტის debulebebis გაTვალისწინებით, იმ SemTxveვაში, როდესაც xelSemkvreli saxelmwifos sawarmo მეore xelSemkvrel saxelmwifoSi axorciebs saqmianobas iq ganlagebulი mudmivi dawesebulebis მეSveობiT, მაSin ტიტოეul xelSemkvrel saxelmwifoSi ამ mudmiv dawesebulebas მიეკუთვნება მოგება, რომელიც მას SeiZlebდა მიეRო, როგორც იმავე ან ანალოგიური saqmianობიT დაკავებულ, იმავე ან ანალოგიურ პირობებში myof ცალკე გამოყოფილ, დამოუკიდებელ sawarmos, იმ

sawarmos mimarT sruliad damoukidebeli moqmedebiT, romlis mudmiv dawesebulebasac is warmoadgens.

3. mudmivi dawesebulebis mogebis gansazRvrisas dasaSvebia mudmivi dawesebulebisTvis gaweuli xarjebis gamoqviTva, mmарTvelobiTi da saerTo administraciuli xarjebis CaTvliT, imis miuxedavad, es xarjebi im saxelmwifoSia gaweuli, romelSic ganTavsebulia mudmivi dawesebuleba, Tu mis farglebs gareT.

4. Tu xelSemkvrel saxelmwifoSi Cveulebriv miRebulia mudmivi dawesebulebis mogebis gansazRvra sawarmos mTliani mogebis mis calkeul nawilebze ganawilebis safuZvelze, maSin am muxlis me-2 punqti veranairad ver SeuSlis xels xelSemkvrel saxelmwifos gansazRvros dasabegri mogebis odenoba amgvარი ganawilebis wesiT. ganawilebis meTodi amasTan unda iyos iseTi, rom Sedegi imyofebodes am muxlis principebTan SesabamisobaSi.

5. mudmiv dawesebulebas ar miekuTvneba mogeba am mudmivi dawesebulebis mier sawarmosaTvis saqonlis an Sualeduri produqtis mxolod SeZenis safuZvelze.

6. am muxlis wina punqtebis miznebidan gamomdinare, mudmivi dawesebulebisaTvis misakuTvnebeli mogeba yovelwliurad ganisazRvreba erTi da igive meTodiT, Tu ar aris sxvagvarad gansazRvris raime damajerebeli da sakmarisi mizezi.

7. im SemTxvevaSi, rodesac mogeba Seicavs Semosavlis iseT saxebs, romlebic am SeTanxmebis sxva muxlebSi calkea

ganxiluli, maSin am muxlis debulebebi gavlenas ver iqoniebs im muxlebis debulebebze.

muxli 8

sazRvao da sahaero transporti

1. saerTaSoriso gadazidvebSi sazRvao gemebisa da sahaero xomaldebis eqsploataciidan miRebuli mogeba ibegreba mxolod im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romelSic mdebareobs sawarmos faqtobrivi marTvis adgili.

2. Tu sanaosno sawarmos faqtobrivi marTvis adgili ganTavsebulia gembanze, is CaiTvleba im xelSemkvrel saxelmwifoSi arsebulad, romelSic mdebareobs gemis miweris navsadguri. miweris navsadguris ararsebobis SemTxvevaSi, CaiTvleba im xelSemkvrel saxelmwifoSi mdebared, romlis rezidentsac warmoadgens gemis eqsploataciis ganmaxorcielebeli piri.

3. am muxlis pirveli punktis debulebebi aseve vrceldeba pulSi, erTobliv saqmianobaSi an saerTaSoriso saoperacio saagentoebis muSaobaSi monawileobiT miRebul mogebaze.

muxli 9

urTierTdamokidebuli sawarmoebi

1. im SemTxvevaSi rodesac:

- a) xelSemkvreli saxelmwifos sawarmo pirdapir an arapirdapir monawileobs meore xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos marTvaSi, kontrolSi an kapitalSi, an

b) erTi da igive pirebi pirdapir an arapirdapir monawileoben xelSemkvreli saxelmwifos sawarmosa da meore xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos marTvaSi, kontrolSi an kapitalSi, da orive SemTxvevaSi am or sawarmos Soris komerciul an finansur urTierTobebSi Seqmnili an dawesebuli pirobebi gansxvavdeba im pirobebisagan, romlebsac adgili eqneboda or damoukidebel sawarmos Soris urTierTobaSi, maSin nebismieri mogeba, romelic am pirobebis ar arsebobis SemTxvevaSi warmoeSveboda romelime maTgans, magram am pirobebis arsebobis gamo ar warmoeSva, SeiZleba CarTul iqnas am sawarmos mogebaSi da daibegros Sesabamisad.

2. im SemTxvevaSi, rodesac xelSemkvreli saxelmwifo am saxelmwifos sawarmos mogebaSi rTavs da Sesabamisad gadasaxadiT begravs im mogebas, romelTan mimarTebsaSi meore xelSemkvreli saxelmwifos sawarmo daeqvemdebara dabegvras am meore saxelmwifoSi da aseTi saxiT CarTuli mogeba warmoadgens mogebas, romelic SeiZleboda daricxvoda pirvelad xsenebuli saxelmwifos sawarmos, Tu am or sawarmos Soris iqneboda igive urTierToba, rogorc damoukidebel sawarmoebs Soris, maSin es meore saxelmwifo, Tu am Sesworebas CaTvlis marTebulad, moaxdens mis mier am mogebaze daricxuli gadasaxadis Sesabamis koreqtirebas. aseTi koreqtirebis gansazRvris dros saTanado wesiT unda iqnes gaTvaliswinebuli am SeTanxmebis sxva debulebebic, xolo aucileblobis SemTxvevaSi xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetenturi organoebi erTmaneTTan gamarTaven konsultaciebs.

muxli 10
dividendebi

1. xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti kompaniis mier meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentisaTvis gadaxdili dividendebi SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. amasTan, amgvari dividendebi SesaZloa agreTve daibegros im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romlis rezidentsac warmoadgens dividendebs gadamxdeli kompania, am saxelmwifos kanonmdeblobis Sesabamisad, magram, Tu dividendebs beneficiuri mflobeli warmoadgens meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidents, maSin aseTi saxiT gadaxdili gadasaxadi ar unda aRematebodes:

a) dividendebs saerTo Tanxis 0 procents, Tu beneficiuri mflobelia kompania (garda amxanagobebisa), romelic uSualod flobs dividendebs gadamxdeli kompaniis kapitalis sul mcire 10 procents.

b) dividendebs saerTo Tanxis 0 procents, Tu beneficiuri mflobelia meore xelSemkvreli saxelmwifo an misi centraluri banki;

c) dividendebs mTliani Tanxis 0 procents, Tu beneficiuri mflobelia sapensio fondi an sapensio sqemebis ganmaxorcielebeli sxva instituti, romelSi monawileobac sapensio sargeblis uzrunvelyofis mizniT SeuZliaT fizikur pirebs, im SemTxvevaSi, Tu amgvari sapensio fondi an sxva msgavsi instituti dafuZnebulia da aRiarebulia sagadasaxado miznebisaTvis meore saxelmwifos kanonmdeblobiT;

d) dividendebs mTliani Tanxis 5%-s yvela sxva SemTxvevaSi.

es punqti ar Seexeba kompaniis im mogebebis dabegvras, saidanac gadaixdeba dividendebi.

3. am muxlSi gamoyenebisas, termini "dividendi" niSnavs Semosavals aqciebidan, samTo saqmianobasTan dakavSirebuli aqciebidan, damfuZnebelTa aqciebidan an sxva uflebebidan, Tu isini ar warmoadgenen mogebaSi monawile savale moTxovnebs, aseve Semosavals sxva korporaciuli uflebebidan, romelic eqvemdebareba iseTive sagadasaxado regulirebas, rogorsac aqciebidan miRebuli Semosavali, im xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdblobis Sesabamisad, romlis rezidentsac warmoadgens mogebis gamanawilebeli kompania.

4. am muxlis pirveli da me-2 punqtebis debulebebi ar gamoiyeneba, Tu dividendebis beneficiuri mflobelia xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, axorcielebs saqmianobas meore xelSemkvrel saxelmwifoSi, romlis rezidentsac warmoadgens dividendebis gadamxdeli kompania iq arsebuli mudmivi dawesebulebis meSveobiT da floba, romlis safuZvelze xdeba dividendebis gadaxda, uSualod ukavSirdeba aseT mudmiv dawesebulebas. aseT SemTxvevaSi, gamoiyeneba am SeTanxmebis me-7 muxlis debulebebi.

5. rodesac xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti kompania meore xelSemkvrel saxelmwifoSi iRebs mogebas an Semosavals, am meore saxelmwifos ar SeuZlia dabegros am kompaniis mier gadaxdili dividendebi, im SemTxvevis garda, roca aseTi dividendebis gadaxda xdeba am meore saxelmwifos rezidentisaTvis an roca floba, romlis safuZvelze xdeba

dividendebis gadaxda, uSualod ukavSirdeba am meore saxelmwifoSi arsebul mudmiv dawesebulebas. meore saxelmwifos aseve ar SeuZlia dabegros kompaniis gaunawilebeli mogeba im SemTxvevaSic ki, Tu gadaxdili dividendebi an gaunawilebeli mogeba mTlianad an nawilobriv Sedgeba am meore saxelmwifoSi warmoSobili mogebidan an Semosavlidan.

muxli 11

procenti

1. erT xelSemkvrel saxelmwifoSi warmoqmnilo da meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentisaTvis gadaxdili procenti SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. amasTan, aseTi procenti SeiZleba daibegros agreTve im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romelSic is warmoiqmneba, am saxelmwifos kanonmdებlobის Sesabამისად, მაგრამ Tu procentის beneficiური მფლობელი warmoadგენს meore xelSemkvreli saxelmwifos rezიდენტს, მაშინ aseTi saxiT dakისრებული გადასახადის oდენობა არ უნდა aRematebodes procentის mTლიანი Tanxis 5 procentს. xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetentური organoebi erToblivi SeTanxmებიT gansazRvraven aseTi SezRudvis ganxorციელების wess.

3. am muxლის პირველი და მე-2 პუნქტების debulebaTa მიუხედავად, procentი, რომელიც warmoiSoba xelSemkvrel saxelmwifoSi, გადასახადისგან Tavisუფლება ამ saxelmwifoSi Tu მისი gadaxda xdeba:

- a) meore xelSemkvreli saxelmwifos mTavrobis an xelisuflebis adgilobrivi organoebis an maTi centraluri bankisaTvis;
- b) meore xelSemkvreli saxelmwifos mTavrobis an xelisuflebis adgilobrivi organoebis an maTi centraluri bankis mier;
- c) meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti sapensio fondisaTvis.
- d) meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentisaTvis iseT korporaciul obligaciebTan dakavSirebiT, romlis mimoqcevac xdeba pirveli xelSemkvreli saxelmwifos safondo birJaze da romelic gamoica meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti kompaniis mier;
- e) sesxebTan, savale valdebulebebTan an kreditTan dakavSirebiT, romlebic garantirebulia an dazRveulia saerTaSoriso vaWrobis safinanso an sadazRvevo dawesebulebis mier, romelic mTlianad ekuTvnis meore xelSemkvrel saxelmwifos.

4. pirveli da me-2 punqtebis pirobebi ar gamoiyeneba, Tu xelSemkvrel saxelmwifoSi warmoSobili procenti gadaexdeba meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidents, romelic warmoadgens procentis beneficiur mflobels da aseTi procenti gadaxdilia am piris mier pirvelad xsenebuli saxelmwifos rezidentisaTvis nebismieri saqonlis an industriuli, komerciuli an samecniero mowyobilobis ganvadebiT gayidvasTan dakavSirebuli savale moTxovnis safuZvelze. aseT SemTxvevaSi gamoiyeneba am SeTanxmebis me-7 muxlis debulebebi.

5. termini "procenti" mocemul muxlSi gamoyenebisas niSnavs. Semosavals nebismieri saxis savale moTxovnidan, misi ipoTekuri uzrunvelyofisa da movalis mogebaSi monawileobis ufilebis arsebobis miuxedavad, kerZod, Semosavals saxelmwifo fasiani qaRaldebidan, obligaciebidan an savale valdebulebebidan, maTze daricxuli premiebisa da mogebebis CaTvlit. am muxlis miznebidan gamomdinare, jarimebi dagvianebul gadaxdaze procentad ar ganixileba.

6. am muxlis pirveli, me-2 da me-3 punktების debulebebi ar gamoiyeneba, Tu procentis beneficiuri mflobelia xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, romelic Tavis saqmianobas axorciebs meore xelSemkvrel saxelmwifoSi, sadac warmoiSoba procenti iq arsebuli mudmivi dawesebulebis meSveobiT da savale moTxovna, romlis safuZvelze xdeba procentis gadaxda, uSualod ukavSirdeba aseT mudmiv dawesebulebas. aseT SemTxvevaSi gamoiyeneba am SeTanxmebis me-7 muxlis debulebebi.

7. procenti xelSemkvrel saxelmwifoSi warmoqmnilat CaiTvleba, Tu gadamxdeli aris am saxelmwifos mTavroba an xelisuflebis adgilobrivi organo an am saxelmwifos rezidenti. Tu procentis gadamxdel pirs, miuxedavad imisa, aris Tu ara is xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, xelSemkvrel saxelmwifoSi gaaCnia mudmivi dawesebuleba, romelTan dakavSirebuli valdebulebidanac warmoiSva gadaxdili procenti da am procentis xarjis matarebelia aseTi mudmivi dawesebuleba, maSin procenti CaiTvleba im saxelmwifoSi warmoSobilad, romelSic mdebareobs aseTi mudmivi dawesebuleba.

8. Tu procentis gadamxdelsa da beneficiur mflobels Soris Soris, an orive maTgansa da romelime mesame pirs Soris gansakuTrebul urTierTobaTa arsebobis gamo, procentis Tanxa, im savale valdebulebis gaTvaliswinebiT, romlis safuZvelzec xdeba misi gadaxda, aWarbebs Tanxas, romelic SeTanxmebuli iqneboda gadamxdelsa da beneficiur mflobels Soris aseTi urTierTobebis ararsebobisas, maSin am muxlis debulebebi gamoiyeneba mxolod ukanasknelad xsenebuli Tanxis mimarT. aseT SemTxvevaSi, gadasaxdeli Tanxis nameti nawili kvlavac eqvemdebareba dabegvras TiToeuli xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdeblobis Sesabamisad, am SeTanxmebis sxva debulebebis gaTvaliswinebiT.

muxli 12

roialti

1. xelSemkvrel saxelmwifoSi warmoSobili roialti SeiZleba daibegros mxolod im saxelmwifoSi, romlis rezidentsac warmoadgens roialtis beneficiuri mflobeli.

2. am muxlSi gamoyenebisas, termini "roialti" niSnavs gadaxdis nebismier saxes, romelic anazRaurebis saxiT miiReba saavtoro uflebiT sargeblobisaTvis an sargeblobis uflebisTvis (nebismier literaturul, xelovnebis an mecnierul namuSevarze, kinematografiuli filmebis CaTvliT) nebismieri patentis, sasaqonlo niSnis, proeqtis an modelis, gegmis, saidumlo formulis an procesis, aseve samrewvelo, komerciuli an mecnieruli gamocdilebis Semcveli informaciiT sargeblobisaTvis an sargeblobis uflebisTvis.

3. am muxlis pirveli punqtis debulebebi ar gamoiyeneba, Tu roialtis beneficiuri mflobelia xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, romelic Tavis saqmianobas axorcielebs meore xelSemkvrel saxelmwifoSi, sadac warmoiqmneba roialti iq arsebuli mudmivi dawesebulebis meSveobiT da ufleba an qoneba, ris safuZvelzec xdeba roialtis gadaxda, uSualod aris dakavSirebuli aseT mudmiv dawesebulebasTan. am SemTxvevaSi, gamoiyeneba am SeTanxmebis me-7 muxlis debulebebi.

4. Tu gadamxdelsa da beneficiur mflobels Soris, an orive maTgansa da romelime mesame pirs Soris gansakuTrebuli urTierTobebis gamo, roialtis Tanxa, romelic dakavSirebulia sargeblobasTan, uflebasTan an informaciasTan, romlis safuZvelze xdeba misi gadaxda, aWarbebs Tanxas, rac SeTanxmebuli iqneboda gadamxdelsa da beneficiur mflobels Soris aseTi urTierTobebis ararsebobisas, maSin am muxlis debulebebi gamoiyeneba mxolod ukanasknelad xsenebuli Tanxis mimarT. aseT SemTxvevaSi gadasaxdeli Tanxis nameti nawili kvlavac eqvemdebareba dabegvras TiToeuli xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdeblobis Sesabamisad, am SeTanxmebis sxva debulebebis gaTvaliswinebiT.

muxli 13

Semosavlebi kapitalis matebidan

1. Semosavlebi, romlebsac iRebs xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti meore xelSemkvrel saxelmwifoSi mdebare, am SeTanxmebis me-6 muxliT gansazRvruli uZravi qonebis gasxvisebidan SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. Semosavlebi, romlebsac iRebs xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti aqciebis an sxva msgavsi wilebis gasxvisebidan, romelTa Rirebulebis 50 procentze meti pirdapir an arapirdapir ukavSirdeba meore xelSemkvrel saxelmwifoSi mdebare uZrav qonebas, SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

3. Semosavlebi moZravi qonebis gasxvisebidan, romelic warmoadgens erTi xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos, meore xelSemkvrel saxelmwifoSi arsebuli mudmivi dawesebulebis komerciuli qonebis nawils, aseTi mudmivi dawesebulebis (calke an mTel sawarmosTan erTad) gasxvisebidan miRebuli Semosavlis CaTvliT, SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

4. saerTaSoriso gadazidvebSi eqsploatirebuli sazRvao gemebisa da sahaero xomaldebis, an maT eqsploataciasTan dakavSirebuli moZravi qonebis gasxvisebiT miRebuli Semosavali daibegreba mxolod im xelSemkvrel saxelmwifoSi, sadac mdebareobs sawarmos faqtobrivi marTvis adgili.

5. am muxlis pirvel, me-2, me-3 da me-4 punktებSi aRniSnuli qonebis garda, Semosavlebi nebismieri qonebis gasxvisebidan daibegreba mxolod im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romlis rezidentsac warmoadgens qonebis gamsxvisebeli piri, Tu amgvari kapitalis matebiT miRebulი Semosavlebis beneficiური მფლობელი არის xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti.

muxli 14

Semosavali daqiravebiT muSaobidan

1. am SeTanxmebis me-15, me-17, da me-18 muxlebis debulebaTa gaTvaliswinebiT, xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis mier daqiravebiT muSaobiT miRebuli xelfasi, gasamrjelo da msgavsi anazRaureba ibegreba mxolod am saxelmwifoSi, Tu daqiravebiT muSaoba ar ganxorcielebula meore xelSemkvrel saxelmwifoSi. Tu daqiravebiT muSaoba xorcieldeba amgvარი saxiT, maSin aseTi anazRaureba SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. am muxlis pirveli punqtis debulebaTa miuxedavad, xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis mier meore xelSemkvrel saxelmwifoSi ganxorciebuli daqiravebiT muSaobidan miRebuli anazRaureba ibegreba mxolod pirvelad xsenebul saxelmwifoSi, Tu:

- a) anazRaurebis mimRebi imyofeba meore saxelmwifoSi periodiT an periodebiT, romelTa saerTo xangrZlivoba ar aRemateba 183 dRes nebismieri TormetTviani periodis ganmavlobaSi, romelic iwyeba an mTavrdeba mocemul fiskalur wels, da
- b) anazRaureba gaicema damqiraveblis mier an misi saxeliT, romelic ar warmoadgens meore saxelmwifos rezidents, da
- c) anazRaurebis xarjis matarebeli ar aris mudmivi dawesebuleba, romelic damqiravebels gaaCnia meore saxelmwifoSi.

3. am muxlis wina debulebebis miuxedavad, anazRaureba, romelic miiReba xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos mier saerTaSoriso gadazidvebSi eqsploatirebul sazRvao gemebze an sahaero

xomaldebze ganxorcielebuli daqiravebiT muSaobidan, SeiZleba daibegros im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romelSic mdebareobs sawarmos faqtobrivi marTvis adgili.

muxli 15

direqtorTa honorarebi

direqtorTa honorarebi da sxva msgavsi anazRaureba, romlebsac iRebs xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, rogorc meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti kompaniis direqtorTa sabWos wevri, SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

muxli 16

xelovnebis muSakebi da sportsmenebi

1. am SeTanxmebis me-7 da me-14 muxlebis debulebebis miuxedavad, Semosavali, romelsac iRebs xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, rogorc xelovnebis muSaki, kerZod, rogorc Teatris, kinos, radios an televiziis msaxiobi an musikosi an rogorc sportsmeni, mis mier meore xelSemkvrel saxelmwifoSi ganxorcielebuli piradi saqmianobidan, SeiZleba daibegros am meore saxelmwifoSi.

2. im SemTxvevaSi, rodesac Semosavali piradi saqmianobidan, romelsac axorcielebs xelovnebis muSaki an sportsmeni, ericxeba ara TviT xelovnebis muSaks an sportsmens, aramed sxva pirs, maSin es Semosavali, am SeTanxmebis me-7 da me-14 muxlebis debulebebis miuxedavad, SeiZleba daibegros im xelSemkvrel

saxelmwifoSi, romelSic xorcieldeba xelovnebis muSakis an sportsmenis saqmianoba.

3. am muxlis pirveli da meore punqtebis debulebebi ar vrceldeba xelovnebis muSakebis an sportsmenebis mier xelSemkvrel saxelmwifoSi ganxorcielebuli saqmianobidan miRebuli Semosavlebzე, Tu am saxelmwifoSi viziti mTlianad an ZiriTadad dafinansebulia erTi an orive xelSemkvreli saxelmwifos an maTi xelisuflebis adgilobrivi organoebis saxelmwifo saxsrebidan, an iseTi institutis mier, romlebic romelime xelSemkvreli saxelmwifos mier aRiarebulia rogorc arakomerციuli instituti. aseT SemTxvevaSi Semosavali daibegreba, Sesabამისad, am SeTanxmეbis მე-7 ან მე-14 მუხეის მიხედვით.

muxli 17

pensiebi

1. am SeTanxmეbis მე-18 მუხის მე-2 პუნქტის debulebaTa gaTvaliswineბიТ, warsul periodSi daqiraveბიТ muSaobasTan dakavSireბიТ xelSemkvreli saxelmwifos rezidentisaTvis gadaxdili pensiebi da sxva msgავsi ანაზRaureba ibegreba mxolod am saxelmwifoSi.

2. მიუხედავად ამ მუხის პირელი პუნქტის debulebeბისა, pensiebi და xelSemkvreli saxelmwifos socialური საფრTxოების კანონმდებლობის ფარგლებSi განხორციელებული სხვა გადახდები დაიბეგრეба mxolod ამ saxelmwifoSi.

muxli 18
sajaro samsaxuri

1. a) xelfasi, gasamrjelo da sxva msgavsi anazRaureba, pensiis garda, romelsac xelSemkvreli saxelmwifo an xelisuflebis adgilobrivi organo uxdis fizikur pirs am saxelmwifos an xelisuflebis adgilobrivi organos mimarT gaweuli samsaxurisTvis, ibegreba mxolod am saxelmwifoSi.

b) amasTan, amgvari xelfasi, gasamrjelo da sxva msgavsi anazRaureba ibegreba mxolod meore xelSemkvrel saxelmwifoSi, Tu samsaxuri gaweul iqna am saxelmwifoSi da fizikuri piri, romelic warmoadgens am saxelmwifos rezidents:

(i) aris am saxelmwifos nacionaluri piri; an

(ii) ar gaxda am saxelmwifos rezidenti, mxolod samsaxuris gawevis mizniT.

2. a) nebismieri pensia, romlis gadaxda xdeba fizikuri pirisaTvis xelSemkvreli saxelmwifos an xelisuflebis adgilobrivi organos mier an maT mier Seqmnili fondebidan, am saxelmwifos an xelisuflebis adgilobrivi organos mimarT gaweuli samsaxurisaTvis, ibegreba mxolod am saxelmwifoSi.

b) amasTan, amgvari pensia ibegreba mxolod meore xelSemkvrel saxelmwifoSi, Tu fizikuri piri warmoadgens am saxelmwifos rezidentsa da nacionalur pirs.

3. am SeTanxmebis me-14 me-15, me-16, da me-17 muxlebis debulebebi vrceldeba xelSemkvreli saxelmwifos an xelisuflebis

adgilobrivi organos mier gaweuli komerciuli saqmianobis farglebSi ganxorcielebul momsaxurebasTan dakavSirebul xelfasze, gasamrjeloze, sxva msgavs anazRaurebasa, da pensiebbe.

muxli 19

profesorebi, maswavleblebi da mecnier-muSakebi

1. profesori, maswavlebeli an mecnier-muSaki, romelic ewveva xelSemkvrel saxelmwifos ara umetes ori wlis periodisa, am saxelmwifos universitetSi, kolejSi, skolaSi an sxva saswavlo an kvleviT dawesebulebaSi swavlebis an samecniero kvlevis mizniT da romelic uSualod am vizitamde iyo meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti, swavlebidan an kvleviT samuSaoebidan miRebul nebismier anazRaurebaze ibegreba am meore saxelmwifoSi. amasTan, am muxlis debulebebi vrceldeba mxolod ori wlis periodis manZilze, mas Semdeg rac fizikuri piri pirvelad ewveva xelSemkvrel saxelmwifos aRniSnuli mizniT.

2. am muxlis pirveli punktis debulebebi gamoiyeneba kvleviT samuSaoebidan miRebul Semosavalze, mxolod im SemTxvevaSi, Tu aseTi samuSaoebi tardeba sazogadoebrivi interesebidan gamomdinare da ara upiratesad mesame piris an pirebis piradi interesebisaTvis.

muxli 20

studentebi

anazRaureba, miRebuli studentis an stajioris mier, romelic aris an xelSemkvrel saxelmwifoSi uSualod Casvlamde iyo meore

xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti da romelic pirvelad xsenebul saxelmwifoSi imyofeba mxolod ganaTlebis miRebis an kvalifikaciis amaRlebis mizniT, Tu igi gankuTvnilia mxolod misi cxovrebis, ganaTlebis miRebis an kvalifikaciis asamaRleblad, ar ibegreba am saxelmwifoSi, Tu dafinansebis wyaro mdebareobs am saxelmwifos farglebs gareT.

muxli 21

sxva Semosavlebi

1. xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis Semosavlis saxeebi, romlebic ar aris ganxiluli am SeTanxmebis wina muxlebSi, maTi warmoSobis adgilis miuxedavad, ibegreba mxolod am saxelmwifoSi.

2. am muxlis pirveli punktis debulebebi ar gavrceldeba Semosavlebze, garda am SeTanxmebis me-6 muxlis me-2 punktiT gansazRvruli uZravi qonebidan miRebuli Semosavlebisa, Tu aseTi Semosavlebis mimRebi warmoadgens erTi xelSemkvreli saxelmwifos rezidents da Tavis saqmianobas axorcielebs meore xelSemkvrel saxelmwifoSi iq ganTavsebuli mudmivi dawesebulebis meSveobiT da ufleba an qoneba, romlebTan dakavSirebiTac xdeba Semosavlis gadaxda uSualod aris dakavSirebuli aseT mudmiv dawesebulebasTan. aseT SemTxvevaSi gamoiyeneba am SeTanxmebis me-7 muxlis debulebebi.

muxli 22

ormagi dabegvris gamoricxva

1. israelis SemTxvevaSi ormagi dabegvra acilebuli iqneba Semdegnairad:

a) rodesac israelis rezidenti iRebs Semosavals, romelic am SeTanxmebis debulebaTa Tanaxmad SeiZleba daibegros saqarTveloSi, israeli dauSvebs (ucxouri gadasaxadebis CaTvlasTan dakavSirebuli israelis kanonmdებობის გაTvaliswineბiT, romelic gavlenas ar moaxdens am punqtis ZiriTad principze) am rezidentis Semosavalze gadasaxadidan im Tanxis gamoqviTvas, romelic saqarTveloSi Semosavalze gadaxdili gadasaxadis tolia.

aseTi gamoqviTva, nebismier SemTxvevaSi, ar unda aRematebodes Semosavalze gadasaxadis im nawils, romelic gamoqviTvamde iyo daangariSebuli da miewereba viTarebis Sesabamisad Semosavals, romelic SeiZleba daibegros saqarTveloSi.

b) rodesac aseTi Semosavali aris dividendi, romelic gadaxdilia saqarTvelos rezidenti kompaniis mier israelis rezidenti kompaniisaTvis da romelic flobs dividendis gamcemi kompaniis xmis uflebis ara nakleb 25 procentisa, gamoqviTvis gansazRvris droშ mxedvelobaSi iqneba miRebuli kompaniis mier gadaxdili gadasaxadi, romelsac kompania ixdis im mogebaze, saidanac xdeba dividendebis gadaxda.

2. saqarTvelos SemTxvevaSi ormagi dabegvra acilebuli iqneba Semdegnairad:

a) rodesac saqarTvelos rezidenti iRebs Semosavals, romelic am SeTanxmebis debulebaTa Tanaxmad SeiZleba daibegros israelSi, saqarTvelo dauSvebs am rezidentis Semosavalze gadasaxadidan im Tanxis gamoqviTvas, romelic israelSi Semosavalze gadaxdili gadasaxadis tolia;

aseTi gamoqviTva, nebismier SemTxvevaSi, ar unda aRematebodes Semosavalze gadasaxadis im nawils, romelic gamoqviTvamde iyo daangariSebuli da miewereba viTarebis Sesabamisad Semosavals, romelic SeiZleba daibegros israelSi.

b) rodesac aseTi Semosavali aris dividendi, romelic gadaxdilia israelis rezidenti kompaniis mier saqarTvelos rezidenti kompaniisaTvis da romelic flobs dividendis gamcemi kompaniis saaqcio kapitalis ara nakleb 25 procentisa, gamoqviTvis gansazRvris dros mxedvelobaSi iqneba miRebuli kompaniis mier gadaxdili gadasaxadi, romelsac kompania ixdis im mogebaze, saidanac xdeba dividendebs gadaxda.

3. rodesac am SeTanxmebis nebismieri debulebis Sesabamisad, xelSemkvreli saxelmwifos rezidentis Semosavali gaTavisuflebulia gadasaxadisagan am saxelmwifoSi, am saxelmwifos SeuZlia amis miuxedavad, am rezidentis darCenil Semosavalze gadasaxadis gaangariSebis dros mxedvelobaSi miiRos gadasaxadisgan gaTavisuflebuli Semosavali.

muxli 23

diskriminaciis Tavidan acileba

1. xelSemkvreli saxelmwifos nacionaluri pirebi ar daeqvemdebarebian meore xelSemkvrel saxelmwifoSi gansxvavebul an ufro mZime pirobebiT dabegvras an nebismier masTan dakavSirebul valdebulebas, romlebsac eqvemdebarebian an SeiZleba daeqvemdebaron am meore saxelmwifos nacionaluri pirebi imave garemoebebSi, kerZod, rezidenciis TvalsazrisiT.

2. erTi xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos meore xelSemkvrel saxelmwifoSi kuTvnilo mudmivi dawesebulebis dabegvra ar unda ganxorcieldes naklebad xelsayrel pirobebiSi, vidre im sawarmoTa dabegvra, romlebic analogiur saqmianobas axorcieleben am meore saxelmwifoSi. es debuleba ar unda iqnes gagebuli ise, TiTqos is xelSemkvrel saxelmwifos avaldebulebdes meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentebis romelime gadasaxadisgan gaTavisuflebas, maTTvis raimე sagadasaxado SeRavaTis miniWebas an gadasaxadis Semicirebas maTi samoqalaqo statusis an ojaxuri mdgomareobis safuZvelze, romlebsac is aniWebs sakuTar rezidentebს.

3. im SemTxvevebis garda, romlebzec am SeTanxmეbis me-9 muxlis pirveli punqtis, me-11 muxlis me-8 punqtis, an me-12 muxlis me-6 punqtis debulebebi vrceldeba, xelSemkvreli saxelmwifos sawarmos mier meore xelSemkvreli saxelmwifos rezidentisaTvis gadaxdili procentი, roialti an sxva gadasaxdelebi,

am sawarmos dasabegri mogebis gansazRvris mizniT eqvemdebareba igive pirobebiT gamoqviTvas, rogorc es moxdeboda pirvelad xsenebuli saxelmwifos rezidentTan mimarTebaSi.

4. xelSemkvreli saxelmwifos sawarmoebi, romelTa kapitali mTlianad an nawilobrivi ekuTvnis an pirdapir an arapirdapir kontroldeba meore xelSemkvreli saxelmwifos erTi an ramdenime rezidentis mier, pirvelad xsenebuli saxelmwifoSi ar unda daeqvemdebaron ganxvavebul an ufro mZime pirobebiT dabegvras an masTan dakavSirebuli nebismier valdebulebas, romlebsac eqvemdebarebian an SeiZleba daeqvemdebaron pirvelad xsenebulი saxelmwifos sxva msgavsi sawarmoebi.

5. am SeTanxmebis მე-2 მუხლის debulebebis მიუხედავად ამ მუხლის debulebebi ვრცელდება nebismieri სახის და formის gadasaxadზე.

მუხლი 24

ურTierTSeTanxmebis procedura

1. Tu piri Tvlis, რომ erTi ან ორე xelSemkvreli saxelmwifos მოყმედება იwვეს ან გამოიwვეს მისი dabegვრას ამ SeTanxmebis debulebebis შესაბამოდ, მას SeuZლია, მისი უფლებების დაცვის ამ saxelmwifoTa სიდა კანონმდებლობით გაTვალისwinebulი ზომებისგან დამოუკიდებლად, Tავისი საყმე gansaxilvelad warადგინოს იმ xelSemkvreli saxelmwifos კომპეტენტურ ორგანოSi, რომლის rezidentsაც იგი warmoadგენს; ან, Tu მისი SemTxვევა eqvemdebareba ამ SeTanxmebis 23-ე

muxlis pirveli punqtis moqmedebas, im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romlis nacionalur pirsac igi warmoadgens. gancxadeba wardgenil unda iqnas am SeTanxmebis debulebaTa Seusabamod dabegvris gamomwvevi moqmedebis Sesaxeb pirveli Setyobinebidan sami wlis ganmavlobaSi.

2. kompetenturi organo, Tu gancxadebas dasabuTebulad CaTvlis da ar SeuZlia sakiTxis damakmayofileblad gadawyveta damoukideblad, unda Seecados meore xelSemkvreli saxelmwifos kompetentur organosTan SeTanxmebiT gadawyvitos sakiTxi am SeTanxmebis debulebebTan Seusabamo dabegvris Tavidan acilebis mizniT. nebismieri miRweuli SeTanxmeba eqvemdebareba aRsrulebas xelSemkvrel saxelmwifoTa Sida kanonmdblobiT gaTvaliswinebuli droiT SeZRudvebis miuxedavad.

3. xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetenturi organoebi urTierTSeTanxmebis safuZvelze Seecdebian gadaWran nebismieri sirTule an gaugebroba, romlebic warmoiSoba am SeTanxmebis ganmartebis an gamoyenebis dros. ormagi dabegvris Tavidan acilebis mizniT, maT SeuZliaT, agreTve, erTmaneTTan konsultaciebi awarmoon am SeTanxmebiT gauTvaliswinebel SemTxvevebSi.

4. xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetentur organoebs, wina punqtebiT gaTvaliswinebuli SeTanxmebis miRwevis mizniT, SeuZliaT erTmaneTTan pirdapiri kontaqti iqonion, maT Soris, maTi an maTi warmomadgenlebis monawileobiT Semdgari erToblivi komisiis saSualebiT.

muxli 25
informaciis gacvla

1. xelSemkvrel saxelmwifoTa kompetenturi organoebi cvlian im informacias, romelsac miiCneven saWirod am SeTanxmebis debulebebis Sesasruleblad an Sidasaxelmwifoebri vi kanonmdeblobis administrirebis an gatarebis mizniT am SeTanxmebiT gaTvaliswinebul gadasaxadebTan mimarTebaSi, Tu Sidasaxelmwifoebri vi kanonmdeblobebis mixedviT dabegvra ar modis am SeTanxmebasTan winaaRmdegobaSi. informaciis gacvla ar aris SezRuduli am SeTanxmebis pirveli muxliT.

2. xelSemkvreli saxelmwifos mier am muxlis pirveli punqtis Sesabamisad miRebuli nebismieri informacia iTvleba saidumlod, iseve, rogorc am saxelmwifos Sida kanonmdeblobis farglebSi miRebuli informacia da maTi gacnoba SeuZliaT mxolod im pirebs an organoebs (sasamarTloebisa da administraciuli organoebis CaTvliT), romelTa kompetencias warmoadgens pirveli punqtiT gansazRvruli gadasaxadebis dakisreba an akrefa, iZulebiTi wesiT amoReba an sasamarTlo devna an gadasaxadebTan dakavSirebuli sarCelebis ganxilva. es pirebi an organoebi am informacias gamoiyeneben mxolod amgvari miznebisaTvis. maT SeuZliaT am informaciis gamoyeneba sasamarTlos sxdomaze an sasamarTlo gadawyvetilebebis miRebis dros.

3. am muxlis pirveli da meore punqtebis debulebebi arc erT SemTxvevaSi ar unda iqnes gagebuli ise, TiTqos xelSemkvrel saxelmwifos ekisreba valdebuleba:

- a) gaataros administraciuli RonisZiebebi, romlebic ewinaaRmdegeba erTi an meore xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdeblobas an administraciul praqtikas;
- b) miawodos informacia, romlis mopoveba ar aris nebadarTuli erTi an meore xelSemkvreli saxelmwifos kanonmdeblobiT an Cveulebrivi administraciuli praqtikiT;
- c) miawodos informacia, romelmac SesaZloa gaamJRavnos nebismieri savaWro, samewarmeo, samrewvelo, komerciuli an profesiuli saidumloeba an savaWro procesi an iseTi informacia, romlis gamJRavnebac ewinaaRmdegeba saxelmwifo politikas (sazogadoebriv wesrigs).

4. Tu erTi xelSemkvreli saxelmwifo informacias am muxlis Sesabamisad moITxovs, meore xelSemkvrelma saxelmwifom unda miiRos moTxovnili informaciis moZiebis mis xelT arsebuli zomebi, miuxedavad imisa, sWirdeba Tu ara meore saxelmwifos es informacia Tavisi sagadasaxado miznebisTvis. wina winadadebaSi Camoyalibebuli valdebulebaze me-3 punqtis SezRudvebi gavrceldeba, magram es SezRudvebi ar iqneba interpretirebuli imgvarad, rom TiTqos xelSemkvreli saxelmwifo uflebamosilia uari ganaxados informaciis miwodebaze mxolod im mizeziT, rom meore saxelmwifos es informacia Sidasaxelmwifoebriვი interesebisTvis ar esaWiroeba.

5. me-3 punqtis moTxovnebi ar unda iqnas gagebuli ise, TiTqos xelSemkvreli saxelmwifo uflebamosilia uari ganaxados informaciis miwodebaze mxolod im mizeziT, rom es informacia aris bankis, sxva finansuri institutis, agentis an uflebamosili

6. warmomadgenlis statusis mqone piris gankargulebaSi, an igi dakavSirebulia piris sakuTrebis uflebis interesebTan.

muxli 26

SeRavaTebis SezRudva

1. am SeTanxmebis nebismieri sxva muxlis pirobebis miuxedavad, xelSemkvreli saxelmwifos rezidenti ar isargeblebs raime SeRavaTiT meore saxelmwifos mier dawesebuli da am SeTanxmebiT gaTvaliswinebuli gadasaxadebis Semcirebis an dabegvrigan gaTavisuflebis saxiT, Tu mTavari mizani an erTerTi mTavari mizani, aseTi rezidentis an masTan dakavSirebuli pirisa mdgomareobs imaSi, rom miiRos SeTanxmebiT gaTvaliswinebuli SeRavaTebi.

2. wina debuleba ar vrceldeba im SemTxvevebze, rodesac kompania dakavebulia mniSvnelovani samewarmeo saqmianobiT im xelSemkvrel saxelmwifoSi, romlis rezidentic is aris da SeRavaTi, romelsac is iTxovs meore xelSemkvreli saxelmwifosgan exeba im Semosavals, romelic dakavSirebulia amgvar saqmianobasTan.

3. SeTanxmeba ar ukrZalavs xelSemkvrel saxelmwifos gamoiyenos Tavisi Sida kanonmdებlobა, romelic ukavSirdeba gadasaxadebis gadauxdelobasTan an gadasaxdebisagan Tavis aridebasTan brZolas.

muxli 27

**diplomatiuri warmomadgenlobebisa da
sakonsulo dawesebulebebis TanamSromlebi**

es SeTanxmeba gavlenas ver moaxdens diplomatiuri warmomadgenlobebisa da sakonsulo dawesebulebebis TanamSromelTa sagadasaxado privilegiebze, romlebic dadgenilia saerTaSoriso samarTlis sayovelTaod aRiarebuli normebis an specialuri SeTanxmeebebis debulebebis safuZvelze.

muxli 28

cvlilebebi da damatebebi

xelSemkvreli saxelmwifoebis mier SeTanxmebuli nebismieri cvlileba SeiZleba Setanil iqnas am SeTanxmebaSi notebis gacvlis gziT es cvlilebebi da damatebebi ZalaSi Sedis am SeTanxmebis 29-e muxlis debulebebis Sesabamisad.

muxli 29

ZalaSi Sesvla

es SeTanxmeba ZalaSi Sedis xelSemkvrel saxelmwifoTa mier SeTanxmebis ZalaSi SesvlisaTvis saWiro Sidasaxelmwifoebrivi procedurebis dasrulebis Sesaxeb ukanaskneli werilobiTi Setyobinebis miRebis dRidan da am SeTanxmebis debulebebi moqmedeben:

a) wyaros dakavebuli gadasaxadebis SemTxvevaSi, Semosavalze, romelic miiReba am SeTanxmebis ZalaSi Sesvlis wlis momdevno kalendaruli wlis pirvel ianvars an mis Semdeg;

b) sxva Semosavlebze gadasaxadebis SemTxvevaSi, gadasaxadebze, romlebic gadaixdeba nebismier wels, romelic iwyeba am SeTanxmebis ZalaSi Sesvlis wlis momdevno kalendaruli wlis pirvel ianvars an mis Semdeg;

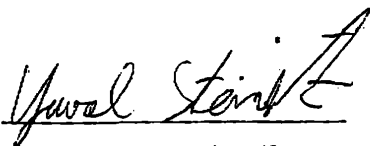
muxli 30

moqmedebis Sewyveta

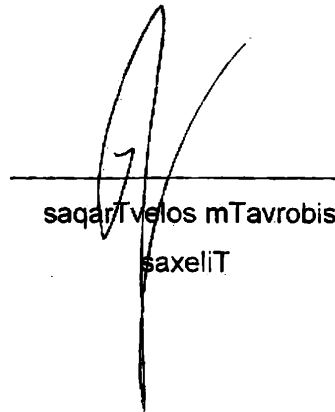
es SeTanxmeba ZalaSia ganuszRvrel i vadiT, vidre erT-erTi xelSemkvrel i saxelmwifo ar Sewyvets mis moqmedebas. TiToeul xelSemkvrel saxelmwifos SeuZlia Sewyvitos es SeTanxmeba misi ZalaSi Sesvlis dRidan 5 wlis gasvlis Semdeg, kalendaruli wlis dasrulebamde sul mcire eqvsi Tv iT adre meore xelSemkvrel i saxelmwifosaTvis am SeTanxmebis Sewyvets Taobaze diplomatiuri arxebiT werilobiTi Setyobinebis saSualebiT. aseT SemTxvevaSi, es SeTanxmeba wyvets moqmedebas gadasaxadebis mimarT nebismier sagadasaxado wels, romelic daiwyeba SeTanxmebis Sewyvets Taobaze Setyobinebis micemis wlis momdevno kalendaruli wlis pirveli ianvridan an mis Semdeg.

ris dasturadac am SeTanxmebas xeli moaweres saTanado uflebamosilebiT aRWurvilma pirebma.

Sesrulebulia 2010 wlis -----, romelic Seesabameba 5770 wlis ---
-----, q. , or pirad, TiToeuli qarTul, ebraul da inglisur enebze.
yvela teqsti Tanabrad auTenturia. teqstebs Soris gansxvavebis
SemTxvevaSi, upiratesoba eniWeba teqsts inglisur enaze.



israelis saxelmwifos
mTavrobis saxeliT



saqartvelos mTavrobis
saxeliT

**israelis saxelmwifos
mTavrobasa da saqarTvelos mTavrobas
Soris Semosavlebze ormagi dabegvris Tavidan
acilebisa da gadasaxadebis gadauxdelobis aRkveTis
Sesaxeb SeTanxmebis**

oqmi

israelis saxelmwifos mTavrobasa da saqarTvelos mTavrobas Soris "Semosavlebze ormagi dabegvris Tavidan acilebisa da gadasaxadebis gadauxdelobis aRkveTis Sesaxeb" SeTanxmebis xelmoweris dros xelmomwerni SeTanxmdnen, rom Semdegi debulebebi warmoadgenen SeTanxmebis ganuyofel nawils:

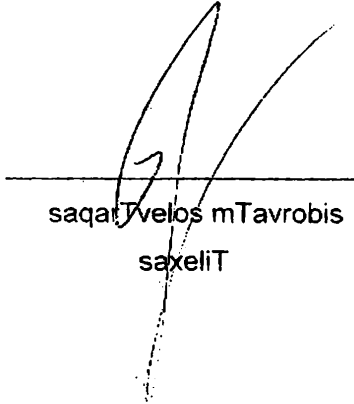
me-4 muxlis pirvel punqtTan mimarTebiT am SeTanxmebis miznebisaTvis ~registraciis adgili"-s kriteriumebi ar exeba xelSemkvrel saxelmwifoSi mudmivi dawesebulebis registracias.

me-11 muxlis me-3 punqtTan mimarTebiT saqarTvelosTan SemTxvevaSi ~centraluri banki" niSnavs ~saqarTvelos erovnul banks"

ris dasturadac, am oqms xeli moaweres saTanado uflebamosilebiT
aRWurvilma pirebma.

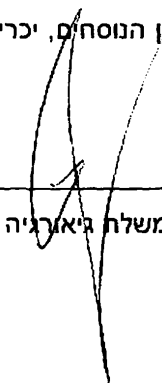
Sesrulebulia 2010 wlis ----- , romelic Seesabameba 5770 wlis
-----; q. -----, or pirad, TiToeuli qarTul ebraul da inglisur
enebze. yvela teqsti Tanabrad auTenturia teqstebs Soris
gansxvavebis SemTxvevaSi, upiratesoba eniWeba teqsts inglisur
enaze.

israelis saxelmwifos
mTavrobis saxeliT

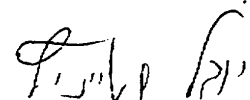


saqarTvelოს მთავრობის
სახელით

נעשה בשני עותקים ב ירושלים ביום 28 באפריל 2010 שהוא יום
 כ"א אייר תש"ע בשני עותקים, בשפות גיאורגית, עברית ואנגלית, וכל
 הנוסחים מהימנים באותה מידה. במקרה של הבדל בין הנוסחים, יכריע הנוסח
 האנגלי.



בשם ממשלת גיאורגיה



בשם ממשלת מדינת ישראל

פרוטוקול

לאמנה בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת גיאורגיה

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים

בדיקה למסים על הכנסה

בעת החתימה על האמנה בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת גיאורגיה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסים על הכנסה, החתומים מטה הסכימו על ההוראות הבאות אשר יהוו חלק בלתי נפרד מהאמנה:

לסעיף 4, ס"ק 1

מובן כי למטרות אמנה זו, המבחן של "מקום הרישום" אינו מתייחס לרישום מוסד קבע במדינה מתקשרת.

לסעיף 11, ס"ק 3

בהתייחס לגיאורגיה, המונח "הבנק המרכזי" פירושו "הבנק הלאומי של גיאורגיה".

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין, חתמו על אמנה זו.

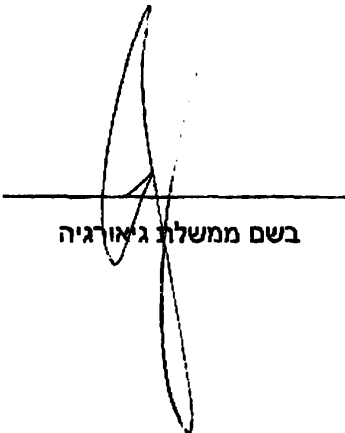
סעיף 30

סיום

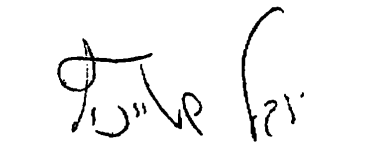
אמנה זו תישאר בתוקף עד שאחת המדינות המתקשרות תביא אותה לידי סיום. כל מדינה מתקשרת, אחרי תום תקופה של חמש שנים מתאריך הכניסה לתוקף, רשאית להביא אמנה זו לידי סיום, ע"י מתן הודעה בכתב על סיום למדינה המתקשרת האחרת בצינורות הדיפלומטיים, שישה חודשים לפחות לפני תום שנת לוח. במקרה כאמור, תחדל האמנה להיות בת תוקף ביחס למסים לגבי כל שנת כספים המתחילה ב-1 ינואר של שנת הלוח שאחרי השנה שבה נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין, חתמו על אמנה זו.

נעשה בשני עותקים ב- 05.02.2010 ביום 12 באפריל 2010 שהוא יום כ"ב ניסן תש"ע בשני עותקים, בשפות גיאורגית, עברית ואנגלית, וכל הנוסחים מהימנים באותה מידה. במקרה של הבדל בין הנוסחים, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת גיאורגיה



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 27

חברי משלחות דיפלומטיות ונציגויות קונסולריות

אין באמנה זו דבר שיפגע בזכויות הפיסקליות של חברי משלחות דיפלומטיות או נציגויות קונסולריות לפי הכללים הכלליים של משפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 28

תיקונים ותוספות

ניתן להכניס לאמנה זו כל תיקון שהצדדים מסכימים עליו בחילופי איגרות. תיקונים ותוספות אלה ייכנסו לתוקף בכפוף להוראות סעיף 29 לאמנה זו.

סעיף 29

כניסה לתוקף

אמנה זו תיכנס לתוקף בתאריך קבלתה של המאוחרת מבין ההודעות מהמדינות המתקשרות שלפיה הושלמו ההליכים הנדרשים על פי הדין שלהן לכניסתה של אמנה זו לתוקף, ולהוראותיה יהיה תוקף:

(א) בזיקה למסים המנוכים במקור, על הכנסה הנצמחת ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שאחרי השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה;

(ב) בזיקה למסים אחרים על הכנסה, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל שנת מס ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שאחרי השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה.

4. אם מדינה מתקשרת מבקשת מידע בהתאם לסעיף זה, המדינה המתקשרת האחרת תשתמש באמצעי איסוף המידע שלה כדי להשיג את המידע המבוקש, גם אם אותה מדינה אחרת איננה זקוקה למידע האמור למטרות המס שלה. ההתחייבות הכלולה במשפט הקודם כפופה למגבלות ס"ק 3, אך בשום מקרה לא יתפרשו המגבלות האמורות כמתירות למדינה מתקשרת לסרב לספק מידע אך ורק מפני שאין לה כל עניין פנימי במידע האמור.

5. בשום מקרה לא יתפרשו הוראות ס"ק 3 במתירות למדינה מתקשרת לסרב לספק מידע אך ורק מפני שהמידע נמצא בידי בנק, מוסד פיננסי אחר, נציג או אדם המשמש בתפקיד של סוכן או נאמן או מפני שהוא מתייחס לאינטרסים של בעלות באדם.

סעיף 26 הגבלת הטבות

1. על אף הוראותיו של כל סעיף אחר בהסכם זה, תושב מדינה מתקשרת לא יקבל את ההטבה שבהנחה כלשהי או בפטור כלשהו ממס לפי הוראות אמנה זו מהמדינה המתקשרת האחרת אם המטרה העיקרית או אחת המטרות העיקריות של תושב כאמור או אדם הקשור לתושב כאמור הייתה לקבל את ההטבות שבאמנה.

2. ההוראות הנ"ל לא יחולו מקום שחברה עוסקת בפעילות עסקית מהותית במדינה המתקשרת שהיא תושבתה וההקלה במס הנתבעת מהמדינה האחרת היא בדיקה להכנסה הקשורה לפעילויות כאמור.

3. האמנה לא תמנע ממדינה מתקשרת להחיל את הדין הפנימי שלה על מניעת התחמקות ממס או השתמטות ממס.

סעיף 25

חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שצפוי שיהיה נוגע לביצוע הוראותיה של אמנה זו או לניהול או לאכיפה של החוקים הפנימיים הנוגעים למסים המכוסים ע"י אמנה זו, במידה שהחיוב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה. חילופי המידע אינם מוגבלים ע"י סעיף 1.
2. כל מידע שקיבלה מדינה מתקשרת לפי ס"ק 1 יראו אותו כסודי, באותו אופן כמו מידע שהתקבל לפי הדינים הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותו רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הדונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהכרעה בערעורים בקשר אליהם. בני האדם או הרשויות האמורים ישתמשו במידע רק למטרות האמורות. הם יהיו רשאים לחשוף את המידע בהליכי בימ"ש ציבורי או בהחלטות שיפוטיות.
2. בשום מקרה אין לפרש את הוראות ס"ק 1 ו-2 כמטילות על מדינה מתקשרת את החובה:
 - א) לנקוט באמצעים מינהליים המנוגדים לחוקים או לנוהג המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;
 - ב) לספק מידע שאינו בר השגה לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;
 - ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי, מסחרי או סוד מקצועי, או תהליך מסחרי, או מידע, אשר גילויים עשוי לעמוד בסתירה לתקנת הציבור (הסדר הציבורי).

ראשונה כפופים או עשויים להיות כפופים להם.

5. על אף הוראות סעיף 2 לאמנה זו, הוראות סעיף זה יחולו על מסים מכל סוג ותיאור.

סעיף 24

הליך הסכמה הדדית

1. מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם לאמנה זו, הוא רשאי, בלי שים לב לתרופות שלפי הוראות הדין הפנימי של מדינות אלה, להביא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה או, אם עניינו בא בגדר ס"ק 1 לסעיף 23, של המדינה המתקשרת שהוא אזרח. יש להביא את העניין בתוך שלוש שנים מההודעה הראשונה על הפעולה שהביאה לידי חיוב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו.

2. הרשות המוסמכת תשתדל, אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה למנוע חיוב במס שלא בהתאם לאמנה. כל הסכם שיושג ייושם על אף כל מגבלת זמן שבדין הפנימי של המדינות המתקשרות.

3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פרשנותה או החלתה של האמנה. הן רשאיות גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקרים שלגביהם אין הוראה באמנה זו.

4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות לתקשר זו עם זו במישרין, כולל באמצעות ועדה משותפת המורכבת מעצמן או מנציגיהן, למטרות השגת הסכם כמשמעותו בס"ק הקודמים.

בכל זאת, בחישוב סכום המס על יתרת ההכנסה של התושב האמור, להביא בחשבון את ההכנסה הפטורה.

סעיף 23

אי-אפליה

1. אזרחי מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמיסים ומהדרישות הקשורות בהם, שאזרחי אותה מדינה מתקשרת אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותן נסיבות, בעיקר בדיקה לתושבות.

2. המס על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות. הוראה זו לא תתפרש כמחייבת מדינה מתקשרת להעניק לתושבי המדינה המתקשרת האחרת הטבות אישיות, הקלות והנחות כלשהן למטרות מס, מסיבות של מעמד אזרחי או חובות משפחה, שהיא מעניקה לתושביה-שלה.

3. למעט מקום שחלות הוראות ס"ק 1 לסעיף 9, ס"ק 8 לסעיף 11 או ס"ק 6 לסעיף 12, ריבית, תמלוגים ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לענין קביעת הרווחים החייבים במס של מיזם כאמור, ניתנים לניכוי לפי אותם תנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה הנזכרת ראשונה.

4. מיזמים של מדינה מתקשרת, שהבעלות או השליטה על הונם נתונה באופן מלא או חלקי, במישרין או בעקיפין, בידי תושב אחד או יותר של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמיסים ומהדרישות הקשורות בהם שמיזמים דומים אחרים של המדינה הנזכרת

אולם בכל מקרה, ניכוי כאמור לא יעלה על אותו חלק ממס ההכנסה, כפי שחושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס, לפי המקרה, להכנסה שניתן לחייב במס בישראל.

(ב) מקום שהכנסה כאמור היא דיבידנד שמשלמת חברה שהיא תושבת ישראל לחברה שהיא תושבת גיאורגיה ובבעלותה לא פחות מ-25 אחוז מהון המניות של החברה המשלמת את הדיבידנד, הניכוי יביא בחשבון מס ששילמה אותה חברה ביחס להכנסתה שממנה חולקו הדיבידנדים.

2. בישראל יבוטל כפל מס כלהלן:

(א) מקום שתושב ישראל מפיק הכנסה אשר בהתאם להוראות הסכם זה, ניתן לחייב במס בגיאורגיה, תתיר ישראל (בכפוף לדיני ישראל בנוגע להתרת זיכוי על מסי חוץ, אשר לא ישפיעו על העיקרון הכללי הכלול בס"ק זה) כניכוי מהמס על הכנסתו של אותו תושב, סכום השווה למס הכנסה ששולם בגיאורגיה.

אולם בכל מקרה, ניכוי כאמור לא יעלה על אותו חלק ממס ההכנסה, כפי שחושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס, לפי המקרה, להכנסה שניתן לחייב במס בגיאורגיה.

(ב) מקום שהכנסה כאמור היא דיבידנד שמשלמת חברה שהיא תושבת גיאורגיה לחברה שהיא תושבת ישראל ובבעלותה לא פחות מ-25 אחוז מזכויות ההצבעה המשלמות את הדיבידנד, הניכוי יביא בחשבון מס ששילמה אותה חברה ביחס להכנסתה שממנה חולקו הדיבידנדים.

3. מקום שבהתאם להוראה כלשהי של האמנה, הכנסה הנצמחת לתושב של מדינה מתקשרת פטורים ממס באותה מדינה, המדינה האמורה רשאית

סעיף 20

סטודנטים

תשלומים שסטודנט או חניך בעסקים, שהינו או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא שוהה במדינה הנזכרת ראשונה אך ורק למטרות חינוכו או הכשרתו, מקבל למטרות קיומו, חינוכו או הכשרתו לא יהיו חייבים במס באותה מדינה, בתנאי שהתשלומים האמורים נצמחו ממקורות שמחוץ לאותה מדינה.

סעיף 21

הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, באשר הם נצמחים, אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
2. הוראות ס"ק 1 לסעיף זה לא יחולו על הכנסה שאינה הכנסה ממקרקעין כהגדרתה בס"ק 2 לסעיף 6, אם מקבל ההכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בפועל לאותו מוסד קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 לאמנה זו.

סעיף 22

ביטול כפל מס

1. במקרה של גיאורגיה, יבוטל כפל מס כלהלן:
(א) מקום שתושב של גיאורגיה מפיק הכנסה אשר, בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייב במס בישראל, גיאורגיה תתיר כניכוי מהמס על ההכנסה של אותו תושב סכום השווה למס ההכנסה ששולם בישראל.

2.

(א) כל קצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה, אומתוך קרנות שנוצרו על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או רשות מקומית, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה;

(ב) ואולם ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

3. הוראות סעיפים 14, 15, 16 ו-17 לאמנה זו יחולו על משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר, ועל קצבאות, בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה.

סעיף 19

פרופסורים, מורים וחוקרים מדעיים

1. פרופסור, מרצה או חוקר מדעי המבקר באחת המדינות המתקשרות, לתקופה שאיננה עולה על שנתיים, למטרות הוראה או עיסוק במחקר באוניברסיטה, מכללה, בית ספר, או מוסד אחר להוראה או למחקר באותה מדינה, ואשר מיד לפני ביקור זה היה תושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיה חייב במס רק באותה מדינה אחרת על הגמול תמורת הוראה או מחקר כאמור. אולם ס"ק זה יחול רק לפרק זמן שאינו עולה על שנתיים מתאריך ביקורו הראשון של האדם במדינה המזכרת ראשונה למטרה האמורה.

2. הוראות סעיף זה יחולו על הכנסה ממחקר רק אם המחקר האמור מתבצע ע"י היחיד לטובת הציבור ולא בעיקר לתועלתם הפרטית של אדם מסוים או בני אדם מסוימים.

סעיף 17

קיצבאות

1. בכפוף להוראות ס"ק 2 לסעיף 18 לאמנה זו, קצבאות וגמול דומה אחר המשולמים לתושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה בעבר, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

2. על אף הוראות ס"ק 1 לסעיף זה, קיצבאות ששולמו ותשלומים אחרים שנעשו בכפוף לחקיקת הביטוח הסוציאלי של מדינה מתקשרת, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 18

שירות ממשלתי

1.

(א) משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר, למעט קצבה, ששולמו בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או רשות מקומית, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם ניתן לחייב במס משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר כאמור רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא:

(i) אזרח של אותה מדינה; או

(ii) לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

מדינה מתקשרת, ניתן לחייבו במס במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול בפועל של המיזם.

סעיף 15

שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 16

אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 7 ו-14 לאמנה זו, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמוסיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. מקום שהכנסה ביחס לפעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו במס, על אף הוראות סעיפים 7 ו-14 לאמנה זו, במדינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הדרן או הספורטאי.

3. הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה לא יחולו על הכנסה שנצמחה מפעילויות שבוצעו במדינה מתקשרת ע"י בדרן או ספורטאי אם הביקור באותה מדינה נתמך, כולו או עיקרו, על ידי קרנת ציבוריות של אחת המדינות המתקשרות או שתיהן או על ידי רשויות מקומיות שלהן או על ידי מוסד המוכר על ידי אחת המדינות המתקשרות כמוסד ללא כוונת רווח. במקרה האמור, ההכנסה תהיה חייבת במס בהתאם להוראות סעיף 7 או 14 לאמנה זו, הכול לפי העניין.

במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום היהול בפועל של המיזם.

5. רווחים מהעברת כל נכס, זולת אלה הנזכרים בס"ק 1, 2, 3 ו-4, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושבה, אם בעלי הזכות שביושר של רווחי ההון האמורים הוא תושב מדינה מתקשרת.

סעיף 14

הכנסה מעבודה

1. בכפוף להוראות סעיפים 15, 17 ו-18 לאמנה זו, משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, אלא אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

2. על אף הוראות ס"ק 1, גמול שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, יהיה חייב במס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם:

א) המקבל שוהה במדינה האחרת לתקופה או לתקופות שאינן עולות ביחד על 183 ימים בכל תקופה של שנים עשר חודשים המתחילה או מסתיימת בשנת הכספים שבה מדובר; וכן

ב) הגמול משולם על ידי או מטעם מעביד שאינו תושב המדינה האחרת; וכן

ג) בנטל תשלום הגמול לא נושא מוסד קבע שיש למעביד במדינה האחרת.

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול הנצמח ביחס לעבודה שבוצעה באוניה או בכלי טיס המופעלים בתעבורה בין-לאומית ע"י מיזם של

שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים בצורה ממשית באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7.

4. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר כלשהו, עולה סכום התמלוגים, בהתייחס לשימוש, לזכות או למידע שבעדם הם משתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו בהעדר יחסים כאמור, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האחרות של אמנה זו.

סעיף 13

רווחי הון

1. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין הנזכרים בסעיף 6 לאמנה זו, הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן למסותם באותה מדינה אחרת.

2. רווחים שמפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מניות או זכויות דומות שיותר מ-50 אחוזים מערכן נצמחים במישרין או בעקיפין ממקרקעין הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן למסותם באותה מדינה אחרת.

3. רווחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לבדו או יחד עם כל המיזם) כאמור, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

4. רווחים מהעברת אוניות או כלי טיס המופעלים בתעבורה הבינלאומית, או מטלטלין השייכים להפעלת אותם אוניות או כלי טיס, יהיו חייבים במס רק

ממשלת אותה מדינה או רשות מקומית שלה או תושב אותה מדינה. אולם מקום שיש למשלם הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע באחת המדינות אשר בקשר אליו נוצרה ההתחייבות בשלה משתלמת הריבית, ומוסד קבע זה נושא בנטל הריבית, יראו את הריבית כאילו מקורה במדינה שבה נמצא מוסד הקבע.

8. מקום שמטעמי יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, בהתייחס לתביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו בהעדר יחסים כאמור, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום המזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האחרות של אמנה זו.

סעיף 12

תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת ובעלי הזכות שביושר עליהם הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה.

2. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג המתקבלים בעד השימוש, או הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים (כולל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית או סרטי קולנוע), כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תכנית, נוסחה או תהליך סודיים, או עבור מידע הנוגע לניסיון תעשייתי, מסחרי או מדעי.

3. הוראות ס"ק 1 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, והזכות או הרכוש

ד) לתושב המדינה המתקשרת האחרת על אגרות חוב תאגידיות הנסחרות בבורסה במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה ואשר הונפקו ע"י חברה שהיא תושבת אותה מדינה;

ה) בזיקה להלוואה, תביעת-חוב או אשראי שהוענקו או בוטחו ע"י מוסד לביטוח או למימון עסקאות סחר בינלאומי הנמצא בבעלות מלאה של המדינה המתקשרת האחרת.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם הריבית הנצמחת במדינה מתקשרת משתלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת שהוא בעל הזכות שביושר לריבית והריבית האמורה משתלמת ביחס למכירה באשראי, ע"י אותו תושב, של סחורה כלשהי או ציוד תעשייתי, מסחרי או מדעי כלשהו לתושב המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה. במקרה כאמור יחולו הוראות סעיף 7 לאמנה זו.

5. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין אם לאו, ובמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאגרות חוב, לרבות פרמיות ופרסים הקשורים בבטוחות, שטרי חוב או איגרות חוב אלה. קנסות המוטלים בשל איחור בתשלום לא יראו אותם כריבית לענין סעיף זה.

6. הוראות ס"ק 1, 2 ו-3 לסעיף זה לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נצמחת הריבית, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ותביעת החוב שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה באופן ממשי למוסד קבע כאמור. במקרה כאמור יחולו הוראות סעיף 7 לאמנה זו.

7. יראו ריבית כאילו מקורה במדינה מתקשרת, כאשר המשלם הוא

משתלמים לתושב של אותה מדינה אחרת או במידה שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי למוסד קבע הנמצא באותה מדינה אחרת, ולא תחייב את רווחיה הבלתי מחולקים של החברה במס על רווחים בלתי מחולקים, גם אם הדיבידנדים המשתלמים או הרווחים הבלתי מחולקים מורכבים, כולם או חלקם, מרווחים או מהכנסה שמקורם במדינה אחרת כאמור.

סעיף 11

ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשתלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כאמור במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אולם אם בעל הזכות שביושר לריבית הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס המוטל כך לא יעלה על 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות תיישבנה בהסכמה הדדית את אופן ההחלה של הגבלה זו.

3. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, ריבית הנצמחת במדינה מתקשרת תהיה פטורה ממס באותה מדינה אם היא משתלמת:

(א) לממשלת המדינה המתקשרת האחרת, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או הבנק המרכזי שלה;

(ב) ע"י ממשלת אותה מדינה מתקשרת, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או הבנק המרכזי שלה;

(ג) לקרן פנסיה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת;

(ב) 0 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר הוא המדינה המתקשרת האחרת או הבנק המרכזי של אותה מדינה;

ג) 0 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר הוא קרן פנסיה או מוסד דומה אחר המספק תכניות פנסיה שיחידים יכולים להשתתף בהן על מנת להבטיח הטבות פרישה, מקום שקרן פנסיה או מוסד דומה אחר כאמור מוקמים ומזכרים למטרות מס בהתאם לדיני המדינה המתקשרת האחרת;

ד) 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

ס"ק זה לא ישפיע על מיסוי החברה ביחס לרווחים מהם משתלמים הדיבידנדים.

3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה ממניות, מניות במכרות, מניות מייסדים או זכויות אחרות, אשר אינן תביעות חוב, המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחרות בתאגיד הכפופות לאותו דין לעניין מסים כהכנסה ממניות, לפי חוקי המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המבצעת את החלוקה.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7.

5. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה מתקשרת אחרת זו מס כלשהו על הדיבידנדים המשתלמים בידי החברה, אלא במידה שאותם דיבידנדים

הרווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.

2. מקום שמדינה מתקשרת כוללת ברווחי מיזם של אותה מדינה - ומטילה עליהם מס בהתאם - רווחים שעליהם חויב מיזם של המדינה המתקשרת האחרת במס באותה מדינה מתקשרת אחרת, והרווחים שנכללו כך הם רווחים שהיו נצמחים למיזם של המדינה הנזכרת ראשונה לו היו התנאים בין שני המיזמים זהים לאלה שהיו נקבעים בין מיזמים עצמאיים, כי אז אותה מדינה אחרת תבצע התאמה נאותה בסכום המס שהוטל בה על רווחים אלה אם אותה מדינה אחרת חושבת שההתאמות מוצדקות. בקביעת התאמה כאמור, תהיה התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו, והרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות תיוועצנה זו בזו לפי הצורך.

סעיף 10

דיבידנדים

1. דיבידנדים ששילמה חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן ניתן לחייב במס דיבידנדים כאלה גם במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם, אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס שיוטל כך לא יעלה על:

(א) 0 אחוזים מהסכום ברטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר הוא חברה (שאיננה שותפות) המחזיקה במישרין לפחות ב-10 אחוזים מהון החברה המשלמת את הדיבידנדים;

סעיף 8

ספנות והגבלה ואווירית

1. רווחים מהפעלת אוניות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול האפקטיבי של המיזם.
2. אם מקום הניהול האפקטיבי והמרכזי של מיזם ספנות הוא על אוניה, כי אז הוא ייחשב כאילו הוא נמצא במדינה המתקשרת אשר בה נמצא נמל הבית של האוניה, או אם אין נמל בית כאמור, במדינה המתקשרת אשר מפעיל האוניה הוא תושבה.
3. הוראות ס"ק 1 יחולו גם על רווחים מהשתתפות בקרן משותפת, בעסק משותף או בסוכנות הפעלה בין-לאומית.

סעיף 9

מיזמים משולבים

1. מקום:

- (א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתתף, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או
 - (ב) שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של מדינה מתקשרת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת,
- ובכל אחד מהמקרים נקבע או הוטל ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי תלויים, הרי כל

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. למונח "מקרקעין" תהיה המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. המונח יכלול, בכל מקרה, רכוש הנלווה למקרקעין, משק חי וציוד המשמשים בחקלאות ובייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הדן במקרקעין, זכות ההגאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד עיבוד, או הזכות לעבד, מרצ'י מחצבים, מקורות ואוצרות סבע אחרים; ספינות וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.
3. הוראות ס"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרתם או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.
4. הוראות ס"ק 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם.

סעיף 7

רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם כן המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור לעיל, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.

2. בכפוף להוראות ס"ק 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל מדינה מתקשרת לאותו מוסד קבע את הרווחים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא מוסד קבע שלו.
3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכין של ההוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות הנהלה ומינהל כללי שהוצאו כך, בין במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין במקום אחר.
4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחסם למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל רווחי המיזם לחלקיו השונים, לא ימנע האמור בס"ק 2 מאותה מדינה מתקשרת לקבוע את רווחי החייבים במס לפי שיטת הייחוס שנהוגה בה; ואולם, יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שתביא לתוצאות התואמות את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.
5. לא ייחסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המיזם.
6. לעניין הס"ק הקודמים, ייחוס הרווחים למוסד הקבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם כן ישנה סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.
7. מקום שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, כי אז לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות ביצוע, עבור המיזם, כל פעילות אחרת שטיבה הכנה או עזר;

ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות המאוזכרות בתת-ס"ק א) עד ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הנובעת מצירוף זה טיבה הכנה או עזר.

5. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שס"ק 6 חל עליו - פועל בשם מיזם, ויש לו סמכות במדינה מתקשרת לעשות חוזים בשם המיזם והוא משתמש בה בקביעות, יראו את המיזם כאילו יש לו מוסד קבע במדינה זו ביחס לכל הפעילויות שאותו אדם מקבל על עצמו מטעם המיזם, אלא אם כן פעילויות האדם האמור מוגבלות לאלה המאוזכרות בס"ק 4, אשר אילו בוצעו ממקום עסקים קבוע, לא היו הופכות את מקום העסקים הקבוע הזה למוסד קבע לפי הוראות אותו ס"ק.

6. מיזם של מדינה מתקשרת לא ייראה כבעל מוסד קבע במדינה המתקשרת האחרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, נציג מוסמך או כל סוכן אחר בעל מעמד בלתי תלוי, ובלבד שבני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם.

7. העובדה שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת שולטת בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או נשלטת על ידיה, או שהיא מנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהיה בה, כשלעצמה, כדי להקנות לחברה אחת מעמד של מוסד קבע של האחרת.

2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:

- (א) מקום הנהלה;
- (ב) סניף;
- (ג) משרד;
- (ד) בית חרושת;
- (ה) בית מלאכה; וכן
- (ו) מכרה, באר נפט או באר גז, מחצבה או כל מקום אחר להפקה של משאבים טבעיים.

3. אתר בנייה או פרויקט בנייה או התקנה אליהם מהווים מוסד קבע רק אם הם נמשכים לתקופה של יותר מתשעה חודשים.

4. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:

- (א) שימוש במתקנים אך ורק לצורכי אחסון, תצוגה או מסירה של טובין או של סחורה השייכים למיזם;
- (ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצורכי אחסון, תצוגה או מסירה;
- (ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לשם עיבודם על ידי מיזם אחר;
- (ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסוף מידע, עבור המיזם;

הנתון למס באותה מדינה רק לגבי הכנסה ממקורות שבאותה מדינה או לגבי הון הנמצא בה.

2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:

א) יראוהו רק כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; אם עומד לרשותו בית קבע בשתי המדינות, יראוהו רק כתושב המדינה שבה יחסיו האישיים והכלכליים הדוקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים);

ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם לא עומד לרשותו בית קבע אף לא באחת מהמדינות, יראוהו רק כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;

ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות או אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה שהוא אזרח;

ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות המתקשרות או אף לא של אחת מהן, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו את השאלה בהסכמה הדדית.

3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, כי אז יראו אותו רק כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול האפקטיבי שלו.

סעיף 5

מוסד קבע

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי מיזם, כולם או חלקם.

(i) בגיאורגיה: משרד האוצר או נציגו המוסמך;

(ii) בישראל: שר האוצר או נציגו המוסמך.

ט) המונח "אזרח" פירושו:

(i) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;

(ii) כל יישות משפטית, שותפות או התאגדות שמעמדם ככאלה נובע מהחוקים התקפים במדינה מתקשרת.

י) המונח "עסק" כולל ביצוע שירותים מקצועיים ופעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי.

2. מבחינת יישום הוראות אמנה זו בכל עת ע"י מדינה מתקשרת, כל מונח שלא הוגדר בה, יפורש בהתאם למשמעות שניתנת לו באותה עת לפי חוקי אותה מדינה החלים על המסים שעליהם חלה אמנה זו, אלא אם כן משתמע אחרת מן ההקשר, ותינתן עדיפות לפרשנות הניתנת לאותם מונחים בחוקי המס של אותה מדינה לעומת הפרשנות הניתנת להם לפי חוקים אחרים של אותה מדינה.

סעיף 4

תושב

1. למטרות אמנה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם, אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס מכוח מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום התאגדותו או מקום רישומו, מקום הניהול שלו או כל מבחן אחר מסוג דומה, וכולל גם את המדינה וכל רשות מקומית שלה. אולם מונח זה אינו כולל אדם

והים הטריטוריאלי, מרחב האויר מעליהם, בהם גיאורגיה מממשת את ריבונותה, ולרבות האזור הסמוך, האזור הכלכלי הבלעדי והמדף היבשתי הצמוד לים הטריטוריאלי, לגביהם גיאורגיה רשאית לממש את זכויותיה הריבוניות בהתאם למשפט הבינלאומי.

ב) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובמשמעותו הגיאוגרפית, הוא כולל את השטח שעליו יש לממשלת מדינת ישראל זכויות מיסוי, כולל הים הטריטוריאלי שלה, וכן האזורים הימיים הצמודים לגבול החיצוני של הים הטריטוריאלי, כולל קרקע הים ותת-הקרקע שעליהם מדינת ישראל, בהתאם למשפט הבינלאומי ולדיני מדינת ישראל, מממשת את הזכויות הריבוניות שלה או זכויות אחרות וסמכות שיפוט;

ג) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"המדינה המתקשרת האחרת" פירושם גיאורגיה או ישראל, לפי ההקשר;

ד) המונח "אדם" כולל יחיד, חברה וכל חבר בני אדם אחר;

ה) המונח "חברה" פירושו כל תאגיד או כל גוף הנחשבים כתאגיד לצרכי מס;

ו) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושם, בהתאמה, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

ז) המונח "תעבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה בספינה או בכלי טיס המופעלים בידי מיזם שמקום הניהול האפקטיבי שלו במדינה מתקשרת, למעט כאשר הספינה או כלי הטיס מופעלים אך ורק בין מקומות שבין המדינה המתקשרת האחרת;

ח) המונח "רשות מוסמכת" פירושו:

3. המסים הקיימים שעליהם תחול האמנה הם בעיקר:

(א) בגיאורגיה:

(i) מס הרווחים;

(ii) מס ההכנסה;

(להלן "מס גיאורגי");

(ב) בישראל:

(i) מס הכנסה ומס חברות (לרבות מס על רווחי הון);

(ii) המס המוטל על רווחים מהעברת מקרקעין לפי חוק מיסוי מקרקעין;

(להלן: "מס ישראלי").

4. אמנה זו תחול גם על מסים זהים או דומים בעיקרם שיוטלו לאחר תאריך חתימת אמנה זו, בנוסף למסים הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על שינויים משמעותיים שנעשו בדיני המסים שלהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם כן משתמע אחרת מן ההקשר:
(א) המונח "גיאורגיה" פירושו הטריטוריה המוכרת ע"י הקהילה הבינלאומית שבתוך גבולות מדינת גיאורגיה, לרבות טריטוריה יבשתית, מים פנימיים

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

**אמנה
בין
ממשלת מדינת ישראל
לבין
ממשלת גיאורגיה
בדבר מניעת כפל מס ומניעת התחמקות ממסים
בדיקה למסים על הכנסה**

ממשלת מדינת ישראל וממשלת גיאורגיה, ברצותן לעשות אמנה בדבר מניעת
מסי כפל בדיקה למסים על הכנסה,

הסכימו לאמור:

**סעיף 1
בני אדם נדונים**

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

**סעיף 2
המסים הנידונים**

1. אמנה זו תחול על מסים על הכנסה המוטלים מטעם מדינה מתקשרת או
רשויות מקומיות, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.

2. יראו כמסים על הכנסה את כל המסים המוטלים על סך כל ההכנסה, או
על רכיבי הכנסה, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין, וכן
מסים על עליית ערך של נכסים.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA GÉORGIE EN VUE D'ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Géorgie, désireux de conclure une convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de collectivités locales, quelle que soit la manière dont ils sont prélevés.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments de revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) dans le cas de la Géorgie :

- i) l'impôt sur les bénéfices;
- ii) l'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommés « impôt géorgien »);

b) dans le cas d'Israël :

- i) l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés (y compris l'impôt sur les gains en capital); et
- ii) l'impôt perçu sur les gains provenant de la cession de biens conformément à la loi sur la taxe foncière.

(ci-après dénommés « impôt d'Israël »).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui s'y substitueraient. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Géorgie » désigne le territoire reconnu par la communauté internationale dans les limites des frontières de la Géorgie, y compris le territoire terrestre, les eaux intérieures et la mer territoriale, et l'espace aérien surjacent, sur lesquels la Géorgie exerce sa souveraineté, ainsi que la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental adjacent à sa mer territoriale sur lesquels la Géorgie peut exercer des droits souverains conformément au droit international;

b) le terme « Israël » désigne l'État d'Israël et lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire sur lequel le Gouvernement de l'État d'Israël a des droits fiscaux, y compris sa mer territoriale, ainsi que les zones maritimes adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous-sol, sur lesquels l'État d'Israël exerce ses droits souverains ou d'autres droits et sa juridiction conformément au droit international et à ses lois;

c) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Géorgie ou Israël;

d) le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;

f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef ne circule qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) l'expression « autorité compétente » désigne :

- i) en Géorgie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
- ii) en Israël, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

i) le terme « ressortissant » désigne :

- i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;
- ii) toute personne morale, toute société de personnes ou toute association constituée en vertu de la législation de cet État contractant.

j) le terme « activité » s'entend de l'exercice de professions libérales et d'autres activités de caractère indépendant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens que lui attribue la législa-

tion fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois qui y sont en vigueur.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en application de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution ou d'enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État ou ses collectivités locales. Elle ne s'entend cependant pas de la personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans cet État ou de la fortune qui y est située.

2. Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est réputée être un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, la personne est réputée être un résident seulement de l'État contractant dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États contractants ou n'est un ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) les cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) les cas où des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) les installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, sous réserve que l'activité générale résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 ci-dessous agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont soumis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins de la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices soumis à l'impôt selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de direction effective d'une compagnie maritime se trouve à bord d'un navire, il est considéré comme situé dans l'État contractant du port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et soumis à l'impôt en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices s'il l'estime justifié. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est l'autre État contractant ou la banque centrale de cet autre État;

c) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une caisse des pensions ou toute autre institution similaire fournissant un régime de pension auquel les personnes physiques peuvent participer afin de bénéficier de prestations de retraite, si cette caisse des pensions ou une autre institution similaire est établie et reconnue à des fins fiscales dans la législation de l'autre État;

d) 5 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable. Dans un tel cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou de revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 5 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les intérêts produits dans un État contractant sont exonérés d'impôt dans ledit État s'ils sont payés :

a) au Gouvernement de l'autre État contractant, à l'une de ses subdivisions politiques, à l'une de ses collectivités locales ou à sa banque centrale;

b) par le Gouvernement de cet État contractant, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou sa banque centrale;

- c) à une caisse des pensions qui est un résident de l'autre État contractant;
- d) à un résident de l'autre État contractant sur les obligations de sociétés échangées sur une bourse de valeurs du premier État et émises par une société qui est un résident de cet État;
- e) à l'égard d'un prêt, d'une créance ou d'un crédit garantis ou assurés par une institution qui assure ou finance des opérations commerciales internationales entièrement détenues par l'autre Partie contractante.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si les intérêts produits dans un État contractant sont payés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif et si ces intérêts sont payés au titre de l'endettement sur la vente à crédit, par ce résident, de marchandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques à un résident du premier État. Dans un tel cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention s'appliquent.

5. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable. Dans un tel cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention s'appliquent.

7. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est le Gouvernement de cet État ou l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable en relation avec lequel la créance sur laquelle des intérêts sont versés a été contractée et auquel la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Au sens du présent article, le terme « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur (y compris les droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, ou des films cinématographiques), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une

formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains perçus par un résident d'un État contractant de la cession d'actions ou d'un intérêt comparable de toute nature qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident si le bénéficiaire effectif de tels gains est un résident d'un État contractant.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18 de la présente Convention, les salaires, les traitements et les autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la rémunération qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal concerné;

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État; et

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant est imposable dans l'État contractant où est situé le siège de direction effectif de l'entreprise.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et les autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration de la société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14 de la présente Convention, les revenus que le résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14 de la présente Convention, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce de telles activités.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics d'un ou des deux États contractants ou de leurs collectivités locales, ou par une institution reconnue par l'un des États contractants comme une institution à but non lucratif. Dans de tels cas, les revenus sont imposables en vertu des dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, selon le cas.

Article 17. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 de la présente Convention, les pensions et les autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans ledit État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, les salaires et les autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans ledit État et si la personne physique est un résident de cet État et :

i) est également un ressortissant de cet État; ou

ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ladite pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 de la présente Convention s'appliquent aux salaires, aux traitements et aux autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 19. Professeurs, enseignants et chercheurs

1. Un professeur, un enseignant ou un chercheur qui séjourne dans un des États contractants pendant une période qui n'excède pas deux ans dans le but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement ou de recherche dans ledit État, et qui était juste avant cette visite un résident de l'autre État contractant, n'est assujetti à l'impôt dans cet autre État que sur les rémunérations provenant de ces activités d'enseignement ou travaux. Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique que pour une durée n'excédant pas deux ans à compter de la date de la première visite de cette personne dans le premier État.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent aux revenus provenant de travaux de recherche que si ces derniers sont menés par ces personnes dans l'intérêt public et non en premier lieu dans l'intérêt d'une ou de plusieurs personnes.

Article 20. Étudiants

Les sommes reçues, aux fins de son entretien ou de sa formation, par un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident

de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, de quelque provenance que ce soit, dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels que décrits au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable. Dans un tel cas, les dispositions de l'article 7 de la présente Convention s'appliquent.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Géorgie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Géorgie perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Israël, la Géorgie accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Israël.

En tout état de cause, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu imposable en Israël.

b) Lorsque ce revenu est un dividende payé par une société qui est un résident d'Israël à une société qui est un résident de la Géorgie et qui détient au moins 25 % du capital social de la société qui paie le dividende, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt payé par ladite société au titre de ses revenus servant au partage des dividendes.

2. Dans le cas d'Israël, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident d'Israël perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Géorgie, Israël (sous réserve de sa législation concernant l'imputation d'impôts étrangers, qui n'affecte pas le principe général énoncé dans le présent paragraphe), accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Géorgie.

En tout état de cause, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu imposable en Géorgie.

b) Lorsque ce revenu est un dividende payé par une société qui est un résident de la Géorgie à une société qui est un résident d'Israël et qui détient au moins 25 % des droits de vote qui donnent accès au dividende, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt payé par ladite société au titre de ses revenus servant au partage des dividendes.

3. Lorsque, conformément à toute disposition de la présente Convention, des revenus perçus par un résident d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État, ledit État peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucun impôt ni à aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les abattements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres débours payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucun impôt ni à aucune obligation connexes autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2 de la présente Convention, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 23 de la présente Convention, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non

conforme aux dispositions de la présente Convention. L'accord conclu est appliqué nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de surmonter par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents du point de vue de l'application des dispositions de la présente Convention ou de l'administration ou de l'application de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier.

2. Tous les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou les poursuites concernant lesdits impôts, ou par les décisions sur les recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou ces autorités utilisent les renseignements uniquement à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou de celle de l'autre État contractant ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant en application du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce

que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Limitation des avantages

1. Nonobstant les dispositions de tout autre article de la présente Convention, un résident d'un État contractant ne bénéficie d'aucune réduction ni exonération d'impôts au titre de la présente Convention de la part de l'autre État contractant si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de ce résident ou d'une personne en lien avec lui était d'obtenir les avantages de la Convention.

2. La disposition qui précède ne s'applique pas si une société effectue d'importantes opérations commerciales dans l'État contractant dont elle est un résident et si les avantages fiscaux sollicités auprès de l'autre État contractant se rapportent aux revenus issus de telles opérations.

3. La Convention n'empêche pas un État contractant d'appliquer sa législation nationale en matière de prévention d'évasion ou de fraude fiscale.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en application des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Amendements et ajouts

Les amendements convenus entre les États contractants sont apportés à la présente Convention par le biais d'un échange de notes. Ces amendements et ajouts entrent en vigueur conformément aux dispositions de l'article 29 de la présente Convention.

Article 29. Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les États contractants s'informent de l'accomplissement des procédures juridiques nécessaires pour son entrée en vigueur et ses dispositions s'appliquent :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux revenus acquis à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année où la Convention entre en vigueur, ou après cette date;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année où la Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut la dénoncer, après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis écrit à l'autre État contractant par la voie diplomatique, au moins six mois avant l'expiration de toute année civile. Dans un tel cas, la présente Convention cesse de s'appliquer à l'égard des impôts de l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où le préavis de dénonciation a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Jérusalem, le 12 mai 2010, qui correspond au 28 Iyar 5770, en deux exemplaires, en hébreu, géorgien et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :
YUVAL STEINITZ

Pour le Gouvernement de la Géorgie :
ZURAB POLOLIKASHVILI

PROTOCOLE À LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA GÉORGIE EN VUE D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

À la signature de la Convention entre le Gouvernement de la Géorgie et le Gouvernement de l'État d'Israël en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention :

Ad article 4, paragraphe 1

Il est entendu qu'aux fins de la présente Convention, le critère de « lieu d'enregistrement » ne se rapporte pas à l'enregistrement d'un établissement stable dans un État contractant.

Ad article 11, paragraphe 3

En ce qui concerne la Géorgie, l'expression « banque centrale » désigne la Banque nationale de Géorgie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Jérusalem, le 12 mai 2010, qui correspond au 28 Iyar 5770, en deux exemplaires, en hébreu, géorgien et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :
YUVAL STEINITZ

Pour le Gouvernement de la Géorgie :
ZURAB POLOLIKASHVILI

No. 49698

**Republic of Korea
and
Poland**

Agreement on tourism co-operation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Poland. Warsaw, 3 December 2004

Entry into force: *17 March 2005, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Korean and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Pologne**

Accord de coopération touristique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Pologne. Varsovie, 3 décembre 2004

Entrée en vigueur : *17 mars 2005, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, coréen et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON TOURISM CO-OPERATION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Poland (hereinafter referred to as "the Parties"),

Wishing to further promote the friendly relations existing between the two countries,

Conscious of the importance of tourism for the development of their economic and cultural relations, as well as the better understanding of the life, history and cultural heritage of nations of the Republic of Korea and the Republic of Poland,

Acknowledging the need for creating a legal basis for co-operation in the field of tourism,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall, subject to respective laws and regulations of the Republic of Korea and the Republic of Poland, strengthen and develop co-operation in the field of tourism with a view of promoting a better understanding of the history and culture of their nations.

Article 2

The Parties shall support the establishment and development of co-operation between organisations and entities of the two countries participating in the development of international tourism, and shall encourage investment and joint ventures in the field of tourism by these organisations and entities.

Article 3

The co-operation, referred to in Article 2, shall be realised through the following, in particular:

- a) undertaking of joint ventures with the aim of providing tourism-related services to tourists from both countries,
- b) exchange of experts in the field of tourism,
- c) exchange of tourism-related information,
- d) assistance in the training of personnel.

Article 4

The Parties shall encourage the exchange of information in the following areas:

- a) tourism statistics,
- b) educational programmes in tourism-related areas,
- c) promotional materials and activities in the field of tourism,
- d) domestic legislation related to the protection of tourism resources and cultural heritage,
- e) domestic legislation related to the regulation of tourism activities.

Article 5

The Parties shall facilitate the exchange of experts and personnel, specializing in the field of tourism, as well as the co-operation between institutions responsible for conducting research in the field of tourism.

Article 6

Each Party shall facilitate the establishment of tourism information centres of the other Party in its own territory.

Article 7

The Parties shall exchange information and share know-how gained as a result of their participation in international tourism organisations.

Article 8

1. The Parties shall establish a Joint Commission to be responsible for the effective implementation of this Agreement and the resolution of any problems that may arise in the course of its implementation.
2. The Joint Commission shall be composed of representatives involved in the field of tourism and appointed by the Parties. It shall be co-chaired by a representative of each Party.
3. The Joint Commission's first meeting shall be held within six months of the entry into force of this Agreement.
4. At its first meeting, the Joint Commission shall draw up a set of regulations to define the procedures governing its activities.
5. The Joint Commission shall meet, as and when necessary, at the written request of either Party, alternately in the Republic of Korea and the Republic of Poland.

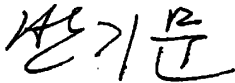
Article 9

1. The Parties shall notify each other through diplomatic channels of the completion of their domestic procedures necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of the receipt of the latter notification.
2. This Agreement shall remain in force for an initial period of five years. It shall be automatically extended for successive five-year periods, unless it is terminated by either Party by giving written notice to the other Party at least six months prior to the expiry of the relevant five-year period.
3. Termination of this Agreement shall be without prejudice to the duration or validity of any co-operation activities undertaken in accordance with this Agreement prior to its termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Warsaw* on *the 3rd of December* 2004, in the Korean, Polish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

Handwritten signature in Korean script, likely reading '한기문' (Han Gi-mun).

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF POLAND

Handwritten signature in Latin script, likely reading 'Jung Haeun'.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 폴란드공화국 정부간의
관광협력에 관한 협정

대한민국 정부와 폴란드공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국간의 기존 우호관계를 더욱 촉진시키기를 희망하고,

대한민국과 폴란드공화국 국민들의 삶·역사 및 문화적 유산에 대한 이해
증진 뿐만 아니라 경제·문화 관계 발전을 위한 관광의 중요성을 인식하며,

관광 분야에서의 협력을 위한 법적 기초 마련의 필요성을 인정하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 대한민국과 폴란드공화국 각자의 법령에 따라 양국의 역사 및 문
화에 대한 이해증진을 촉진하기 위한 목적으로 관광분야에서 협력을 강화·발전
시킨다.

제 2 조

당사자는 국제관광 개발에 참여하는 양국의 조직 및 단체간 협력의 확립
및 발전을 지원하고, 이러한 조직 및 단체에 의한 관광분야에서의 투자 및 협
력사업을 촉진한다.

제 3 조

제2조에서 언급된 협력은 다음 각목과 같은 방법을 통하여 실현된다.

- 가. 양국 관광객들에게 관광 관련 서비스를 제공하기 위한 협력사업의 실시
- 나. 관광 분야 전문가들의 교환
- 다. 관광 관련 정보의 교환
- 라. 인력 훈련의 지원

제 4 조

당사자는 다음 각목과 같은 분야에서의 정보 교환을 촉진한다.

가. 관광 통계

나. 관광 관련 분야에서의 교육 프로그램

다. 관광 촉진을 위한 자료 및 활동

라. 관광 자원 및 문화유산 보호와 관련된 국내법

마. 관광 활동 규제와 관련된 국내법

제 5 조

당사자는 관광분야 연구기관간의 협력과 관광분야를 전공하는 전문가 및 인원의 교환을 촉진한다.

제 6 조

각 당사자는 자국 영토내에서 타방 당사자의 관광정보센터의 설립을 촉진한다.

제 7 조

당사자는 정보를 교환하고, 국제관광기구에서의 참여의 결과로 얻어진 지식을 공유한다.

제 8 조

1. 당사자는 이 협정의 효과적인 이행과 이 협정의 이행과정에서 발생할 수 있는 모든 문제해결에 책임을 맡을 공동위원회를 설치한다.

2. 공동위원회는 관광분야에 종사하고 당사자에 의하여 임명되는 대표들로 구성된다. 각 당사자의 대표 1인이 공동의장이 된다.

3. 공동위원회의 첫 번째 회의는 이 협정의 발효 후 6월 이내에 개최된다.

4. 공동위원회는 첫 번째 회의에서 자신의 활동을 규율하는 절차를 규정할 규칙을 제정한다.

5. 공동위원회는 필요한 경우 일방 당사국의 서면 요청에 의거하여 대한민국과 폴란드공화국에서 교대로 회합을 가진다.

제 9 조

1. 당사자는 이 협정의 발효를 위해 필요한 국내적 절차를 완료하였음을 외교적 경로를 통하여 상호 통보한다. 이 협정은 나중 통보를 접수한 날부터 30일 후에 발효한다.

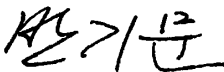
2. 이 협정은 최초 5년간 유효하다. 이 협정은 일방당사자가 최소한 협정 종료 6월전에 종료의사를 타방당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한 자동적으로 5년씩 연장된다.

3. 이 협정의 종료는 이 협정이 종료되기 이전에 이 협정에 따라 실시된 모든 협력 활동의 기한이나 효력에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2004년 12월 3일에 바르샤바에서 동등히 정본인 한국어본, 폴란드어본 및 영어본으로 작성되었다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



폴란드공화국 정부를 대표하여



[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA
MIĘDZY
RZĄDEM REPUBLIKI KOREI
A
RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
O WSPÓŁPRACY W DZIEDZINIE TURYSTYKI

Rząd Republiki Korei i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, zwane dalej „Stronami”,

- pragnąc przyczynić się do dalszego rozszerzania istniejących przyjacielskich kontaktów między oboma państwami,
- świadome znaczenia turystyki dla rozwoju stosunków gospodarczych i kulturalnych oraz lepszego poznania życia, historii i dziedzictwa kulturowego narodów Republiki Korei i Rzeczypospolitej Polskiej,
- uznając potrzebę stworzenia podstaw prawnych dla współpracy w dziedzinie turystyki,

uzgodniły co następuje:

Artykuł 1

Strony, zgodnie z postanowieniami niniejszej umowy oraz prawem obowiązującym na terytoriach Republiki Korei i Rzeczypospolitej Polskiej, będą umacniać i rozwijać współpracę w dziedzinie turystyki w celu lepszego poznania historii i kultury obu narodów.

Artykuł 2

Strony będą popierać nawiązywanie i rozwój współpracy pomiędzy organizacjami i przedsiębiorcami obu państw, uczestniczącymi w rozwoju turystyki międzynarodowej, a także sprzyjać podejmowaniu inwestycji i wspólnych przedsięwzięć w dziedzinie turystyki przez te organizacje i przedsiębiorców.

Artykuł 3

Współpraca, o której mowa w artykule 2 będzie się odbywała w szczególności poprzez:

- a) podejmowanie wspólnych przedsięwzięć w celu świadczenia usług turystycznych turystom z obu państw,
- b) wymianę specjalistów w dziedzinie turystyki,
- c) wymianę informacji dotyczących turystyki,
- d) pomoc w kształceniu kadr dla turystyki.

Artykuł 4

Strony będą popierać wymianę informacji w następujących dziedzinach:

- a) statystyka turystyczna,
- b) programy kształcenia specjalistów w dziedzinie turystyki,
- c) materiały reklamowe i działalność promocyjna w dziedzinie turystyki,
- d) regulacji prawnych dotyczących ochrony zasobów turystycznych i dóbr kultury,
- e) regulacji prawnych dotyczących działalności turystycznej.

Artykuł 5

Strony będą sprzyjać wymianie specjalistów i pracowników, specjalizujących się w turystyce, a także współpracy instytucji prowadzących badania w dziedzinie turystyki.

Artykuł 6

Każda ze Stron będzie sprzyjać powstawaniu na terytorium swojego państwa ośrodków informacji turystycznej drugiej Strony.

Artykuł 7

Strony będą wymieniać informacje i dzielić się doświadczeniami związanymi z ich udziałem w pracach międzynarodowych organizacji turystycznych.

Artykuł 8

1. Strony utworzą Komisję Wspólną, której zadaniem będzie zapewnienie należytego wykonania postanowień niniejszej Umowy oraz rozwiązywanie problemów mogących powstać w toku jej realizacji.
2. Komisja Wspólna składać się będzie z wyznaczonych przez Strony przedstawicieli zajmujących się działalnością w dziedzinie turystyki. Komisji będą przewodniczyć przedstawiciele każdej ze Stron.
3. Komisja Wspólna zbierze się po raz pierwszy w ciągu sześciu miesięcy od dnia wejścia Umowy w życie.
4. Komisja Wspólna na swym pierwszym posiedzeniu opracuje regulamin, w którym określi tryb pracy.
5. Komisja Wspólna spotykać się będzie w miarę potrzeby, na pisemny wniosek jednej ze Stron, na przemian w Republice Korei i Rzeczypospolitej Polskiej.

Artykuł 9

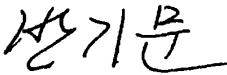
1. Umowa niniejsza podlega przyjęciu zgodnie z prawem państwa każdej ze Strony, co zostanie stwierdzone w drodze wymiany not. Umowa wejdzie w życie po upływie 30 dni od dnia otrzymania noty późniejszej.
2. Umowa niniejsza zawarta jest na okres pięciu lat. Ulega ona automatycznemu przedłużeniu na dalsze okresy pięcioletnie, jeżeli żadna ze Stron nie wypowie jej w drodze notyfikacji, najpóźniej na sześć miesięcy przed upływem danego okresu ważności.

3. Wypowiedzenie Umowy nie będzie miało wpływu na przedsięwzięcia podjęte i realizowane zgodnie z Umową w czasie jej obowiązywania aż do czasu ich zakończenia.

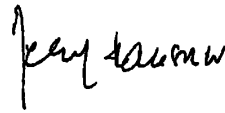
NA DOWÓD CZEGO, niżej podpisani, odpowiednio upoważnieni przez swoje Rządy, podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w *Warszawie* dnia *3 grudnia* 2004 r.
w dwóch egzemplarzach każdy w językach koreańskim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W razie rozbieżności przy ich interpretacji tekst w języku angielskim będzie uważany za rozstrzygający.

Z upoważnienia Rządu
Republiki Korei



Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION TOURISTIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Pologne (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de promouvoir davantage les relations amicales existant entre les deux pays,

Conscients de l'importance du tourisme pour le développement de leurs relations économiques et culturelles, ainsi que pour une meilleure compréhension de la vie, de l'histoire et du patrimoine culturel des nations de la République de Corée et de la République de Pologne,

Reconnaissant le besoin de créer une base juridique pour la coopération dans le domaine du tourisme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties, sous réserve des lois et règlements respectifs de la République de Corée et de la République de Pologne, renforcent et développent la coopération dans le domaine du tourisme afin de promouvoir une meilleure compréhension de l'histoire et de la culture de leurs nations.

Article 2

Les Parties soutiennent l'établissement et le développement d'une coopération entre les organisations et les entités des deux pays qui participent au développement du tourisme international, et encouragent l'investissement et la création de coentreprises entre ces organisations et entités dans le domaine du tourisme.

Article 3

La coopération visée à l'article 2 est réalisée notamment par :

- a) L'établissement de coentreprises visant à offrir aux touristes des deux pays des services associés au tourisme;
- b) L'échange d'experts dans le domaine du tourisme;
- c) L'échange d'informations en matière de tourisme;
- d) L'assistance dans la formation du personnel.

Article 4

Les Parties encouragent l'échange d'informations en ce qui concerne :

- a) Les statistiques en matière de tourisme;

- b) Les programmes éducatifs dans des domaines liés au tourisme;
- c) Le matériel et les activités de promotion dans le domaine du tourisme;
- d) La législation nationale relative à la protection des ressources touristiques et du patrimoine culturel;
- e) La législation nationale relative à la réglementation des activités touristiques.

Article 5

Les Parties facilitent l'échange d'experts et de personnel, spécialisés dans le domaine du tourisme, ainsi que la coopération entre les établissements chargés de la conduite de travaux de recherche en matière de tourisme.

Article 6

Chaque Partie facilite la création de centres d'information touristique de l'autre Partie sur son propre territoire.

Article 7

Les Parties s'échangent des informations et partagent le savoir-faire qu'elles ont acquis dans le cadre de leur participation à des organisations internationales de tourisme.

Article 8

1. Les Parties créent une commission mixte chargée de la mise en œuvre effective du présent Accord et du règlement des différends pouvant survenir au cours de cette mise en œuvre.
2. La Commission mixte est composée de représentants intervenant dans le domaine du tourisme et nommés par les Parties. Elle est coprésidée par un représentant de chaque Partie.
3. La première réunion de la Commission mixte a lieu dans un délai de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.
4. À sa première réunion, la Commission mixte élabore un ensemble de règlements pour définir les procédures régissant ses activités.
5. La Commission mixte se réunit, en tant que de besoin, à la demande écrite de l'une ou l'autre Partie, alternativement en République de Corée et en République de Pologne.

Article 9

1. Les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification.
2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une durée initiale de cinq ans. Il est automatiquement prorogé pour des périodes successives de cinq ans, à moins d'être dénoncé par l'une ou

l'autre Partie moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie au moins six mois avant l'expiration de la période de cinq ans concernée.

3. La dénonciation du présent Accord n'affecte pas la durée ni la validité des activités de coopération entreprises conformément au présent Accord avant qu'elle prenne effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Varsovie, le 3 décembre 2004, en langues coréenne, polonaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

BAN KI-MOON

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

JERRY HAUSNER

No. 49699

**Republic of Korea
and
Peru**

**Basic Agreement concerning economic, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Peru.
Lima, 18 December 1981**

Entry into force: *5 July 1984 by notification, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Pérou**

**Accord de base relatif à la coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Pérou.
Lima, 18 décembre 1981**

Entrée en vigueur : *5 juillet 1984 par notification, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 페루 공화국 정부간의
경제·과학 및 기술협력에 관한 협정

대한민국 정부와 페루 공화국 정부 (이하 "채약당사국"
이라함)는, 양국 간에 존재하는 우호관계를 강화할 것을 희망하며,

평등과 상호 이익의 기초 위에서 양국 간 경제·과학 및
기술협력의 촉진이 공동관심사임을 고려하여,

본 협정을 체결하기로 합의하였다.

제 1 조

채약당사국은 본 협정의 테두리 내에서, 그들 각국의 현행
법령에 따라, 경제·과학 및 기술협력을 증진시키기 위한 적절한
조치를 취한다.

제 2 조

체약당사국은 양국 간 경제·과학 및 기술협력의 증진을
도모하기 위한 쌍방의 중장기적 사전 조치에 대한 상호 간의
이해를 촉진한다.

제 3 조

양국 간의 협력관계를 공고히 하기 위하여, 체약당사국은
그들 각국의 국내법에 따른 경제·과학 및 기술협력사업의
수행을 위한 부속 약정을 외교 경로를 통하여 체결한다.

제 4 조

체약당사국은 타방 체약당사국 기업의 입찰 참여를 용이하게
하기 위하여 양국의 투자 사업에 관한 정보 교환 및 사업의 금융을
위한 신용공여에 관하여 호의적으로 고려하고, 또한 쌍방의 국내법에
따라, 상호 이익이 되는 사업의 수행을 위한 합작기업의 구성을 도모한다.

제 5 조

체약당사국은 타방당사국의 국민 또는 법인에 의한 투자를 지원 촉진하며, 자국의 국내법에 따라 상기 투자에 대하여 공정하고 동등한 대우를 보장한다.

제 6 조

체약당사국은 양국 경제의 가능성, 필요성 및 우선순위에 의거하여 상호간 교역을 증진하며, 이는 기존 또는 신규 생산품에 대한 중장기적 공급약정의 체결, 통상 사절단의 교류, 교역 촉진을 위한 신용공여 및 기타 적절한 방안을 통하여 시행된다.

제 7 조

체약당사국은 그들 각국의 경제적 잠재력에 유의하여, 특히 다음 공동관심 분야에 있어서 경제·과학 및 기술협력의 중요한 가능성이 있음을 고려한다.

- 석유의 탐사 및 채굴
- 석탄자원의 채굴 및 활용
- 철광석의 상업화
- 수산 가공 산업 및 여타 연관산업
- 산림 개발
- 완제품 및 부품 산업
- 해운·항공 운송
- 국민협력운동
- 공동관심 분야에 있어서 수반되는 기술의 이전
- 이민정책

위에 열거되지 않았다고 하여 계약당사국이 장차 공동
관심사로 판단하게 될 기타 분야를 배제하지 않는다.

제 8 조

본 협정에 규정된 협력사업을 시행하기 위하여 계약당사국이 체결할 부속 약정은 아래 사항을 포함할 수 있다.

- (A) 양국 외 연구소 또는 대학에서 기술 및 과학교육 훈련을 위한 학생의 교류
- (B) 제반분야에서의 전문가 및 고문의 교류
- (C) 양국 외 경험 활용에 관한 연구, 개발사업의 공동수행
- (D) 전문지식 기술의 교환
- (E) 장차 합의되는 여타 형태의 협력

제 9 조

계약당사국은 상호주위에 입국하고, 또한 양국 외 국내법에 따라 다음 사항을 허용한다.

- (A) 본 협정에 규정된 과학·기술협력의 시행을 위하여 필요한 자재와 장비에 부과되는 관세 또는 기타 세금 외 면세
- (B) 과학·기술협력 임무에 종사하는 과학자 또는 전문가의 해외 수입원으로 부티의 소득에 대한 면세
- (C) 과학·기술협력 임무에 종사하는 과학자 또는 전문가의 거주에 필요한 수확물 및 가구의 자유로운 반입 및 반출

제 10 조

계약당사국은 본 협정에 의하여 이루어지는 투자 사업 및 상거래에 관한 계약상의 대금 지불은, 양국 국내법에 따라 자유태환성 외화 또는 이에 상응하는 다른 합의된 형태에 외한다.

제 11 조

본 협정의 적용을 촉진시키기 위하여 혼성위원회를 설치하며, 그 구성은 계약당사국에 의하여 결정된다. 혼성위원회는 최초의 회합에서 동 위원회의 규칙을 제정하고 이는 외교 경로를 통하여 계약당사국의 승인을 받아야 한다.

동 위원회의 기능에는 특히 계약당사국의 일방에 의하여 제출되는 계획과, 경제·과학 및 기술협력 및 교역확대에 기여할 제안의 분석과 권고가 포함된다.

공동위원회는 일방계약당사국의 요청에 의하여 서울 또는 리마에서 교대로 개최된다.

제 12 조

본 협정의 적용 또는 조항의 해석에 관한 계약당사국의 이견은 외교 경로를 통하여 해결된다.

제 13 조

본 협정은 체결당사국의 상호합의에 의하여 개정될 수 있다.

제 14 조

본 협정의 유효 기간은 5년이며, 일방체약당사국이 6개월 이전에 서면으로써 폐기외사를 타방체약당사국에 통고하지 아니하는 한 그후에도 본 협정은 계속 유효하다.

제 15 조

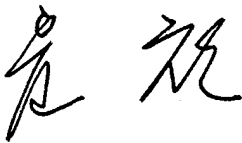
본 협정이 폐기 또는 개정될 경우 쌍방이 상호 이의가 없는한 본 협정의 규정은 상금 이행되지 않고 있는 의무와 본 협정의 유효 기간중 체결된 경제·과학 및 기술협력 부속 약정상의 의무에 대하여도 계속 적용된다.

제 16 조

본 협정은 양국의 유효한 법적 절차에 따라 승인되었음을
상호 통고한 후에 발효한다.

일천구백팔십 칠 년 십이 월 십팔 일 리 마 에서
동등히 정본인 한국어 원본 2부와 서반아어 원본 2부를 작성하였다.

대한민국 정부를 위하여



페루 공화국 정부를 위하여



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BASICO DE COOPERACION ECONOMICA, CIENTIFICA
Y TECNICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERU

El Gobierno de la República de Corea, y el
Gobierno de la República del Perú, denominados en
adelante las Partes Contratantes:

Animados por el deseo de intensificar las
relaciones amistosas existentes entre ambas naciones:

Considerando de común interés el fomento de la
cooperación económica, científica y técnica entre
ambos países sobre una base de equidad y beneficio
mutuo:

Han decidido celebrar el presente Convenio:

Artículo I

Las Partes Contratantes tomarán las medidas
apropiadas para promover la cooperación económica,
científica y técnica dentro del marco del presente
Acuerdo y sujetas a las leyes y disposiciones vigentes
en sus respectivos países.

Artículo II

Las Partes Contratantes facilitarán el conocimiento recíproco de sus previsiones a mediano y largo plazo, para favorecer el desarrollo de la cooperación económica, científica y técnica entre ambas naciones.

Artículo III

Con el objeto de consolidar los lazos de cooperación entre ambas naciones, las Partes Contratantes establecerán por la vía diplomática, Acuerdos Subsidiarios para la ejecución de proyectos de cooperación económica, científica y técnica conforme a sus respectivas legislaciones nacionales.

Artículo IV

Las Partes Contratantes favorecerán el intercambio de información acerca de los proyectos de inversión de ambos países así como el otorgamiento de créditos para su financiamiento, a fin de facilitar la consurrencia de las respectivas empresas a las licitaciones correspondientes. Asimismo, facilitarán la constitución de empresas mixtas para la ejecución de proyectos de mutuo interés, conforme a sus respectivas legislaciones.

Artículo V

Cada Parte Contratante apoyará y promoverá inversiones de nacionales o personas jurídicas de la otra Parte Contratante y deberá asegurar un tratamiento justo y equitativo a dichas inversiones, de conformidad con su legislación nacional.

Artículo VI

Las Partes Contratantes incrementarán el intercambio comercial recíproco de acuerdo con las posibilidades, necesidades y prioridades de ambas economías, a través de la concertación de acuerdos de suministros de largo y mediano plazo para productos tradicionales y no tradicionales, intercambio de misiones comerciales, otorgamiento de líneas de crédito promocionales, y demás facilidades que estimen adecuadas.

Artículo VII

Las Partes Contratantes consideran que, tomando en cuenta el potencial económico de sus respectivos países, existen importantes posibilidades de cooperación económica, científica y técnica de interés común, especialmente en los siguientes sectores o áreas:

- Exploración y explotación de hidrocarburos
- Explotación y aprovechamiento de los recursos carboníferos
- Comercialización del hierro
- Industrias de procesamiento y otras relacionadas con la pesca
- Explotación maderera
- Industrias de piezas y partes
- Transporte marítimo y aéreo
- Cooperación Popular
- Transferencia de tecnologías intermedias en campos de mutuo interés
- Política migratoria

Esta relación no excluye otros sectores o áreas que las Partes Contratantes estimen de interés común en el futuro.

Artículo VIII

Para realizar la cooperación prevista en este Convenio, los Acuerdos Subsidiarios que concierten las Partes Contratantes podrán comprender:

- A) El intercambio de estudiantes para su formación técnica y científica en institutos y/o universidades, de ambos países:
- B) Intercambio de expertos y consultores en diversas areas:
- C) La realización conjunta de proyectos de investigación y desarrollo, basados en el aprovechamiento de la experiencia de los dos países.
- D) El intercambio de "Know-How" : y
- E) Otras formas de cooperación que sean acordadas.

Artículo IX

Las Partes Contratantes concederán con carácter de reciprocidad y de acuerdo con las respectivas legislaciones internas:

- A) La exoneración de los derechos de aduana y otros impuestos al material y equipo necesario para llevar a efecto la cooperación científica y técnica prevista en el presente Convenio:
- B) La exención de los impuestos a la renta sobre ingresos de fuente extranjera de los científicos y expertos en misión de cooperación científica y técnica: y
- C) El libre ingreso y expedición del equipaje y muebles que para su instalación traigan consigo los científicos y expertos en misión de cooperación científica y técnica

Artículo X

Las Partes Contratantes acuerdan que los pagos resultantes de los contratos sobre proyectos de inversión y transacciones comerciales efectuadas en el marco del presente Convenio se abonen en divisas libremente convertibles u otra forma equivalente que se acuerde, de conformidad con la legislación vigente en cada país.

Artículo XI

Para promover la aplicación del presente Convenio se crea una Comisión Mixta, cuya composición será definida por las Partes Contratantes. La Comisión Mixta elaborará su reglamento en la primera reunión y lo someterá a la aprobación de las Partes Contratantes, por la vía diplomática.

Dentro de sus funciones se incluyen, entre otras, el análisis y la recomendación de programas presentados por cada una de las Partes Contratantes y de propuestas que contribuyen a la cooperación económica, científica y técnica, y a la expansión del intercambio comercial.

La Comisión Mixta se reunirá a pedido de una de las Partes Contratantes, alternativamente en Seúl o en Lima.

Artículo XII

Cualquier diferencia entre las Partes Contratantes a consecuencia de la aplicación del presente Convenio o interpretación de sus cláusulas, será resuelta por la vía diplomática.

Artículo XIII

El presente Convenio Podrá ser modificado por acuerdo común de las Partes Contratantes.

Artículo XIV

El presente Convenio tendrá una duración de cinco años y continuará en vigor al término de los mismos, salvo que Una de las Partes comunique a la Otra por escrito y con una anticipación de seis meses su intención de darle término.

Artículo XV

En caso de denuncia o modificación del presente Convenio, sus disposiciones continuarán aplicándose a las obligaciones que aún no se hayan cumplidas y fueren el resultado de los Acuerdos Subsidiarios de Cooperación Económica, Científica y Técnica concluidos durante su período de validez, a menos que las Partes decidan mutuamente lo contrario.

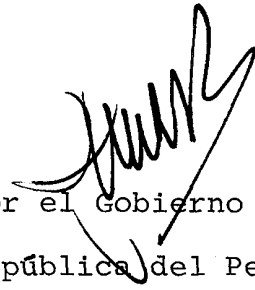
Artículo XVI

El presente Convenio entrará en vigor después de la notificación recíproca de su aprobación de acuerdo a los procedimientos previstos por las leyes vigentes en cada uno de los dos Estados.

Hecho en *Lima* , el *18 de diciembre*
del año de mil novecientos ochentiuno, en dos
ejemplares originales en idioma coreano y dos
ejemplares originales en idioma español, siendo los
textos igualmente válidos.



Por el Gobierno de la
República de Corea



Por el Gobierno de la
República del Perú

[TRANSLATION – TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT CONCERNING ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL
COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Motivated by the wish to intensify the friendly relations existing between both nations,

Considering it to be of mutual interest to promote economic, scientific and technical cooperation between both countries, on a basis of equality and mutual benefit,

Have decided to conclude the following Agreement:

Article I

The Contracting Parties shall take appropriate measures to promote economic, scientific and technical cooperation within the framework of this Agreement and subject to the laws and provisions in force in their respective countries.

Article II

The Contracting Parties shall facilitate mutual knowledge of their medium- and long-term forecasts in order to favour the development of economic, scientific and technical cooperation between both countries.

Article III

For the purpose of consolidating the ties of cooperation between both nations, the Contracting Parties shall draw up, through the diplomatic channel, subsidiary agreements for the implementation of economic, scientific and technical cooperation projects in accordance with their respective domestic legislation.

Article IV

The Contracting Parties shall promote the exchange of information regarding the investment projects of both countries, as well as the granting of loans to finance them, with the aim of facilitating the participation of their respective enterprises in the corresponding tenders. Likewise, they shall facilitate the formation of joint enterprises for the implementation of projects of mutual interest, in accordance with their respective legislation.

Article V

Each Contracting Party shall support and promote investments by nationals or legal entities of the other Contracting Party, and shall ensure that such investments receive fair and equal treatment, in accordance with their domestic legislation.

Article VI

The Contracting Parties shall increase the reciprocal commercial exchange according to the possibilities, necessities and priorities of both economies, through the conclusion of long- and medium-term supply agreements for traditional and non-traditional products, the exchange of commercial missions, the granting of promotional credit lines, and other facilities which they deem appropriate.

Article VII

Taking into account the economic potential of their respective countries, the Contracting Parties believe in the existence of important opportunities of common interest for economic, scientific and technical cooperation, in the following sectors or areas in particular:

- Exploration and exploitation of hydrocarbons;
- Exploitation and use of coal resources;
- Commercialisation of iron;
- Processing industries and other industries related to fishing;
- Timber exploitation;
- Components and parts industries;
- Maritime and air transportation;
- Grassroots cooperation (“Cooperación Popular”);
- The transfer of intermediary technologies in fields of mutual interest;
- Migration policy.

This list shall not exclude other sectors or areas which the Contracting Parties may consider to be of mutual interest in the future.

Article VIII

In order to implement the cooperation provided for in this Agreement, the subsidiary agreements concluded by the Contracting Parties may comprise:

- a) The exchange of students for their technical and scientific training in institutes and/or universities of both countries;
- b) The exchange of experts and consultants in different fields;
- c) The joint implementation of research and development projects, based on the experience of both countries;
- d) The exchange of know-how; and
- e) Other forms of cooperation that may be agreed upon.

Article IX

The Contracting Parties shall grant, on a reciprocal basis and in accordance with their respective domestic legislation:

- a) Exemption from customs duties and other taxes on the material and equipment necessary for carrying out the scientific and technical cooperation provided for in this Agreement;
- b) Exemption from income tax on the foreign income of the scientists and experts on scientific and technical cooperation assignments; and
- c) The free entry and exit of the luggage and furniture brought for their stay by the scientists and experts on scientific and technical cooperation assignments.

Article X

The Contracting Parties agree that the payments resulting from the contracts concerning investment projects and commercial transactions carried out within the framework of this Agreement shall be made in freely convertible currencies, or in another equivalent form that is agreed upon, in accordance with the legislation in force in each country.

Article XI

A Joint Commission shall be set up to promote the implementation of this Agreement, the composition of which shall be defined by the Contracting Parties. The Joint Commission shall draw up its rules during its first session and shall submit them for approval to the Contracting Parties, through the diplomatic channel.

Its functions shall include, among others, the analysis and recommendation of programmes presented by each of the Contracting Parties, and of proposals that contribute to economic, scientific and technical cooperation, as well as to the expansion of commercial exchange.

The Joint Commission shall meet at the request of one of the Contracting Parties, alternately in Seoul or in Lima.

Article XII

Any differences between the Contracting Parties resulting from the application of this Agreement or from the interpretation of its clauses shall be resolved through the diplomatic channel.

Article XIII

This Agreement may be modified by mutual agreement between the Contracting Parties.

Article XIV

This Agreement shall have a duration of five years and shall remain in force thereafter, unless one of the Parties informs the other, in writing and six months in advance, of its intention to terminate it.

Article XV

In the event of the termination or amendment of this Agreement, its provisions shall continue to be applied to the commitments which have not yet been completed and which are the result of the subsidiary agreements on economic, scientific and technical cooperation concluded while the Agreement was in force, unless the Parties mutually decide otherwise.

Article XVI

This Agreement shall enter into force upon the reciprocal notification of its approval in accordance with the procedures provided for in the laws in force in each of the two States.

DONE in Lima, on 18 December 1981, in two originals in the Korean language and two originals in the Spanish language, each text being equally authentic.

For the Government of Republic of Korea:
YUN CHAN

For the Government of the Republic of Peru:
ARIAS STELLA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Pérou, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Animés du désir de renforcer les relations d'amitié qui existent entre les deux pays,

Considérant qu'il est dans leur intérêt commun de promouvoir la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays sur la base de l'équité et de l'intérêt mutuel,

Sont convenus de conclure le présent Accord :

Article premier

Les Parties contractantes prennent les mesures adéquates pour promouvoir la coopération économique, scientifique et technique dans le cadre du présent Accord et des lois et dispositions de leur pays respectif.

Article II

En vue de favoriser le développement de la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays, les Parties contractantes facilitent la connaissance réciproque de leurs prévisions à moyen et long terme.

Article III

Afin de renforcer les liens de coopération entre les deux pays, les Parties contractantes concluent, par la voie diplomatique, des accords subsidiaires pour l'exécution de projets de coopération économique, scientifique et technique conformément à leur législation nationale respective.

Article IV

Afin de faciliter la participation de leurs entreprises respectives aux appels d'offres, les Parties contractantes favorisent l'échange d'informations relatives aux projets d'investissement des deux pays ainsi que l'octroi de crédits pour leur financement. Par ailleurs, elles facilitent, conformément à leur législation respective, la constitution de coentreprises pour l'exécution de projets d'intérêt mutuel.

Article V

Chaque Partie contractante soutient et encourage les investissements de citoyens ou de personnes morales de l'autre Partie contractante et assure, conformément à sa législation nationale, un traitement juste et équitable à ces investissements.

Article VI

Conformément à leurs possibilités, besoins et priorités économiques, les Parties contractantes développent les échanges commerciaux au moyen d'accords en matière d'approvisionnement à long et moyen terme en produits traditionnels et non traditionnels, d'échanges de missions commerciales, d'octroi de lignes de crédit promotionnelles et d'autres facilités qu'elles jugent appropriées.

Article VII

Les Parties contractantes estiment que, compte tenu du potentiel économique de leur pays respectif, il existe des possibilités réelles de coopération économique, scientifique et technique d'intérêt commun, en particulier dans les secteurs ou domaines suivants :

- Prospection et exploitation d'hydrocarbures;
- Exploitation et utilisation des ressources en charbon;
- Commercialisation du fer;
- Industries de transformation des produits de la pêche et industries connexes;
- Exploitation du bois;
- Industries des pièces et composants;
- Transport maritime et aérien;
- Coopération populaire (« Cooperación Popular »);
- Transfert de technologies intermédiaires dans des domaines d'intérêt mutuel;
- Politique migratoire.

Cette liste n'exclut pas d'autres secteurs ou domaines que les Parties contractantes pourront juger ultérieurement comme ayant un intérêt commun.

Article VIII

Pour mettre en place la coopération prévue dans le présent Accord, les accords subsidiaires que les Parties contractantes concluront pourront inclure :

- a) L'échange d'étudiants en vue d'assurer leur formation technique et scientifique dans les instituts et/ou les universités des deux pays;
- b) L'échange d'experts et de consultants dans divers domaines;
- c) La réalisation conjointe de projets de recherche-développement à partir de l'expérience des deux pays;
- d) L'échange de savoir-faire; et

- e) D'autres formes de coopération dont il pourra être convenu.

Article IX

Sur la base de la réserve de réciprocité et conformément à leur législation interne, les Parties contractantes accordent :

a) L'exonération des droits de douane et d'autres taxes sur le matériel et les équipements nécessaires à la mise en œuvre de la coopération scientifique et technique prévue dans le présent Accord;

b) L'exonération des impôts sur les revenus en provenance de l'étranger perçus par les scientifiques et experts en mission de coopération scientifique et technique; et

c) L'entrée en franchise de droits et le transport des bagages et meubles que les scientifiques et experts envoyés en mission de coopération scientifique et technique emportent avec eux.

Article X

Les Parties contractantes conviennent que les paiements liés aux contrats de projets d'investissement et aux transactions commerciales réalisées dans le cadre du présent Accord sont effectués en monnaie librement convertible ou sous toute autre forme équivalente dont il sera convenu, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

Article XI

Pour promouvoir l'application du présent Accord, les Parties contractantes créent une commission mixte et en déterminent la composition. Lors de sa première réunion, cette Commission élabore son règlement, qui est soumis pour approbation aux Parties contractantes par la voie diplomatique.

La Commission mixte est notamment chargée d'analyser et de recommander les programmes soumis par chacune des Parties contractantes ainsi que les propositions contribuant à la coopération économique, scientifique et technique, ainsi qu'à l'expansion des échanges commerciaux.

La Commission mixte se réunit à la demande de l'une des Parties contractantes, tantôt à Séoul tantôt à Lima.

Article XII

Tout différend entre les Parties contractantes découlant de l'application du présent Accord ou de l'interprétation de ses dispositions est réglé par la voie diplomatique.

Article XIII

Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article XIV

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. Il demeurera en vigueur au terme de cette période, à moins qu'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin, moyennant un préavis de six mois.

Article XV

En cas de dénonciation ou de modification du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer aux obligations qui n'auraient pas encore été remplies et découleraient des accords subsidiaires de coopération économique, scientifique et technique conclus pendant sa période de validité, à moins que les Parties n'en décident autrement.

Article XVI

Le présent Accord entrera en vigueur lorsque les deux États se seront informés qu'il a été approuvé conformément aux procédures prévues par leur législation.

FAIT à Lima, le 18 décembre 1981, en quatre exemplaires originaux, deux en coréen et deux en espagnol, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
YUN CHAN

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :
ARIAS STELLA

No. 49700

**Republic of Korea
and
Peru**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Peru for the establishment of the Korean Volunteer Program. Lima, 5 December 2003

Entry into force: *5 December 2003 by signature, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Pérou**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Pérou pour l'établissement du Programme des volontaires coréens. Lima, 5 décembre 2003

Entrée en vigueur : *5 décembre 2003 par signature, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49701

**Republic of Korea
and
Lao People's Democratic Republic**

Arrangement on the establishment of the Joint Economic Committee between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic. Seoul, 9 April 2004

Entry into force: *9 April 2004 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
République démocratique populaire lao**

Arrangement relatif à l'établissement de la Commission économique mixte entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao. Séoul, 9 avril 2004

Entrée en vigueur : *9 avril 2004 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**ARRANGEMENT
ON THE ESTABLISHMENT OF
THE JOINT ECONOMIC COMMITTEE
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE LAO PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic (hereinafter referred to as "the Governments"),

Bearing in mind the provisions of Article 4 of the Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic signed on 15 May, 1996; and

Desiring to establish a bilateral mechanism to discuss measures for encouraging economic cooperation between the two countries;

Have reached the following arrangement:

ARTICLE 1

The Governments will establish a Joint Economic Committee (hereinafter referred to as "the Joint Committee") which will carry out the following activities:

- (a) exchange views and information on measures to encourage economic cooperation and to resolve any problem arising from such cooperation;
- (b) review the implementation of the Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between the Governments; and
- (c) make recommendations to the respective Governments on the necessary measures to enhance such cooperation.

ARTICLE 2

The Joint Committee will be co-chaired by senior officials of the Governments.

ARTICLE 3

1. The Joint Committee will determine its rules and procedures and may establish other sub-committees and/or working groups, when deemed necessary and jointly decided, in order to deal with specific issues.
2. The decisions reached at meetings of the Joint Committee will be recorded in the form of Agreed Minutes.

ARTICLE 4

The Joint Committee will meet alternately in the Republic of Korea and in the Lao People's Democratic Republic annually on dates mutually determined by the Governments.

ARTICLE 5

The agenda for meetings of the Joint Committee will be mutually decided upon and prepared by the Governments prior to the commencement of each meeting.

ARTICLE 6

Any differences regarding the interpretation or application of this Arrangement will be resolved amicably by mutual consultations.

ARTICLE 7

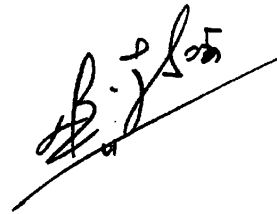
1. This Arrangement will come into effect on the date of signature.
2. This Arrangement will remain in effect for a period of five (5) years and will continue to have effect for successive periods of five (5) years, unless either Government notifies the other, three (3) months in advance, of its intention to terminate this Arrangement.
3. This Arrangement may be amended by mutual consent.

Signed in duplicate at Seoul, on this 9th day of April 2004, in the English language.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Kim Dae-jung", written in a cursive style.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
LAO PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC

A handwritten signature in black ink, written in a cursive style, possibly representing a Lao official.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ARRANGEMENT RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE MIXTE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao (ci-après dénommés les « Gouvernements »),

Ayant à l'esprit les dispositions de l'article 4 de l'Accord de coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao, signé le 15 mai 1996, et

Souhaitant mettre en place un mécanisme bilatéral pour discuter des mesures visant à encourager la coopération économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Gouvernements créeront la Commission économique mixte (ci-après dénommée « la Commission mixte »), qui permettra la conduite des activités suivantes :

- a) Échanger des points de vue et des informations sur les mesures visant à encourager la coopération économique et à résoudre tout problème survenant dans le cadre de cette coopération;
- b) Examiner la mise en œuvre de l'Accord de coopération économique, scientifique et technique entre les Gouvernements; et
- c) Adresser des recommandations aux Gouvernements respectifs sur les mesures nécessaires pour renforcer cette coopération.

Article 2

La Commission mixte sera coprésidée par de hauts fonctionnaires des Gouvernements.

Article 3

1. La Commission mixte déterminera ses règles et procédures et pourra créer d'autres sous-comités et groupes de travail, lorsque cela sera jugé nécessaire et convenu d'un commun accord, afin de traiter de questions spécifiques.

2. Les décisions prises lors des réunions de la Commission mixte seront consignées dans un procès-verbal approuvé.

Article 4

La Commission mixte se réunira chaque année, alternativement en République de Corée et en République démocratique populaire lao, à des dates dont conviendront les Gouvernements.

Article 5

L'ordre du jour des réunions de la Commission mixte sera convenu et élaboré par les Gouvernements avant le début de chaque réunion.

Article 6

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Arrangement sera réglé à l'amiable au moyen de consultations.

Article 7

1. Le présent Arrangement entrera en vigueur à la date de sa signature.
 2. Le présent Arrangement restera en vigueur pour une période de cinq ans et demeurera en vigueur pendant des périodes successives de cinq ans, à moins que l'un ou l'autre Gouvernement ne notifie à l'autre, trois mois à l'avance, son intention de le dénoncer.
 3. Le présent Arrangement peut être amendé par consentement mutuel.
- SIGNÉ en double exemplaire à Séoul, le 9 avril 2004 en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
BAN KI-MOON

Pour le Gouvernement de la République démocratique populaire lao :
SONSAVAT LENGSAVAD

No. 49702

**Republic of Korea
and
Panama**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Panama on the Korea Overseas Volunteers Program. Panama City, 12 April 2006

Entry into force: *1 December 2006 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Panama**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Panama relatif au Programme des volontaires coréens à l'étranger. Panama, 12 avril 2006

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2006 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

15-03349

ISBN 978-92-1-900813-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2841

2012

**I. Nos.
49692-49702**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
